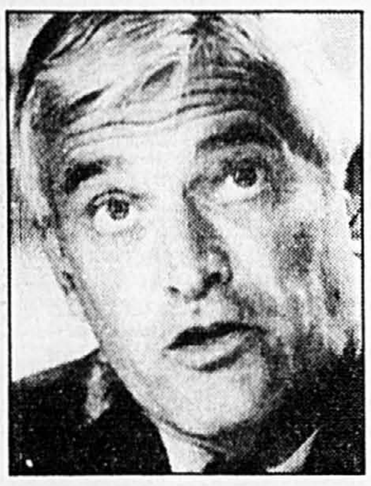
la presse
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
100 ans

MONTRÉAL, MARDI 14 AOÛT 1984, 100e ANNÉE, Nº 211, 64 PAGES, 4 CAHIERS

LA MÉTÉO: POSSIBILITÉ D'AVERSES OU D'ORAGES,
MAXIMUM AUJOURD'HUI: 28°.
DEMAIN: DÉGAGEMENT. DÉTAILS PAGE A 2

35cents
Hors de la zone métropolitaine: 45 cents
Sept-Iles et Baie Comeau: 50 cents

Turner s'excuse auprès des femmes



■ OTTAWA — À deux jours du débat de demain sur la condition féminine, le premier ministre John Turner a finalement accepté hier de présenter ses excuses pour son habitude de tapoter le postérieur des femmes et il a promis de ne plus recommencer.

MAURICE JANNARD
de notre bureau d'Ottawa

M. Turner a discuté de cette question hier lors d'une rencontre avec quelques candidates libérales aux élections du quatre septembre. Quelques instants plus tard, en conférence de presse, il a révélé s'être montré désolé auprès de ses candidates si son geste les avait offensées.

« Je leur ai dit qu'en réalité, les médias avaient trop largement fait état de ces deux incidents isolés. C'étaient deux gestes d'amitié envers deux amies, deux personnes politiques égales.

« Je n'avais certainement pas l'intention d'être irrespectueux ni d'offenser. Et si j'ai offensé quelqu'un, j'en suis désolé. Cela ne s'est pas reproduit et cela ne se reproduira pas.»

ÉLECTIONS 84
pages A 4 et A 5

Au tout début de la campagne, M. Turner avait posé le geste qu'on lui reproche à l'endroit de la présidente du parti, Mme Iona Campagnolo, et de la coprésidente de sa campagne au Québec, Mme Lise Saint-Martin-Tremblay. Il avait cependant refusé de s'excuser au cours des débats télévisés opposant les chefs des partis.

Ses excuses surviennent maintenant deux jours avant le débat sur la condition féminine. De toute évidence, il espère que son changement d'attitude lui permettra d'éviter une question sur le sujet devant les caméras de la télévision demain soir.

M. Turner a affirmé que cette question n'est pas soulevée auprès de ses candidates, lorsqu'elles font du porte à porte dans leur comté respectif.

L'ex-ministre Céline Hervieux-Payette, qui assistait à la conférence de presse, a déclaré que les journalistes qui, a-t-elle dit, sont surtout de sexe masculin, accordent trop d'importance à cette affaire. « Les gens n'en parlent pas et cela fait oublier les vraies questions comme les femmes battues et le harcèlement sexuel.»

Le déficit

Sur un autre sujet, M. Turner a répété hier que le déficit fédéral sera plus élevé que prévu. Les revenus du gouvernement ont baissé, la hausse des taux d'intérêt augmentera le service de la dette publique et l'économie s'accroît à un rythme plus faible que celui prévu en février par le ministre des Finances Lalonde, a-t-il expliqué.

voir TURNER en A 2

4 SEPTEMBRE

Deux minutes pour avoir insulté...

■ *Les situations tendues se traduisent souvent dans le langage courant par des expressions contradictoires. Ainsi, en campagne électorale, on dira que le ton monte quand les coups bas se multiplient.*

C'est ce qui se produit depuis quelques jours.

Le ministre libéral Jean Chrétien s'en prend nommément au conservateur Sinclair Stevens en le surnommant « Sin » (péché) et « Stink » (puant).

En Colombie-Britannique, une candidate libérale donne dans le calembour en parlant du chef conservateur comme de « Brain Baloney ». Une blague que son chef John Turner semble avoir appréciée. Au point de lui dédier publiquement une pièce musicale intitulée « Cognac and Baloney ».

Pendant ce temps, Brian Mulroney fait rigoler ses auditoires en se moquant du ministre André Ouellet qu'il décrit comme un futur chômeur en quête d'un emploi.

Au hockey, c'est une vieille technique que tous les instructeurs connaissent bien: lorsqu'une partie est corsée, la meilleure façon de stopper un rival dangereux, c'est de lui faire prendre des punitions.

Pour y parvenir, on envoie sur la glace un joueur, parfois sans grand talent, qui aura pour mission de lui faire perdre son calme. Afin de le provoquer et l'amener à s'impatienter. À commettre la bévue qui brisera son élan.

Seuls les joueurs vraiment menaçants sont victimes de ce traitement. C'est l'aveu implicite que l'équipe rivale désespère d'obtenir la victoire par des méthodes plus élégantes.

C'est cependant une technique dangereuse. Si elle échoue, c'est généralement son auteur qui visitera seul le banc des punitions. Et la défaite de son équipe pourrait bien alors n'en être que plus cuisante.

PIERRE GRAVEL

BONS VOEUX DE LÉVESQUE À L'ARGENTINE



Le premier ministre Lévesque a passé en revue l'équipage du trois-mâts argentin *Libertad*. Il exécute ici une pirouette qui a amusé les quelques centaines de visiteurs massés le long du quai.
photolaser CP

« Je vous souhaite de récupérer les Malouines »

■ QUÉBEC — Le premier ministre René Lévesque a émis le souhait hier que l'Argentine puisse reprendre possession des îles Malouines.

MARIE TISON
de la Presse Canadienne

M. Lévesque a profité d'une visite au trois-mâts argentin Libertad, amarré au Vieux Port, pour remettre une médaille commémorative à l'effigie de Jacques Cartier à l'amiral de l'Argentine pour le Canada et les États-Unis, M. Maximo Rivero Kelly.

Le premier ministre du Québec a fait un lien entre le grand navigateur malouin et les îles Malouines, qui ont fait l'objet d'un conflit armé entre l'Argentine et la Grande-Bretagne en 1982.

« Je vous souhaite de récupérer un jour un territoire qui vous appartient », a déclaré M. Lévesque à l'amiral Kelly, en présence de l'ambassadeur d'Argentine, M. Luis Sanviti, du commandant du grand voilier argentin, le capitaine José Maria Arriola, et du ministre des Affaires culturelles, M. Clément Richard.

M. Lévesque a également remercié les membres de l'équipa-

voir MALOUINES en A 2

LA TRAGÉDIE DE L'OCEAN RANGER

L'équipage a péri faute de précautions élémentaires

■ OTTAWA (d'après UPC et CP) — Le pire désastre maritime qui soit jamais survenu en temps de paix au Canada aurait pu être évité, si les 84 personnes qui périrent lors du naufrage de la plate-forme de forage Ocean Ranger avaient pris quelques précautions élémentaires.

Telles sont les conclusions qui se dégagent du rapport préliminaire de 100 pages rédigé par les six membres de la Commission royale d'enquête instituée après ce désastre et rendu public hier par le ministre fédéral de l'Énergie, des Mines et des Ressources, Gerald Regan.

La plate-forme semi-submersible de $120 millions a chaviré et sombré au large de Terre-Neuve le 15 février 1982, par une violente tempête, causant la mort de son équipage de 68 Canadiens, 15 Américains et un Britannique.

Après plus de deux ans de recherches, la Commission a conclu que le naufrage avait été causé par une série d'événements résultant de la coïncidence du mauvais temps, de défauts de conception évidents et du manque de connaissance, par l'équipage, des mesures d'intervention à adopter dans des cas de ce genre.

Le rapport souligne que l'équipage n'avait pas su comment réagir lorsque la tempête brisa la lunette de babord et que l'eau de mer envahit le tableau de commande du lest.

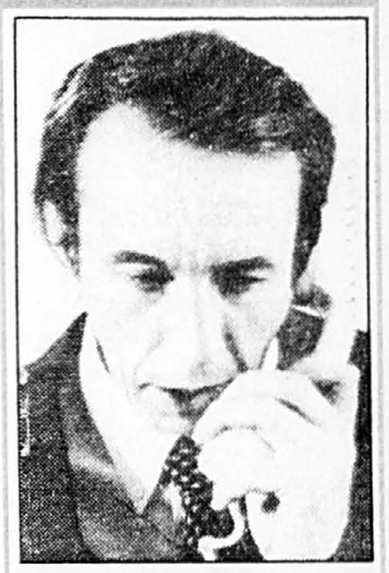
« En dépit de l'éclatement de la lunette et du défaut de fonctionnement du tableau de commande du lest, la perte de la plate-forme aurait pu être évitée si l'équipage avait su comment intervenir dans une situation d'urgence de ce genre.

« Si l'équipage avait simplement fermé les contre-sabords et coupé l'arrivée de l'électricité au tableau, avant d'éliminer l'eau et le verre brisé et d'aller se coucher, l'Ocean Ranger aurait survécu à cette tempête. »

Une fois que la plate-forme eut commencé à donner de la

voir PRÉCAUTIONS en A 2

AUJOURD'HUI



- **LA MODE FOGLIA**
  Foglia, que personne n'a jamais pu persuader de porter autre chose que de vieux vêtements râpés, consent, pour une journée, à devenir mannequin.
  page B 1
- **LE PAPE**
  L'aménagement du parc Jarry en prévision de la visite du pape Jean-Paul II, le 11 septembre, sera réalisé selon la vieille méthode québécoise de la corvée.
  page A 3
- **FILMS**
  C'est la cinéaste hongroise Marta Meszaros qui présidera le jury de la 8e édition du Festival des films du monde, dont l'inauguration aura lieu jeudi.
  page A 10
- **PARIZEAU**
  Le ministre des Finances, Jacques Parizeau, estime que le Québec s'accaparera cette année le cinquième des investissements canadiens, la hausse se faisant surtout dans le secteur manufacturier.
  page C 1
- **REAGAN**
  La remarque émise dimanche en plaisantant par le président Reagan constitue une gaffe monumentale dont l'opposition démocrate ne manquera pas de chercher à tirer profit.
  page A 9

SOMMAIRE

Annonces classées .... B 9, B 10, C 8 à C 11
Arts et spectacles
— Informations .. A 10, A 11
— Horaires ..... B 12
Centenaire ..... A 8
Décès, naissances, etc ..... C 12
Économie ..... C 1 à C 5, C 8
Êtes-vous observateur? ..... B 10
FEUILLETON
« Poisson d'amour » ..... C 10
Horoscope ..... B 10
Le monde ..... A 9
Mots croisés ..... C 11
« Mot mystère » ..... C 9
Quoi faire aujourd'hui ..... B 12
Télévision ..... A 10
Vivre aujourd'hui ..... B 1 à B 5
Votre pelouse ..... A 2
TABLOÏD SPORTS
Bandes dessinées 12, 13
Mots croisés 18

La chanson, le seul secteur québécois florissant à Paris

— 2 —

■ PARIS — À condition de garder le sens des proportions, il faut d'abord constater l'évidence: en ce qui concerne l'exploitation culturelle québécoise à Paris, la chanson est «le» secteur qui marche bien: entre 10 et 15 artistes en orbite en cette année 1984, à des hauteurs variables.

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale

L'exemple le plus flagrant depuis un ou deux ans, même s'il n'est pas le plus public: le parolier Luc Plamondon. Une carrière exemplaire, et solide, bâtie sur plus de dix ans. Il se fait remarquer des milieux professionnels dès le début pour les chansons qu'il écrit pour Diane Dufresne. Après, c'est «Starmania» avec Michel Berger (et ce fut un très grand succès à Paris), des chansons pour Catherine Lara.

Aujourd'hui, Plamondon est installé sur de véritables triomphes: des chansons écrites pour Julien Clerc (*Lily*, *Coeur de rocker*, etc.) et qui se sont vendues à plus de cinq cent mille copies (45 tours). Il continue de travailler avec Berger et Catherine Lara et vient d'ajouter à sa liste... Barbara.

Bref, la grande qualité et le commerce en même temps. En 1984, Luc Plamondon est devenu l'un des tout premiers paroliers de Paris. Du genre dont on dit non pas: le Québécois Plamondon, mais Plamondon tout court. On ignore sa nationalité.

En 1972, lorsque Charlebois a fait son premier grand spectacle à l'Olympia, la confusion et tous les espoirs étaient autorisés. L'exotisme jouait à plein. «Je commence à en avoir assez de me faire saluer par: *Alors, c'est vous Charrr-le-boué...*», disait notre vedette qui cependant, peut-être à la blague, ajoutait: «Je

voir CHANSON en A 2



À LOS ANGELES

Une bombe dans l'autobus des Turcs

■ LOS ANGELES (AFP) — Un objet que l'on croit être une bombe a été trouvé, hier après-midi vers 17 h 45 locales, dans un autobus ayant transporté des athlètes de la délégation de Turquie du village olympique de l'université du sud de la Californie (USC), où ils séjournaient, à l'aéroport international de Los Angeles, a révélé hier une source policière.

Selon le Los Angeles Police Department (LAPD), une bombe, dont la puissance n'a pas été précisée, a été découverte par un membre des services de sécurité des Jeux olympiques au cours d'une inspection de routine dans un autobus olympique qui venait de transporter des athlètes turcs en partance pour leur pays.

Par précaution, le terminal abritant les services des deux compagnies aériennes américaines Pan-Am et PSA a été aussitôt évacué par la police, et ses services de déminage avaient partiellement désamorcé la bombe vers 18 h 45 locales.

PRÉCAUTIONS

SUITE DE LA PAGE A 1

bande, les efforts accomplis par les hommes pour délester les réservoirs ne firent qu'accroître la gite vers l'avant.

Le rapport souligne par ailleurs que la perte de l'équipage est imputable à l'absence d'un système d'évacuation et de vêtements de survie: « La cause de la mort des victimes dont les corps furent recouvrés a été établie comme étant une noyade consécutive à l'hypothermie. Lorsque l'abandon de la plate-forme fut devenu nécessaire, il était donc de la plus haute importance que l'équipage puisse survivre en mer jusqu'à l'arrivée des secours ».

Les conclusions de la Commission, qui était présidée par le juge Alex Hickman, de la Cour suprême de Terre-Neuve, s'accordent avec celles de deux agences américaines — la Garde côtière et la Régie nationale des transports — selon qui « le désastre aurait pu être évité par une intervention humaine compétente ».

Recommandations

Le rapport cite enfin plusieurs défauts de conception de la plate-forme, particulièrement le mauvais emplacement de la chambre de commande du lest, la résistance insuffisante des lunettes et le manque de protection du tableau de commande, et émet 66 recommandations visant à éviter la répétition d'une tragédie de ce genre.

M. Regan a souligné que le tiers environ des recommandations avaient déjà été mises en oeuvre ou étaient en voie de l'être même avant que le rapport ne soit remis au gouvernement. Selon lui, les autres exigeront une étude plus approfondie, soit entre les ministères, soit en consultation avec l'industrie.

TURNER

SUITE DE LA PAGE A 1

Il a déclaré aussi qu'il fera connaître dans les prochains jours des mesures concernant le salaire égal pour les femmes. M. Turner a aussi laissé entendre qu'il pourrait préciser sous peu la position de son parti sur la question controversée des armes nucléaires.

« Nous sommes heureux des déclarations qui ont été faites sur la question. Je comprends le souci des Canadiens et je le partage », a-t-il soutenu, en faisant allusion aux propos de Mme Iona Campagnolo et des ministres Jean Chrétien et Llyod Axworthy qui ont remis en cause la politique actuelle du gouvernement.

Votre pelouse aujourd'hui

LA PRESSE publie en collaboration avec l'Association québécoise des techniques de l'eau (AQTE) des recommandations quotidiennes d'arrosage des pelouses.

Établies à partir d'un calcul mathématique éprouvé, elles tiennent compte du volume d'eau nécessaire pour une croissance maximale de votre pelouse et de la capacité du sol à conserver l'humidité.

Ces recommandations sont valables s'il n'a pas plu entre-temps. Une interdiction signifie qu'une municipalité défend d'arroser.

Enfin, tenez compte des heures permises pour l'arrosage dans le règlement de votre municipalité.

	Adresses Paires	Imp.		Adresses Paires	Imp.
Acton Vale	NR	NR	Otterburn Park	1	X
Beloeil	1	X	Pincourt	NR	X
Candiac	X	X	Pointe-Calumet	1	1
Chambly	2	X	Pointe-du-Moulin	NR	X
Contrecoeur	2	2	Ste-Agathe-des-Monts	NR	NR
Cowansville	X	NR	St-Basile-le-Grand	1	X
Deux-Montagnes	NR	X	Ste-Catherine	X	X
Granby	NR	X	St-Constant	X	X
Grande-Ile	NR	NR	St-Eustache	NR	X
Ile-Perrot	X	NR	St-Jean-sur-Richelieu	2	2
Lachenaie	X	X	St-Jovite	NR	X
Laval-Est	NR	NR	St-Louis-de-Terrebonne	X	X
Laval-Ouest	NR	NR	Ste-Madeleine	1	X
Le Gardeur	2	X	Ste-Marthe-sur-le-Lac	NR	NR
Marieville	2	2	St-Mathias	X	1
Mascouche	2	2	Ste-Thérèse	X	NR
McMasterville	1	X	Terrasse-Vaudreuil	NR	X
Mirabel	NR	X	Terrebonne	X	X
Mont St-Hilaire	1	X	Vaudreuil	X	NR
N-Dame-de-l'Ile-Perrot	NR	X			

Légende: Interdiction (X) — Arrosage non recommandé (NR) — Arrosage de 1h recommandé (1) — Arrosage de 2h recommandé (2)

CONSEIL DU JOUR

La consommation d'eau varie bien sûr en fonction de la croissance et de la concentration de la population du niveau de vie et des habitudes de consommation, de l'industrialisation et du développement technologique et même selon la saison. Traditionnellement, on estimait la demande à 454 litres par personne par jour, cette demande correspond à la consommation globale tant publique que résidentielle. Puisque ces chiffres englobent la consommation des industries et des commerces, on peut parler de gaspillage lorsque la consommation résidentielle dépasse 275 litres par personne par jour.

La Quotidienne Tirage d'hier	à trois chiffres	à quatre chiffres
	974	1882

LA MÉTÉO

33 2 01

DATE: Mardi 14 août 1984
AUJOURD'HUI: Min.: 20° Max.: 28°
NUAGEUX, POSSIBILITÉ D'AVERSES OU ORAGES
DEMAIN: DÉGAGEMENT

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	12	26	En., pa. nua.
Outaouais	20	26	Nua., po. av.
Laurentides	20	26	Nua., po. av.
Cantons de l'Est	18	28	Nua., av. di.
Mauricie	16	24	Nua., aver.
Québec	18	28	Nua., aver.
Lac-Saint-Jean	15	22	Nua., po. av.
Rimouski	12	22	Nua., av. di.
Gaspésie	12	22	Nua., av. di.
Baie-Comeau	7	20	Nua., av. di.
Sept-Iles	7	20	Nua., av. di.

Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	13	20	
Edmonton	12	29	
Regina	18	30	
Winnipeg	19	30	
Toronto	21	26	
Fredericton	16	21	
Halifax	20	25	
Charlottetown	18	27	
Saint-Jean	12	18	

États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	20	23	N.-Orléans	21	30
Buffalo	21	26	Pittsburgh	18	22
Chicago	13	26	S. Francisco	13	24
Miami	26	33	Washington	24	29
New York	21	24	Dallas	21	30

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	20	26	Madrid	14	30
Athènes	22	35	Moscou	11	22
Acapulco	24	33	Mexico	13	25
Berlin	10	23	Oslo	12	24
Bruxelles	11	25	Paris	13	22
Buenos Aires	7	11	Rome	17	29
Copenhague	17	24	Séoul	26	32
Genève	12	24	Stockholm	13	21
Hong Kong	26	31	Tokyo	27	33
Le Caire	21	36	Trinidad	23	32
Lisbonne	21	30	Vienne	16	22
Londres	15	24			

POUR LE PRÉSIDENT REAGAN

Les Jeux de L. A. sont un triomphe dont les absents sont les seuls perdants

■ LOS ANGELES (d'après UPI, Reuter, AP et CP) — Le président Reagan a salué hier les médaillés olympiques américains en les qualifiant de « véritables héros », et a décrit les Jeux d'été qui viennent de prendre fin à Los Angeles comme un triomphe dont les seuls perdants ont été les nations du bloc soviétique.

« Nous sommes fiers de vous », a déclaré M. Reagan aux membres de l'équipe olympique américaine. « Vous êtes des héros, et chacun de vous a fourni la preuve de ce qui se produit lorsque les États-Unis décident de viser haut et d'atteindre à l'excellence. Et vous nous avez donné des moments que nous n'oublierons jamais. »

Le président a émis ces remarques à l'occasion d'un déjeûner offert, à l'hôtel Century Plaza de Los Angeles, en l'honneur des 174 médaillés olympiques américains.

« Vous avez prouvé que rien ne pouvait faire échouer les Jeux », a dit encore M. Reagan. « Les seuls perdants de cette 23e Olympiade sont ceux qui n'ont pas voulu — ou qui n'ont pas pu — y participer. »

On sait que les Jeux furent boycottés par l'Union soviétique et 14 de ses satellites ou alliés, qui avaient accusé les États-Unis de ne pas avoir pris les mesures nécessaires pour assurer la protection de leurs athlètes. Trois autres nations s'étaient désistées pour d'autres raisons.



Le président Reagan, avec la gymnaste Mary Lou Retton, lors du déjeuner en l'honneur des 174 médaillés olympiques américains, hier à Los Angeles. téléphoto UPI

L'incertitude renaît

Le rideau vient à peine de tomber sur la 23e Olympiade de l'ère moderne, que le mouvement olympique retrouve déjà toute sa fragilité et son incertitude.

Pendant deux semaines, les compétitions avaient réussi à faire oublier que depuis Montréal, en 1976, les Africains, les Américains et les Soviétiques ont infligé aux Jeux des blessures dont l'accumulation pourrait s'avérer fatale.

Lors de la cérémonie de clôture, le drapeau d'Anvers, premier oriflamme aux cinq anneaux, vieux de 64 ans, est passé des mains du maire de Los Angeles, Tom Bradley, à celles du maire de Séoul, Bo Hyun Yum, et le doute est revenu dans tous les esprits.

L'U.R.S.S. en tête, le monde socialiste ne reconnait pas la Corée du Sud, si bien que le rendez-vous de 1988 risque fort de ne pas être tenu.

Sur le plan purement sportif, et malgré l'absence des Soviétiques et des Allemands de l'Est, les Jeux de Los Angeles ont cependant produit un feu d'artifice de grandes performances.

Le chef-d'oeuvre de la quinzaine a incontestablement été l'exploit de Carl Lewis, qui, 48 ans après Jesse Owens, a remporté quatre médailles d'or — 100 mètres, 200 mètres, saut en longueur et relais 4 x 100 mètres.

Si la domination des Américains a été impitoyable, l'un des grands événements de ces 23e Jeux est sans contredit le retour de la Chine au sein du mouvement olympique, après 52 ans d'absence : en terminant quatrième au tableau des médailles, derrière les États-Unis, la Roumanie et l'Allemagne de l'Ouest, elle a montré qu'il ne lui faudrait pas longtemps pour rivaliserr avec les meilleurs.

Succès financier

Le succès des Jeux est tout aussi remarquable sur le plan financier, d'autant plus que Los Angeles avait accepté, il y a six ans, d'organiser des jeux dont personne ne voulait. Après l'« échec » de Montréal, qui devait se chiffrer par des milliards de dollars, seule Téhéran était également sur les rangs, mais la situation intérieure devait bientôt amener la capitale de l'Iran à se désister.

En attirant de nouvelles sources de revenus et en utilisant, au lieu d'en construire de nouvelles et coûteuses, les installations existantes, auxquelles il se contenta de « redonner un coup de pinceau », le Comité d'organisation de Los Angeles, présidé magistralement par Peter Ueberroth, a réussi, sans endetter la ville pour des années, à orchestrer un spectacle que personne n'est près d'oublier.

On apprend enfin que les gouvernements du Québec et de l'Ontario ont décidé de rendre un hommage spécial aux membres des équipes olympiques de chacune de ces deux provinces.

Le gouvernement de l'Ontario a invité les 300 athlètes ontariens — dont 45 médaillés — à une réception publique qui se déroulera le 13 septembre à Queen's Park.

Pour sa part, l'Assemblée nationale a fait parvenir hier une lettre de félicitations aux cinq médaillés québécois, et rendu hommage aux 70 athlètes de la province qui ont participé aux Jeux de Los Angeles. Une réception sera de plus offerte à la mi-septembre aux médaillés par l'Assemblée nationale.

CHANSON

SUITE DE LA PAGE A 1

peux devenir le numéro un en France...»

Douze ans plus tard, on dit Charlebois tout court. L'homme de *Lindbergh* fait désormais partie de la famille parisienne, il a ses entrées partout. Son dernier (et unique) triomphe public date de huit ans (dix jours de salle comble au Palais des Congrès, 3500 places), et le succès de *Lindbergh* n'a pas été réédité.

Mais, de l'avis de tous les spécialistes, Charlebois peut revenir quand il veut en France pour faire une tournée ou un spectacle à Paris — à condition de préparer sa rentrée, ce qui est toute une entreprise.

Félix Leclerc, malgré le vieillissement de son public, reste sans doute la référence absolue. Gilles Vigneault, un auteur au style très marqué, très personnel, constitue un cas à part (et apparemment il a atteint son sommet absolu avec son passage à Bobino, deux mois en 1977).

Pour les années 70-80, Charlebois, lui, représente peut-être le modèle même de la carrière «québécoise» à Paris: il réunissait (réunit) la plupart des ingrédients qui font un succès solide et, d'autre part, la dimension de son succès est sans doute ce qu'on peut espérer de mieux quand on est un chanteur québécois.

Charlebois constitue quelque chose d'enviable, même pour des chanteurs français très professionnels: un énorme «tube» *(Lindbergh)* et deux ou trois moyens *(Concepcion, J't'aime comme un fou)* en quinze ans. Des spectacles qui ont bien ou très bien marché à Paris. Mais Charlebois n'est pas et n'a jamais été une superstar française, c'est-à-dire un «numéro un».

La vraie mesure du triomphe, c'est un Serge Lama qui tient le Palais des congrès pendant... quatre mois. Un Guy Bedos qui fait pendant six mois à guichet fermé un théâtre de 800 places, etc. Or, si certains artistes français peuvent, à Montréal, égaler ou battre largement des vedettes québécoises, l'inverse n'est pas vrai: on ne peut pas devenir parmi les «numéros un» à Paris si on n'est pas Français (... ou Americain).

Des musiques qui accrochent

Autre constatation faite par tous les professionnels du milieu: ce qui marche le mieux n'est jamais ce qui est le plus lourdement québécois (langage, références culturelles). Ce que le public a «acheté» depuis dix ans, ce sont d'abord des musiques qui «accrochaient» et qui aurait pu être françaises (ou suisses ou italiennes) et, de manière générale, des textes totalement ou presque «français».

Selon Jean-Pierre Abraham, programmateur à la station de radio «Europe Un» — référence absolue pour les succès de variétés — les grands tubes des quinze dernières années restent: *Lindbergh, L'homme de ma vie, Le phoque en Alaska* et quelques autres. Mais, selon lui, ce qui a fait le succès à chaque fois, c'est la musique, la voix, ou un texte très «accrocheur». Mais le grand public, le plus souvent, ignore à peu près la nationalité de l'interprète.

Le cas Diane Dufresne est caractéristique. Elle a, depuis le tout début, la faveur des milieux professionnels. Depuis son spectacle de la Porte de Pantin il y a deux ans (5000 personnes), on sait qu'elle a un public. Mais il semble qu'elle soit trop «marquée» (sans être américaine) pour avoir «le» grand public.

Les chanteurs qui sont montés sur le devant de la scène ces deux dernières années seraient plutôt... des chanteuses. Et des chanteuses à voix et à mélodie. Finalement, très «internationales».

Fabienne Thibault mène une carrière très systématique et assez complète: des tubes de bonne dimension (*Les uns avec les autres*, etc.), des tournées réussies en province. Mais aussi, en février, un bon passage à Bobino (quatre semaines: 10866 places vendues, soit environ 50 p. cent).

Diane Tell fait une carrière un peu plus «commerciale», axée sur le tube (*Si j'étais un homme* passe... quatre fois par semaine à Europe Un) et la télévision.

Enfin, dans le public populaire le plus traditionnel, Céline Dion et Ginette Reno ont fait cette année des percées très remarquées. Et dans ces quatre derniers cas, on peut être sûr que le gros du public ignore l'origine des chanteuses... ou s'en fout totalement. Tout comme de savoir que Annie Cordy est... Belge.

En somme, le fait d'être Québécois constitue plutôt un handicap (d'abord la distance, souvent compensée il est vrai par des subventions gouvernementales), parfois un avantage (sympathie des milieux professionnels). Mais quand il s'agit de «taper» dans le vrai public, il n'y a plus de «cousins» qui tiennent: il faut plaire et se battre contre la concurrence française de sa catégorie.

DEMAIN: Misère du cinéma.

Si un lancement à Paris est risqué et coûteux, il peut rapporter une fortune

■ PARIS — Selon des estimations sérieuses, Jean Lapointe a misé $200000 pour douze représentations à Bobino en mai (location de salle: $4000 par soir, plus attachée de presse, plus affichage important, plus frais de séjour des musiciens, etc.) Le pari est à peu près réussi: Lapointe devrait revenir à Paris la saison prochaine, mais cette fois produit par un grand théâtre.

Tout lancement à Paris demande énormément de temps ou d'argent, parfois les deux. La sympathie de plusieurs animateurs pour le Québec (Michel Drucker à la télévision, Jean-Louis Foulquier à la radio d'État) permettent une certaine promotion, mais cela ne suffit pas.

Prenons le cas de Louise Forestier, qui a un excellent spectacle à «vendre». Pour se produire sérieusement à Paris, il lui faut, selon un spécialiste, venir à l'avance pour la promotion. Avoir si possible un disque neuf prêt pour le marché français. S'associer à une station de radio. Plus les frais habituels. Bref, l'entreprise est énorme.

Les résultats, quand ils existent, peuvent être considérables: les tournées en province vendues à l'avance sont très payantes. À la radio, les droits d'auteur sont bien payés (Plamondon en sait quelque chose). Et quand il y a «tube», c'est la fortune: en France, on peut vendre entre 200000 et un million de copies... Bref, c'est une table de roulette ou l'on perd souvent et beaucoup mais où on peut ramasser la fortune.

MAIRIE DE ST-LÉONARD

Québec devra trancher entre les candidats

■ Le Directeur général du financement des partis politiques du Québec doit rendre une décision, au cours des prochains jours, rendant officielle l'une ou l'autre des deux candidatures présentées au nom du même parti, l'Équipe du renouveau municipal de Saint-Léonard. Ces deux candidats sont MM. Raymond Renaud, actuellement membre du conseil, et Domenico Moschella, désigné par l'exécutif du parti.

FLORIAN BERNARD

La candidature de M. Moschella a été signée par l'agent officiel du parti, Jean-Guy Laporte, et a été déposée auprès du président des élections, Georges Larivée.

De son côté le candidat Renaud, faute d'obtenir la signature de l'agent officiellement reconnu par Québec, a fait signer son bulletin par un nouvel agent, Alexandre Paschetti, élu lors d'une assemblée convoquée le jeudi 2 août. Mais la légalité de cette assemblée est vivement contestée par l'exécutif, y compris l'agent Laporte ! La présidente de l'exécutif, Mme Gisèle Lupo, affirme que cette assemblée a été tenue irrégulièrement et que les nominations qui en ont découlé ne sont pas valables.

Imbroglio le plus total

Le clan Renaud soutient, pour sa part, que l'exécutif dirigé par Mme Lupo n'a aucune valeur puisque la « base » a nommé de nouveaux dirigeants. Bref, c'est l'imbroglio le plus total, sinon l'anarchie au sein du parti qui se retrouve avec deux candidats à la mairie et deux agents « officiels ».

Devant cette situation — et puisque la loi ne prévoit qu'un seul candidat et qu'un seul agent officiel pour un même parti municipal — le gouvernement, par l'entremise du Directeur général du financement des partis politiques, devra intervenir et décider lequel des deux candidats est officiel. Ce n'est pas une mince besogne puisque la décision fera forcément des mécontents.

En attendant l'intervention d'autorité de Québec, l'un des candidats à la mairie, M. Renaud, a déclaré, hier, qu'il tentait de trouver une solution au litige. Il a cependant avoué que ses démarches récentes n'ont rien donné.

La situation est d'autant plus confuse que personne ne peut dire, actuellement, s'il existe une liste officielle des membres en règle, quel est leur nombre, qui possède sa carte officielle, et, finalement, qui dirige vraiment. Le nouvel exécutif élu le 2 août dernier — celui qui a désigné le candidat Renaud à la mairie — est contesté par l'ancien exécutif qui continue de diriger le parti.

MALOUINES

SUITE DE LA PAGE A 1

ge du Libertad pour la façon dont ils ont salué la ville de Québec la veille. En retour, les dignitaires argentins ont remercié le premier ministre pour ses bons voeux et lui ont remis un bronze représentant un jeune matelot.

M. Lévesque avait été accueilli devant le Libertad par la Compagnie franche de la Marine, un bataillon de l'époque de la Nouvelle-France, et par une quinzaine de matelots argentins juchés sur les vergues du navire.

À bord du Libertad, le premier ministre Lévesque a passé en revue l'équipage avant de visiter l'impressionnant bâtiment, sous les regards d'une foule de quelques centaines de visiteurs massés le long du quai.

Le grand voilier argentin aura dès aujourd'hui un voisin peut-être un peu encombrant : le paquebot britannique Queen Elizabeth, qui devrait accoster au Vieux Port de Québec pour quelques jours.

POLICIERS DE TROIS-RIVIÈRES

Enquête en septembre

C'est le 24 septembre que les ex-détectives de la sûreté municipale de Trois-Rivières, Denis Leclerc et Jean-Marc Carignan, de même que René Pothier, devront subir leur enquête préliminaire pour répondre de diverses accusations portées contre eux à la suite d'une enquête de la CECO.

Leclerc, pour un, doit répondre d'accusations de faux, d'emploi de documents contrefaits, de parjure, de complot et de vol qualifié. L'accusé a été incapable, hier matin, de se dénicher un avocat lors de sa comparution au palais de justice de Trois-Rivières. Les deux autres accusés font face à des accusations du même genre.

Recherche d'un noyé

Des recherches sont toujours en cours pour repêcher le corps d'un père de famille de 34 ans, Maurice Parizeau, qui s'est noyé dimanche soir après que le canot dans lequel il prenait place avec ses trois fils eut chaviré dans la rivière Outaouais.

Le plus jeune des garçons, Christian, six ans, qui portait un gilet de sauvetage, a dérivé sur plus d'un kilomètre avant d'échouer sur une île. Il a été retrouvé par des secouristes plus de deux heures après être tombé à l'eau.

Ses deux frères, François, 14 ans, et Sylvain, 10 ans, avaient pu regagner la rive sains et saufs en s'agrippant à l'embarcation.

Lotto 6-49 : $5 millions à réclamer

Le gros lot de près de $5,5 millions de la Lotto 6-49, remporté samedi, n'avait toujours pas été réclamé hier. Le billet gagnant a été acheté au Québec. Le ou les gagnants ont remporté la somme de $5,486,111.

Fonyo en bonne santé

Steve Fonyo, le coureur unijambiste qui traverse le Canada dans le but de recueillir des fonds pour la recherche sur le cancer, a déclaré que les médecins l'avaient trouvé en excellente santé, mis à part la légère blessure à la jambe qui l'a fait souffrir pendant sa traversée du Québec.

« Je me sens en pleine forme. Je me rendrai jusqu'au bout », a-t-il précisé. Steve Fonyo a déjà accumulé environ $300 888 en dons depuis le début de sa course, le 31 mars.

FERME TALBOT

Hydro coupe le courant

DRUMMONDVILLE (PC) — À la suite de pressions exercées par l'Office du Crédit agricole (OCA), Hydro-Québec a coupé le courant sur la ferme Talbot vers 13 h 15 hier. Aussitôt, des agriculteurs des environs ont prêté une génératrice et un tracteur à M. Talbot et le courant a été rétabli.

Talbot, un agriculteur de Saint-Cyrille expulsé de sa ferme par l'OCA parce qu'il n'a pu rencontrer ses paiements, a réintégré illégalement sa ferme où il jeûne depuis 6 jours en compagnie de d'autres agriculteurs venus l'appuyer.

Deux nouveaux adhérants se sont joints au supporteurs de M. Talbot, portant à sept le nombre des grévistes de la faim. Ce sont Yvon et Ginette Robidas de Saint-Félix de Kingsey, dont la ferme sera vendue publiquement au début de septembre. Les Robidas soutiennent n'avoir jamais eu de retard dans leurs paiements à l'OCA, mais auraient été saisis par un créancier.

Selon des informations obtenues par le quotidien La Tribune, M. Talbot qui doit comparaître jeudi en Cour supérieure du district de Drummond pour outrage au tribunal, se rendrait sur place, probablement en ambulance et sur une civière, entouré de nombreux supporters.

Des appuis de mouvements favorables à la défense de l'agriculteur proviennent régulièrement au groupe Talbot. Hier, c'était au tour d'un mouvement de la région de Saint-Hyacinthe à formuler son appui à M. Talbot.

EN VUE DE LA VISITE PAPALE

Une grande corvée pour aménager le parc Jarry

L'aménagement du parc Jarry du centre de l'île montréalaise, dont la construction de l'oratoire devant accueillir Sa Sainteté le pape Jean-Paul II, le 11 septembre prochain, sera réalisé selon la vieille méthode québécoise de la corvée.

JEAN-PIERRE BONHOMME

Le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, a en effet dit à la presse, réunie hier pour la circonstance sur la terrasse de l'hôtel de ville, qu'il avait réussi à convaincre les grandes firmes du génie de la construction et la centrale syndicale FTQ de s'entendre pour la circonstance. Une sorte de « sainte alliance », donc, qui va permettre l'entière réalisation des immenses aménagements selon la formule du bénévolat. L'organisation est déjà au travail sur les terrains du parc Jarry.

Une quarantaine de firmes d'ingénieurs, de cabinets d'architectes et de fournisseurs s'associent ainsi pour concevoir les espaces et les immeubles (un podium, une subdivision en ilots séparés par des allées, des estrades, des écrans géants et des colonnes de communication) devant accueillir au parc Jarry une foule estimée à 350 000 personnes.

La reponsabilité de la corvée s'étend au démantèlement des installations dans les jours qui suivront la visite papale.

La coordination de tous ces travaux est prise en charge par le groupe Lavallin. Maître d'oeuvre, Lavallin était représenté hier, aux côtés du maire, par son président, M. Bernard Lamarre. Les représentants de la plupart des entreprises engagées étaient du reste dans l'assistance hier. Leurs noms se lisent comme un bottin des grandes firmes de construction : Desourdy, Duranceau, Guay, Janin ; d'Erico (Beaver), Rizzuto (Corival), Cicone (Francon), Giuliani, Donolo...

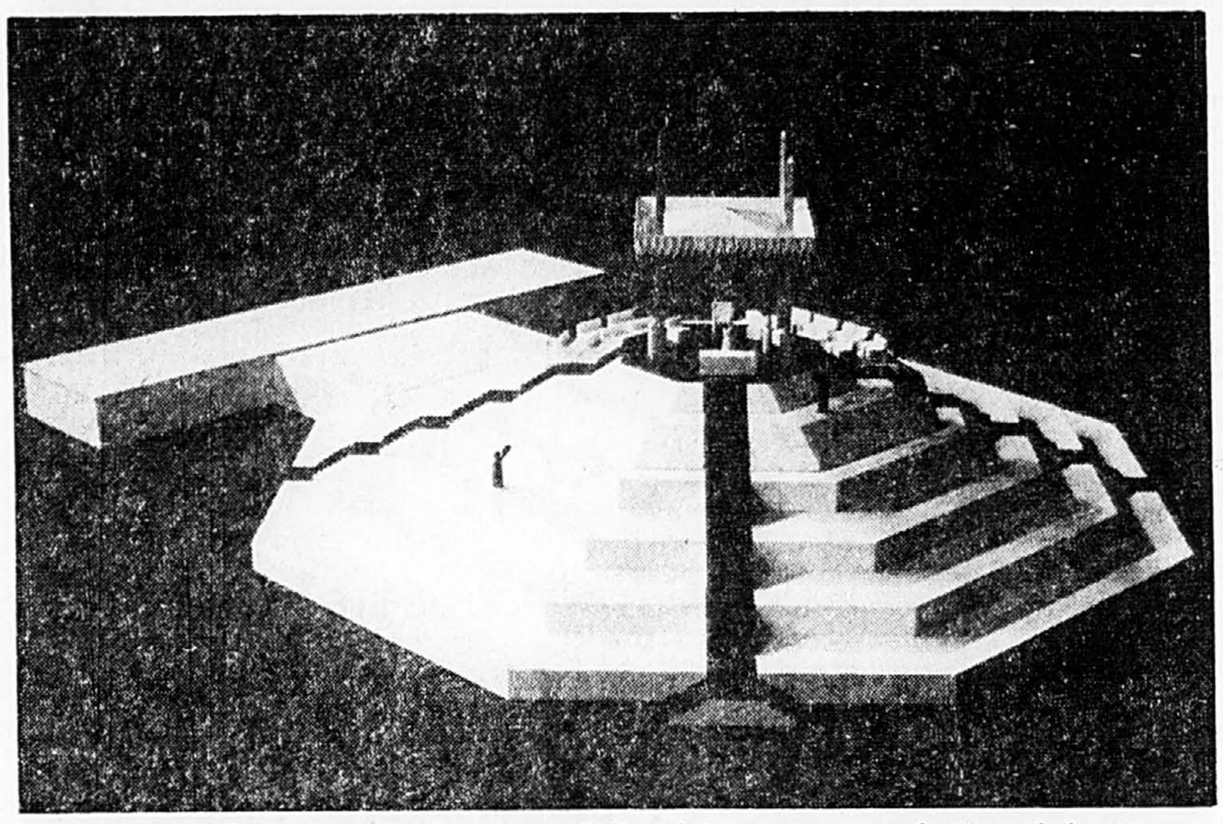
Le maire Drapeau a dit que cet apport bénévole est rendu possible à cause de l'attitude de la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ). Il n'a pas voulu donner d'évaluation financière de cette intervention, mais il a précisé qu'elle s'ajoute aux dépenses que les services des Travaux publics et de la police de la municipalité effectueront normalement pour leur part. Il s'est réjoui de constater « les bons sentiments de notre classe ouvrière ».

Sans l'appui syndical, a-t-il expliqué, les travailleurs syndiqués auraient pu s'opposer aux modifications à leur régime de travail qui seraient devenues nécessaires. Le président de la FTQ, M. Louis Laberge, était également présent hier aux côtés du maire Drapeau. Il a dit que l'idée d'une corvée est excellente en cette circonstance. Jean-Paul II, a-t-il dit, est un homme « qui parle de paix ». Le maire a renchéri, dans le style qu'on lui connaît, en soutenant que la visite papale sera un événement qui dépassera en importance les cérémonies de la XXIIIème Olympiade de Los Angeles.

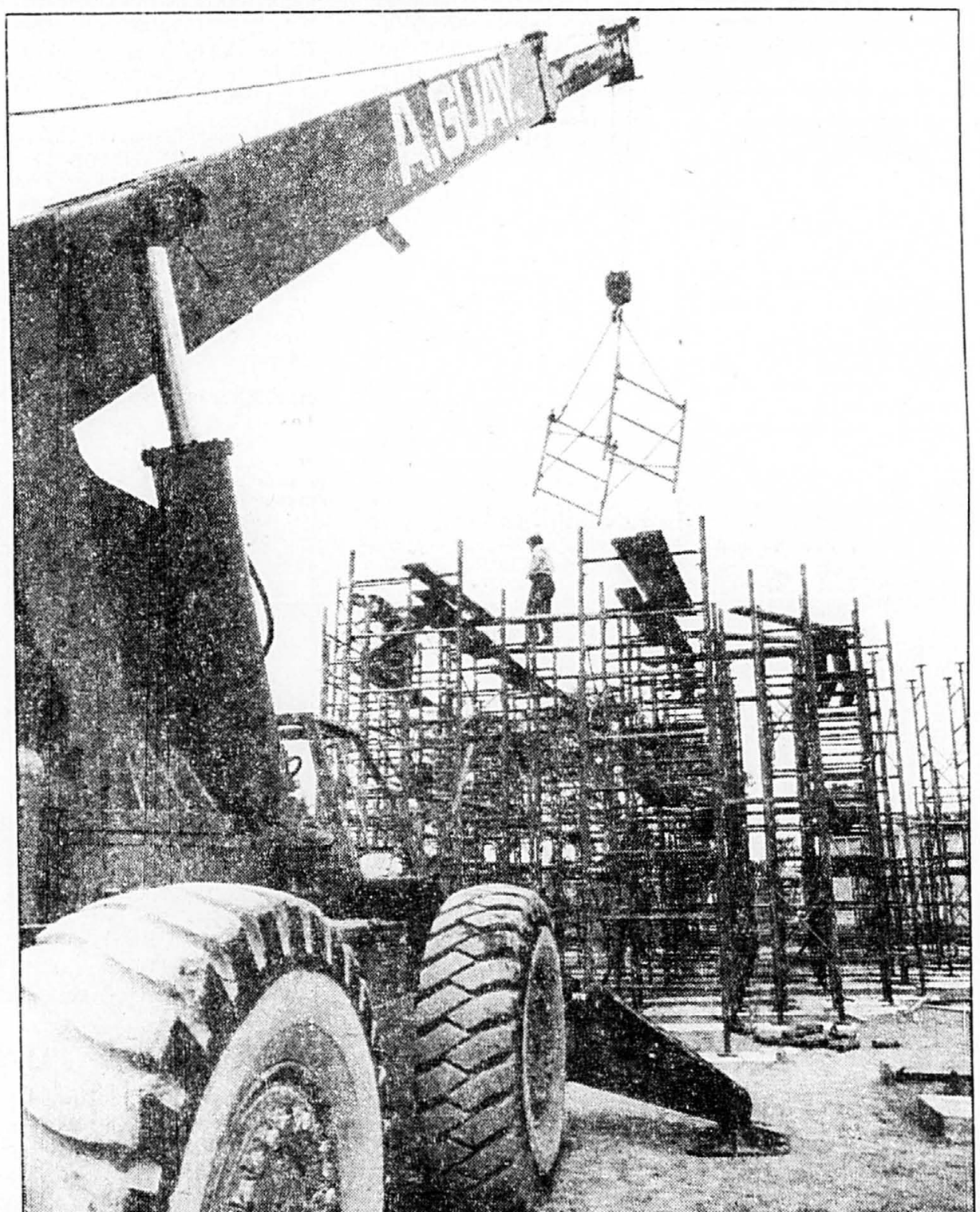
Le coordonnateur de la visite papale de l'archevêché de Montréal, l'évêque auxiliaire Jean-Claude Turcotte, qui était présent à la conférence d'hier, s'est expliqué. L'archevêché, a-t-il indiqué, a trouvé l'idée du maire Drapeau « fort sympathique », même si, au début, certaines difficultés sont apparues. Mgr Turcotte a souligné que la corvée du parc Jarry est un aspect parmi d'autres de l'apport bénévole des citoyens. Un total de 25 000 personnes, a-t-il précisé, assumeront diverses tâches aux cérémonies du parc Jarry.

Dix-sept mille bénévoles, a-t-il, « encadreront » la foule. Ces personnes seront appelées à diriger les personnes dans leurs mouvements vers les « îlots », particulièrement lors de la communion. Six mille autres auront la tâche de distribuer la communion et 2 000 autres seront affectées aux tâches sanitaires.
Chaque îlot peut accueillir 4 000 personnes ; ceux-ci composent six grandes « sections ». Ce dédale sera ceinturé par des rampes de bois et elles seront quadrillées par de nombreuses voies d'accès. Une quinzaine de d'allées radiales et six à huit mètres de largeur et trois allées concentriques, dont une de sept mètres, cette dernière devant être empruntée par le Saint-Père pour se rendre à son trône.

Le terrain, enfin, comprendra une cinquantaine de kiosques d'alimentation et de rafraîchissements. Une trentaine d'autres kiosques offriront des souvenirs, des livrets de participation à la messe et des bancs d'une conception particulière. Il comprendra sept tours de sonorisation et trois écrans géants de télévision couleurs pour faciliter la vue aux participants placés dans les espaces latéraux et derrière le trône papal.



Le podium, de forme octogonale, surmonté d'un dais, mesurera neuf mètres de hauteur et comportera six niveaux. Des escaliers le relient au pavillon des baigneurs transformé en sacristie et en lieu de repos pour le pape.



Les aires du parc Jarry seront divisées en sections et en îlots. Les îlots pourront accueillir 4 000 personnes chacun.

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Comment assurer la sécurité du pape?

OTTAWA — Les gestes imprévus auxquels pourrait se livrer Jean-Paul II représentent, semble-t-il, le problème le plus grave que devront surmonter les responsables de sa sécurité.

Ces responsables estiment très mince la possibilité que des organisations canadiennes ou étrangères attentent à la vie du souverain pontife pour des motifs politiques ou religieux.

Plusieurs craignent toutefois que le dédain que manifeste généralement le pape pour les horaires et les mesures de sécurité, surtout lorsque son regard s'attarde sur un enfant ou sur une mère et son bébé, pourrait le rendre vulnérable à un assaillant solitaire avide de publicité ou désirex d'attirer l'attention.

« Le pape aime être près des gens », affirmait récemment David Charters, sociologue de l'Université du Nouveu-Brunswick.

« Dans une telle situation, il est très difficile d'assurer sa sécurité. Il est prêt à en assumer les risques. Les responsables de sa sécurité ne peuvent que grincer les dents en s'assurant que rien de désagréable ne se produira. »

Durant le séjour de Jean-Paul II au Canada, du 9 au 20septembre, sa sécurité sera assurée par la GRC en collaboration avec les corps de police provinciaux et municipaux et certains éléments des Forces armées canadiennes. Ce service de sécurité sera le plus important jamais mis sur pied au Canada pour la visite d'un seul personnage.

Les autorités se refusent à préciser le nombre d'agents et militaires qui seront appelés à assurer la sécurité du chef de l'Église. Le grand responsable, le surintendant Jean Poirier, de la GRC, a laissé entendre récemment, lors d'une rencontre avec des chefs de police des Maritimes, que ce chiffre pourrait atteindre 27 000.

Ces mesures de sécurité, croit-on, pourraient coûter de $8 à $9 millions aux contribuables canadiens. Quant aux deux réseaux de télévision de Radio-Canada, ils prévoient des dépenses de $12 millions pour couvrir l'événement. En tout, la contribution du fédéral atteindra environ $30 millions.

Selon Art Lyon, coordonnateur de la logistique de la tournée papale auprès de la Conférence épiscopale canadienne, affirme que les mesures de sécurité adoptées sont subtiles. « La sécurité est bonne. Elle est déjà en place. Elle ne sera toutefois pas visible. La majorité des gens ne la remarqueront même pas. »

Même si des agents de la GRC et d'autres corps policiers entoureront le Saint-Père en tout temps, ils se feront discrets. Ils seront en habit de ville et ne brandiront pas d'armes.

— Presse canadienne

CTCUM : carte spéciale pour le 11 sept.

Une carte spéciale tous azimuts sera émise par la CTCUM à l'occasion de la visite du pape à Montréal, le 11 septembre prochain. Cette carte coûtera $2 et permettra aux détenteurs une utilisation illimitée des services de métro et d'autobus sur l'ensemble du territoire desservi par la CTCUM le jour de la visite papale.

Le conseil de la CUM sera appelé à ratifier l'émission de cette carte spéciale lors de sa séance statutaire, demain soir.

Vernacchia à nouveau condamné pour le viol d'une de ses patientes

Second magistrat à se pencher sur l'affaire Vernacchia, le juge Gérard Rouleau est arrivé aux mêmes conclusions que son confrère en qualifiant de « révoltante » l'agression sexuelle dont le médecin se rendait coupable sur une de ses patientes, le 23 novembre 1982.

MARIO ROY

Le docteur Carlo Vernacchia a été condamné à 15 mois de détention, hier, sentence assortie d'une peine de 400 heures de travaux bénévoles à être effectués pour le compte de la Fédération d'aide aux travailleurs accidentés, un organisme rattaché au CLSC Centre-ville. Le médecin a été reconnu coupable de viol et de sodomie.

Dans son cas, il s'agit d'une seconde affaire de ce genre. Le 22 mai, il avait été condamné à trois mois de détention pour attentat à la pudeur sur une autre patiente.

Carlo Vernacchia exerçait sa profession dans une clinique de la rue Saint-Zotique lorsque ses gestes ont été dénoncés par deux patientes, agressées à 24 heues d'intervalle et n'ayant aucun lien entre elles.

Les deux causes sont maintenant inscrites en appel, et le procureur du médecin, Me Serge Ménard, doit présenter dès demain une demande de libération provisoire devant le tribunal de seconde instance ; l'avocat demeure inflexible quant à la conviction qu'il a de l'innocence de son client. Peu après la condamnation du 23 mai, il avait d'ailleurs obtenu de la Cour d'appel la remise en liberté du médecin.

Entre-temps, ces deux causes ont fait couler beaucoup d'encre et ont présenté Carlo Vernachhia sous un jour assez peu favorable, ce qui n'a pas empêché des dizaines de femmes — des ex-patientes, des amies, des proches — d'assister aux procédures judiciaires et de prendre avec passion le parti du médecin-accusé. Encore hier, elles étaient là ; plusieurs ont paru atterrées par la sentence, alors que Carlo Vernacchia, apparemment stoïque, se contentait de consoler son épouse.

Comme le juge Gabriel Lassonde l'avait fait en mai dernier, le juge Rouleau a tenu à souligner que l'agression s'est produite « lors d'un examen gynécologique auquel la victime s'est soumise en toute confiance... On peut difficilement imaginer une situation de plus grande impuissance pour une femme. »

En imposant une peine de détention plus que symbolique — mais en écartant une condamnation au pénitencier —, le magistrat a par contre pris en considération les répercussions énormes « que la condamnation de l'accusé a eues sur sa vie, tant personnelle que professionnelle, des conséquences beaucoup plus sérieuses que dans le cas d'un accusé dans une autre situation ».

La Couronne, représentée par Me Esthelle Gravel, réclamait une peine de cinq ans de pénitencier en soutenant que le docteur Vernacchia a été l'artisan de son propre malheur.

ÉLECTIONS 84

« Il faut passer aux gants de boxe ! » (Garneau)

■ SAINT-RAYMOND (PC) — « La campagne électorale ne fait que commencer. M. Turner a voulu faire une campagne de gentleman, mais les conservateurs y sont allés avec des coups bas. C'est fini les petites manières. Il faut maintenant passer aux gants de boxe. »

Raymond Garneau a fait cette déclaration, hier, devant une soixantaine de militants libéraux réunis à Saint-Raymond, dans le cadre de la tournée effectuée par le candidat vedette du Parti libéral dans la circonscription de Portneuf.

L'ex-ministre des Finances dans le gouvernement Bourassa et candidat libéral dans Laval-des-Rapides, y est allé immédiatement de quelques « jabs » à l'endroiit des conservateurs et de « leurs amis péquistes », pour reprendre ses termes.

« Ou bien Brian Mulroney ment aux électeurs et n'a pas l'intention de réaliser toutes ses promesses, ou bien il augmentera les impôts », a affirmé M. Garneau.

Citant des chiffres émanant de l'ex-ministre des Finances dans le gouvernement Clark, M. Garneau a soutenu que les promesses de M. Mulroney coûteront au cours des quatre prochaines années la somme de $20 milliards.

Parlant de déficit, M. Garneau a repris certains propos de M. Turner selon lesquels le gouvernement libéral ramènerait en sept ans le déficit du Canada à ce qu'il était avant la crise économique de 1981-1982.

C'est la raison pour laquelle, explique M. Garneau, les libéraux ne peuvent se promener à travers le Canada en faisant toutes sortes de promesses.

« Il faut solutionner les problèmes à l'intérieur de notre capacité financière », a-t-il dit.

M. Garneau se demande aussi comment les conservateurs pourraient bien s'entendre à l'intérieur même de leur caucus si jamais ils étaient élus le 4 septembre.

« Ca va être beau de retrouver à la même table des députés de l'Ouest qui ont fait campagne contre le français au Manitoba et Mme Suzanne Duplessis, la candidate dans Louis-Hébert, qui fut présidente du comité du oui dans cette circonscription lors de la campagne référendaire », de citer en exemple M. Garneau.

ÉLECTOGRAMMES

Des gens sérieux...

■ Les Rhinocéros sont des gens sérieux, et ils viennent de le prouver. Quand on leur confie un mandat, ils vont jusqu'au bout. Des centaines de recenseurs n'ont pu résister à l'appel des vacances. Ils ont abandonné leur poste pour jouir du soleil, un peu partout à travers le pays, forçant les présidents d'élection à entraîner des suppléants pour compléter les listes électorales.

M. Jean-Marc Hamel, le directeur des élections, a cité le cas d'une circonscription qu'il n'a pas voulu nommer où il a fallu 750 recenseurs pour combler 500 postes. Au Québec, les recenseurs choisis dans les rangs du Parti Rhinocéros, arrivé bon deuxième dans plusieurs comtés aux dernières élections, se sont parfaitement acquittés de leur tâche, a déclaré M. Hamel.

• • •

Décodeur domestique

■ Le débat sur la situation de la femme, que tiendront les trois chefs des principaux partis politiques du Canada sera intelligible pour les sourds. 2.2 millions de gens qui entendent mal pourront capter les paroles des leaders politiques, selon l'Agence canadienne de sous-titrage.

Le débat de deux heures sera diffusé par CTV, CBC, et Global Television, demain, à 8 heures. Avec seulement quelques secondes de délai, un sténographe hautement spécialisé expédie des signaux phonétiques à un ordinateur doté d'un dictionnaire très vaste. A l'aide d'un décodeur domestique, facilement branché sur leur appareil de télévision, les gens qui entendent mal pourront ainsi suivre le dernier débat entre les chefs de partis.

• • •

Le PN au Palais des congrès?

■ Le Palais des Congrès de Montréal aura peut-être un client pour la fin d'août : le Parti nationaliste négocie pour se louer de l'espace et du temps dans ce prestigieux édifice. Le chef intérimaire Denis Monière, veut y réserver une salle. Pas parce que le parti prévoit une assistance énorme, mais il n'y a plus de place à l'auditorium du Plateau, pour le 27 août. Une semaine plus tôt, un premier grand rassemblement des militants du parti nationaliste de la région est prévu dans un grand hôtel de Québec.

• • •

Bas niveau intellectuel

■ Le ministre des Finances, Jacques Parizeau, s'est déclaré hier « estomaqué » par le bas niveau intellectuel des propos tenus par les chefs fédéraux depuis le début de la campagne électorale sur les questions économiques.

M. Parizeau s'est dit « étonné » en conférence de presse que les problèmes du déficit et de l'emploi ne soient pas davantage débattus.

Tout en refusant d'identifier sa préférence face aux trois principaux partis en lice, M. Parizeau a cependant admis que « les conservateurs semblaient plus conscients que les libéraux des problèmes de l'industrie pétrochimique montréalaise ».

Dans ce dossier précis, M. Parizeau a indiqué que si les circonstances le lui permettaient au cours de la campagne électorale, il tenterait d'amener l'un ou l'autre des chefs politiques à promettre de venir en aide à la firme pétrochimique Pétromont.

• • •

Pour l'égalité des droits

■ Le chef du Parti nationaliste a dénoncé hier la loi électorale canadienne et proposé des améliorations pour assurer « le respect de l'égalité des droits des individus ».

D'abord, pour éviter les fraudes au scrutin fédéral du 4 septembre, M. Denis Monière a demandé au directeur général des élections que les recenseurs inscrivent l'âge des citoyens sur les fiches d'électeur.

De passage dans la capitale provinciale, où il amorçait la première partie de sa tournée provinciale, le chef nationaliste a qualifié la loi fédérale régissant les élections d« 'archaique parce qu'elle ne protège pas les citoyens contre la fraude électorale ».

Il a rappelé que les règles du recensement ne prévoyaient pas l'inscription de l'âge du citoyen électeur. « Or, l'âge est un indicateur très utile pour empêcher le passage de télégraphes (électeurs frauduleux) ; on s'en sert beaucoup au Québec », a-t-il souligné.

• • •

Au moins 30 sièges pour le PC

■ Le président de la campagne conservatrice au Québec, M. Bernard Roy, estime maintenant que son parti va remporter « au moins 30 sièges » dans cette province, comparativement à la seule circonscription conservatrice depuis l'élection de 1980.

L'optimisme de M. Roy s'est manifesté, hier, lors d'une interview téléphonique où on lui demandait de commenter le récent sondage de l'université Carleton.

Pour le Québec, ce sondage accorde 49 p. cent des intentions de vote aux conservateurs et 37 p. cent aux libéraux, parmi les personnes ayant déjà fixé leur choix.

M. Roy a noté que les propres sondages du PC donnaient une avance aux conservateurs au Québec, mais pas aussi considérable que celle constatée par l'université Carleton.

DISCRIMINATION ENVERS LES FEMMES

Broadbent accuse Mulroney

■ TORONTO (UPC) — Le leader conservateur Brian Mulroney fut directeur d'une compagnie qui, au niveau salarial, faisait preuve de discrimination à l'endroit des femmes.

C'est ce que prétend le leader national du NPD, Ed Broadbent, à la veille du débat national des trois chefs de parti sur la condition féminine au Canada.

Lors d'une interview radiophonique, à Toronto, M. Broadbent a précisé que M. Mulroney a déjà siégé sur le conseil d'administration d'une chaine de supermarchés de Montréal qui faisait preuve de discrimination à l'égard de ses employées.

« À l'époque, et encore aujourd'hui, cette chaine de supermarchés comptait des caissières qui touchaient un salaire horaire très inférieur à celui des hommes qui sont chargés de garnir les comptoirs, » d'affirmer M. Broadbent.

Selon le chef néo-démocrate, le « bon sens » dicte à un employeur de verser des salaires égaux pour de tels emplois. « Or, cette chaine refuse ce principe. Et je crois que ce n'est pas une coïncidence si ce sont les femmes qui touchent les plus bas salaires et les hommes les salaires les plus élevés. Cet exemple illustre le besoin d'imposer des échelles salariales égales pour des travaux de même valeur. »

M. Broadbent n'a pas nommé la chaine d'alimentation, mais il fait apparemment référence à Provigo. Avant de remporter la course au leadership conservateur, M. Mulroney y siégeait en qualité de directeur.

C'est la deuxième fois, depuis un peu plus d'une semaine, qu'on remet en question le rôle d'administrateur joué par M. Mulroney dans certaines compagnies.

Il y a 10 jours, un journal affirmait que le chef conservateur avait été directeur d'une compagnie dont une des succursales distribuait des vidéos pornographiques.

Par ailleurs, le leader néo-démocrate s'est par ailleurs dit en désaccord avec un éditorial du Catholic Register, une publication de l'Église catholique du Canada, qui demande à ses lecteurs de ne pas voter du tout le 4 septembre, s'ils ne peuvent pas trouver un candidat qui s'oppose à l'avortement.

Cette attitude, a dit M. Broadbent, « n'est certainement pas quelque chose que j'appuierais ».

Les électeurs, a-t-il noté, ont sûrement beaucoup d'autres préoccupations que celle de l'avortement, et il leur faut voter pour « s'assurer que ces choses en lesquelles ils croient soient réalisées ».

Pour M. Broadbent, qui est anglican, les femmes devraient avoir droit à l'avortement après avoir consulté leur médecin, sans avoir à demander l'autorisation d'un comité, qui doit trouver que la vie ou la santé de la mère est en danger. Ce comité, a-t-il dit, « n'est pas nécessaire et il n'est pas approprié ».

UNE ÉPLUCHETTE DE BLÉ D'INDE SUFFIRA

André Ouellet ne fait pas de campagne dans son comté

■ L'organisateur en chef du Parti libéral au Québec, M. André Ouellet, est tellement sûr de sa victoire dans sa propre circonscription qu'il ne fait, et ne fera, aucun porte-à-porte.

ANDRÉ NOËL

L'association libérale de Papineau n'a même pas pris la peine de faire de la publicité jusqu'à maintenant.

L'organisateur de M. Ouellet, M. Jacques Lamoureux, soutient qu'il n'est pas nécéssaire de mener une véritable campagne pour conserver le siège.

Boudant les derniers sondages, qui donnent les conservateurs gagnants au Québec, M. Lamoureux affirme que des enquêtes internes placent le député de Papineau bien en avance sur son adversaire conservateur, M. Toni Iaccobaccio. Il a cependant refusé de dévoiler les résultats de cette enquête.

« M. Iaccobacio est un parfait inconnu, lance M. Lamoureux. M. Ouellet a d'autres choses à faire que de s'occuper d'un comté où la victoire est certaine. »

Le comité électoral de Papineau fera tout de même paraître une annonce dans des journaux de quartier cette semaine.

M. Ouellet participera aussi à une épluchette de blé d'inde « quelque part avant le 4 septembre », a précisé un de ses adjoints au ministère d'État au Développement économique régional, Normand Beaulieu.

M. Beaulieu se trouvait hier au comité électoral avec trois bénévoles. « Vous verrez, quand M. Ouellet viendra, toutes ces chaises-là vont se remplir », a-t-il dit, dans un geste large vers des rangées de tables et de chaises vides.

Les militants libéraux de Papineau n'accordent pas beaucoup d'attention à la plaisanterie que lance à tout coup le chef conservateur Brian Mulroney sur le « pauvre » André Ouellet qui, le lendemain des élections, va implorer le centre de main-d'oeuvre de lui trouver du travail.

En fait, M. Ouellet lui-même est convaincu d'emporter non seulement sa circonscription, mais tous les 75 sièges au Québec.

« Nous devrions sûrement avoir plus de 50 p. cent des voix (au Québec) et se trouver en position pour enlever tous les sièges de la province », a-t-il affirmé dans une entrevue avec la Presse canadienne.

C'est plutôt la victoire du chef conservateur dans sa circonscription de Manicouagan qui est incertaine, a ajouté le ministre.

Refusant d'admettre que les libéraux connaissent certains problèmes, M. Ouellet impute au calme de l'été le fait que son parti semble jusqu'à maintenant travailler au petit bonheur.

« Nous sommes dans le milieu de l'été, a-t-il dit. Les gens sont en vacances, leur coeur n'est pas aux élections. »

« Et il ne faut pas oublier que c'est beaucoup plus facile de mobiliser les gens contre quelque chose, que pour quelque chose. »

Selon lui, la clé de la victoire se tourne pendant les 15 derniers jours de la campagne. Mais le blé d'inde sera-t-il encore frais, dans Papineau, quand il viendra mordre les épis ?



Téléphoto CP

Rencontre Turner-Fonyo

Le premier ministre Turner et le coureur unijambiste Steve Fonyo étaient tous les deux de passage à Ottawa, hier, et ils en ont profité pour se serrer la main. M. Turner était dans la capitale fédérale pour présider un meeting de son parti alors que Steve Fonyo devait subir un examen médical.

Saint-Hyacinthe : des libéraux sans conviction...

■ SAINT-HYACINTHE — « Des forteresses libérales au Québec, il n'en existe pratiquement plus. On a vu ce qui est arrivé en 1958 avec Diefenbaker. Les comtés traditionnelement libéraux ont basculé dans le camp conservateur ».

PIERRE BELLEMARE

Jean-Claude Drolet, propriétaire de trois patisseries, dont deux à Saint-Hyacinthe et une à Granby, s'ennuie profondément de Pierre Trudeau.

« John Turner ne me semble pas sincère. Et il est hautain. La victoire n'est pas certaine avec lui, au contraire. Comme Mulroney d'ailleurs. Ni l'un ni l'autre ne m'impressionnent ».

« Je ne sais pas pour qui je vais voter, ajoute-t-il aussitôt. J'imagine qu'à la dernière minute, je vais rester fidèle aux libéraux. Parce que Mulroney, au fond, ne pourra pas faire mieux ».

Ce témoignage reflète bien la pensée de l'électorat libéral maskoutain. Durant la belle époque de Pierre Trudeau, on ne se posait même pas de question sur les candidats en lice. On votait libéral, on votait Trudeau.

Depuis l'arrivée de John Turner à la tête du parti, les « rouges » s'interrogent et ils n'ont pas peur de l'admettre ouvertement.

« Mon mari et moi avons toujours voté libéral, raconte une dame d'un certain âge dans un centre commercial. Cette année aussi on va voter libéral. Sauf qu'on manque de conviction. Qu'a-t-il fait Turner pour nous ? À ce que je sache, pas grand chose ». Le député libéral sortant, M. Marcel Ostiguy mise donc davantage sur son image, sur ses réalisations.

Élu en 1980 avec une majorité supérieure à 18 000 voix contre le conservateur Marcel Danis, il compte sur l'appui des notables du milieu, dont le maire de Saint-Hyacinthe, M. Clément Rhéaume, un ancien « bleu » passé dans l'équipe adverse et pressenti comme candidat libéral aux prochaines élections québécoises.

Plusieurs autres chefs de file maskoutains étaient d'ailleurs présents hier matin, au dévoilement de la maquette d'un laboratoire de pathologie vétérinaire et d'un centre de recherches alimentaires, un projet global de plus de $50 millions mis de l'avant par Agriculture Canada.

Le député Ostiguy dit avoir travaillé pendant trois ans pour obtenir ce projet dans son comté, avec la « complicité » de l'ex-ministre Eugene Whelan de l'Agriculture, dont il a été l'adjoint parlementaire.

Mais l'équipe conservatrice qui supporte la candidate Andrée Champagne, « une excellente comédienne », selon M. Ostiguy, ne perd pas espoir de gagner Saint-Hyacinthe. La cabale s'exerce essentiellement aux niveaux des petits agriculteurs et des salariés ordinaires.

On sait que les libéraux bénéficient de la collaboration du gratin maskoutain. Alors on oeuvre à la base. Notamment à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, un hôpital qu'on veut convertir du « rouge » au « bleu » ; on y a déjà fait, semble-t-il, quelques percées importantes. De la même manière on pense « renverser la vapeur » à Acton Vale, une municipalité de 5 000 habitants qui donnaient 1 100 voix de majorité au député Ostiguy en 1980.

Mais la fièvre électorale est loin d'avoir gagné cette région dont l'économie repose sur l'agro-alimentaire.

Assis sur une terrasse, un libéral bien connu de la place sirotait un thé glacé hier, en écoutant les taquineries de ses copains. Il a coupé court à toute discussion en laissant tomber simplement : « Cette fois, je vote rhinocéros ».

Troisième président d'élections dans Laurier

■ Le comté de Laurier, à Montréal, en est à son troisième président d'élections depuis le déclenchement des élections.

Qui plus est, l'actuel président, M. Raymond Quintal, est un libéral notoire, et il est encore président de l'association libérale de Mercier, au provincial.

MARIANE FAVREAU

N'y a-t-il pas là une incompatibilité, la loi électorale faisant un devoir de non partisanerie aux présidents d'élections ?

« Ottawa aimerait autant que je laisse la présidence de l'association libérale de Mercier, explique M. Quintal, mais on me dit qu'en loi, j'ai le droit d'agir comme président d'élections. En effet, je n'appartiens pas à un parti politique fédéral. »

En fait, M. Quintal était membre en règle du Parti libéral fédéral, dans Laurier jusqu'à la veille de sa nomination. Il assure avoir expédié sa démission quand il a vu qu'il avait de bonnes chances d'être nommé président d'élections. C'est le gouverneur en conseil qui nomme les présidents d'élections... sur recommandation du député du comté.

M. Quintal est donc entré en fonction le 1er août dernier, en plein période de recensement, et sans l'aide de ses prédécesseurs, pour continuer le travail commencé.

Une semaine auparavant, le 25 juillet, l'ex-président, M. Gérard Ouimet, remettait sa démission en invoquant des raisons de santé. Il recommande alors qu'on le remplace par sa secrétaire d'élections, Mme Madeleine Valiquette, qui l'avait seconde dans ce travail depuis 1966. Il offre même de l'assister pour la durée de la campagne électorale.

Comme le prévoit la loi, Mme Valiquette, assure donc l'intérim. Elle rencontre le député libéral du comté, M. David Berger qui ne semble pas avoir d'objections. Mais voilà que quelques jours plus tard, le 31 juillet, le député annonce qu'il a décidé de changer de président. Le lendemain, M. Quintal entre en fonction.

Du coup, le bureau se vide : l'ancien président Ouimet n'a plus le goût d'aider Quintal et Mme Valiquette n'a pas envie d'entrainer un nouveau président qui prend sa place.

Au comité d'élections conservateur, on se scandalise de cette situation. On rappelle que la loi donne 60 jours pour remplacer un président démissionnaire, le secrétaire pouvant alors assumer l'intérim.

Pourquoi cette précipitation à nommer un libéral bon teint ? Et que fait-on de l'impartialité politique requise à ce poste ?, demande l'organisateur Bernard Lachance.

L'organisation conservatrice affirme que ce jeu de chaise musicale au niveau du président d'élections a eu des effets sur le recensement. On a recensé 45 996 électeurs en 1980 ; il n'y en a plus que 38 344 sur la liste préliminaire reçue la semaine dernière. Et c'est dans la partie est du comté, moins cosmopolite, qu'on retrouverait le plus grand nombre d'oubliés.

Au comité libéral, on ne voit aucun problème de recensement et on déclare que « la liste contient actuellement plus de 40 000 noms ».

ÉLECTIONS 84

DE WORTHINGTON À COUTTS...

La Ville-Reine regorge de candidats hauts en couleur

TORONTO — La grande majorité des Torontois voteront en fonction du parti aux élections du 4 septembre. Mais, dans une poignée de comtés, c'est vraiment le panache des candidats qui arrachera les adhésions.

La Ville-Reine regorge de candidats hauts en couleurs. Un ministre qui ne sait pas trop quoi

MARIO FONTAINE
envoyé spécial de LA PRESSE

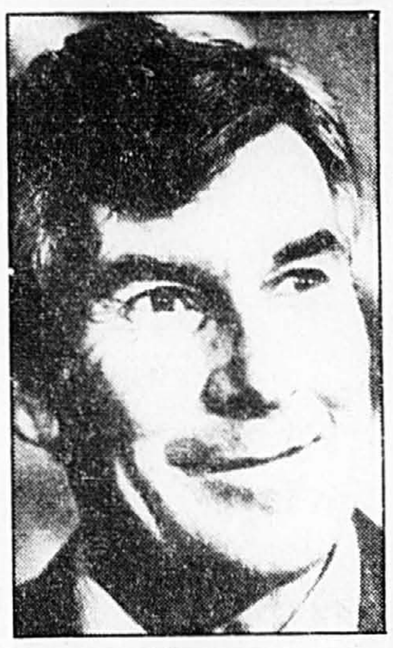
dire, un conservateur qui admet que son chef n'a pas de philosophie politique, les grands partis n'ont rien à envier aux rhinos...

Le plus coloré de ces candidats est certes Peter Worthington, dans Broadview-Greenwood. Le Parti conservateur lui avait refusé l'investiture la dernière fois. Alors il s'est présenté comme indépendant, divisant le vote tory et favorisant ainsi l'élection d'un député du NPD.

Cette fois l'establishment tory n'a pas réussi à l'écarter, et il a toutes les chances de se retrouver aux Communes.

Peter Worthington est connu à Toronto comme Barrabas dans la Passion. « Columinist » au Toronto Sun, il s'est distingué par ses positions d'extrême-droite : rétablissement de la peine de mort, renforcement de l'armée, coup de balai dans les services sociaux. De fait il aimerait remettre tout le monde à sa place, à commencer par le gouvernement.

« Voici un peu de propagande. Croyez tout ce qui est écrit », dit-il aux électeurs du comté en faisant du porte-à-porte. Ceux-ci rigolent du clin d'oeil complice et, pour la plupart, le reconnaissent avant même qu'il ait besoin d'ouvrir la bouche. Les gens en ont marre des gouvernements, des politiciens traditionnels, confie-t-il.



Peter Worthington

Il déteste déranger les électeurs chez eux et se passe allègrement de l'aide du Parti conservateur. Son local de campagne est désert, mais il souhaite qu'on le laisse mener sa barque seul. Va-t-il ruer dans les brancards une fois rendu à Ottawa comme le craignent les grands bonzes du PC? Je vais plutôt m'arranger pour convaincre les autres dans les caucus, explique-t-il à LA PRESSE.

Selon lui, Brian Mulroney n'a aucune philosophie politique, pas plus du reste que John Turner ou le premier ministre ontarien Bill Davis. Son rêve : que les conservateurs forment un gouvernement... minoritaire : « C'est seulement là que les politiciens travaillent ! »

John Roberts : rien à dire...

Un peu plus à l'Ouest, le ministre John Roberts gambade d'une porte à l'autre, dans l'espoir de



Jim Coutts

garder dans le giron libéral un comté baromètre par excellence : St.Paul's.

Mais il avoue ne pas trop savoir que dire aux électeurs : « C'est vraiment difficile de répondre aux questions que les gens me posent, parce qu'on n'a pas encore reçu de précisions de la campagne nationale. Alors c'est dur de donner du contenu, de la substance. Mes réponses en sont plus floues », reconnait cet aspirant malheureux à la course au leadership, laquelle a toutefois contribué à le faire connaitre davantage dans le comté.

Ce matin-là il se promène dans un secteur opulent. Des gens se plaignent du patronage, d'autres disent qu'ils voteraient pour lui si ce n'était de John Turner. La plupart le félicitent. Il a une longueur d'avance si on se fie aux posters sur les vertes pelouses. Mais la victoire finale n'est pas encore dans la poche.

Après un saut éclair à son local de campagne qui bourdonne comme une ruche, Jim Coutts, l'aspirant libéral dans Spadina, se lance à la conquête des commerçants du coin. Pendant trois heures il n'arrêtera pas de bondir comme un lapin d'une boutique à l'autre afin, suprême préoccupation, d'y agraffer ses affiches.

« Ici nous en avons déjà une », lui fait remarquer son assistant. - Eh bien ça nous en fera deux, de rétorquer l'ancien secrétaire particulier du premier ministre Trudeau. Cet ex « backroom boy » ne renie rien à son passé et invite à qui mieux mieux les Jean Chrétien et les Marc Lalonde à arpenter les rues du comté avec lui, ce que d'autres se gardent bien de faire. « Je suis très fier des réalisations libérales et n'ai pas à en rougir », commente-il.

Mais en dépit de trois ans de travail dans Spadina, sa victoire contre le député néo-démocrate du coin n'est pas acquise. Coutts continue donc de courir.

Crombie, le red tory

Dans le comté de Rosedale, l'ancien maire de Toronto prêche le conservatisme avec des accents que ne renierait pas le NPD. David Crombie est beaucoup plus progressiste que conservateur.

Visiblement, il a bien récupéré de l'attaque cardiaque qui le terrassait lors de la campagne électorale de 1980. Il avait été élu malgré tout, mais sa majorité avait tout autant fondu que son tour de taille.

-Qu'on déduise les frais de garderie du salaire imposable, clame sa publicité. Il nous faut plus d'emplois, de nouvelles maisons, des attentions et services accrus pour les personnes âgées. Lui aussi devrait être élu sans difficulté.

Les Franco-Ontariens continuent de bouder le Parti conservateur

SUDBURY — Les Franco-Ontariens du nord de l'Ontario ne sont plus des libéraux inconditionnels comme auparavant. Mais si jamais ils

PIERRE VENNAT
envoyé spécial de LA PRESSE

devaient abandonner le parti de John Turner, ce serait plutôt le NPD qui en profiterait et non les conservateurs.

Établis dans la région depuis 75 et même 100 ans, les électeurs francophones de Sudbury et des environs ne se sentent aucune attirance particulière pour Brian Mulroney.

« Les gens d'ici ne s'identifient pas au Québec », ont tous déclaré hier à LA PRESSE le gérant de la Caisse populaire de Sudbury, Denis Lavergne, le directeur de l'hebdomadaire « Le Voyageur », Hector Bertrand et son équipe ou encore un chauffeur de taxi francophone rencontré par hasard.

Pour eux, par conséquent, un « petit gars de Baie-Comeau », Irlandais par surcroit, si bilingue soit-il, ça ne veut rien dire de spécial.

Les Franco-Ontariens de Sudbury représentent environ 30 p. cent de la population totale de Sudbury (99 500 habitants) et 48 p. cent du total des électeurs du comté de Nickel Belt.

Comble de malheur pour le PC, les deux candidats conservateurs de la région, John De Diana et Gordon Slade, sont identifiés à la majorité anglophone et même, dans le cas de De Diana, à la droite.

« Jamais les Canadiens-Français vont appuyer De Diana », de dire le père Bertrand, un Jésuite, autrefois de l'Université de Sudbury, qui dirige maintenant « le seul journal français du Moyen-Nord ». De Diana s'est en effet fait connaitre comme président d'un comité de citoyens « anti-taxes », du genre de ceux qui ont essaimé en Californie. Rien de quoi plaire aux francophones de la région, pour la plupart travailleurs et affiliés aux Métallurgistes unis d'Amérique.

Pierre Lemelin, journaliste au même hebdo, déclare pour sa part que le vote libéral traditionnel s'effrite chez les francophones et que bon nombre de ceux-ci appuieront le NPD. « Le NPD a un bon fond ici. Le prédécesseur de Judy Erola, John Rodriguez, fut député néo-démocrate durant huit ans et deux des trois députés provinciaux de la région sont néo-démocrates ».

Le père Bertrand et le gérant de la Caisse populaire admettent cette possibilité, quoiqu'ils croient que le vote canadien-français ira encore, majoritairement aux libéraux.

Bref, dans ce coin du Nord de l'Ontario ou plus de 30 000 personnes parlent le français, l'engouement pour les libéraux s'estompe, surtout depuis le départ de Pierre Trudeau.

Mais si John Turner déçoit et si l'électorat Canadien-Français favorisait, semble-t-il, Jean Chrétien, Brian Mulroney ne soulève aucune vague.

On est soit libéral, comme toujours, soit néo-démocrate de plus en plus. Les conservateurs, même avec un chef québécois, devront repasser.

SUBVENTIONS AUX MUNICIPALITÉS

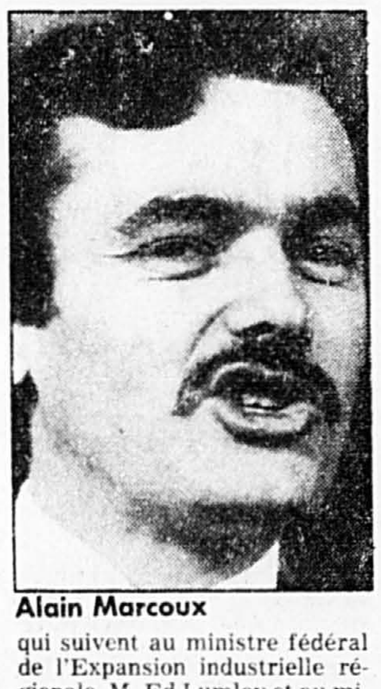
Marcoux demande aux chefs des partis fédéraux de se prononcer clairement

L'unanimité vient de se faire entre le gouvernement du Québec et les municipalités pour mettre un terme à l'intrusion du gouvernement fédéral dans le champ exclusivement provincial du développement municipal.

FERNAND BEAUREGARD

Au cours d'une conférence de presse qui réunissait le ministre des Affaires municipales, M. Alain Marcoux, son collègue des Affaires intergouvernemeentales canadiennes, M. Pierre-Marc Johnson, le président de l'Union des Municipalités du Québec, M. Jean Corbeil et son homologue de l'Union des municipalités régionales de comté, M. André Asselin, les quatre intervenants se sont dits unanimes à dénoncer les octrois discrétionnaires directs aux municipalités.

Se basant sur un concordat conclu le 21 juin et fort des résultats d'une Conférence interprovinciale des ministres des Affaires municipales tenue à Charlottetown, du 7 au 10 aout, le gouvernement du Québec, l'UMQ et l'UMRCQ transmettront par lettre dans les heures



Alain Marcoux

qui suivent au ministre fédéral de l'Expansion industrielle régionale, M. Ed Lumley et au ministre d'Etat au développement régional, M. Rémi Bujold, une invitation pressante en vue de la signature d'une entente .

Cette entente porterait sur le développement économique dans le domaine municipal et «élargirait» au plus tôt l'accès des municipalités aux programmes de création d'emplois. Un document précisant les détails d'un programme de développement économique de $2,972 milliards dont Ottawa défraierait $772 millions sera joint à la lettre.

Face au sort incertain du gouvernement libéral actuel, un appel sera en même temps lancé aux trois chefs de parti pour que d'ici à la fin de la période électorale, ils se prononcent officiellement sur le respect de la juridiction provinciale dans le domaine du développement économique municipal.

Interrogé à savoir comment il entrevoyait une possible victoire des conservateurs, le 4 septembre, M. Marcoux a répondu que l'atitude de M. Mulroney en ce qui a trait à l'amélioration des relations Québec-Ottawa est de bon augure .

MM. Jean Corbeil (UMQ) et André Asselin (UMRCQ) à qui l'on demandait pourquoi certaines municipalités jouaient le jeu d'Ottawa en acceptant ce que le ministre Marcoux appelait « cette pluie de subventions directes », ont tous deux déclaré qu'il est très difficile pour une municipalité financièrement en difficulté, de refuser cette manne fédérale.

Le plus jeune candidat au pays estime avoir plus de chances d'être élu que de trouver un emploi

« Je trouve que les partis politiques canadiens actuels sont extrêmement archaïques, dépassés même ; ils n'ont absolument rien à offrir aux jeunes. Ils peuvent bien parler de politique d'emploi pour les jeunes, mais ce ne sont que des voeux pieux. »

GEORGES LAMON

À 18 ans, Raymond Boisvert est le plus jeune candidat au scrutin du 4 septembre ; un candidat indépendant. Ce sera d'ailleurs la première fois qu'il aura droit de vote au fédéral.

Étudiant au Cégep François-Xavier-Garneau de Québec, il mise beaucoup sur le vote des jeunes (deux cégeps et l'Université Laval) dans sa circonscription, Louis-Hébert. Mais il ne se fait pas d'illusions sur ses chances de battre le libéral Dennis Dawson, qui part avec une majorité 26 839 voix. Sa seule ambition légitime est d'« avoir au moins essayé ».

« Avec des amis, nous pensions depuis environ un an à une candidature indépendante, a-t-il expliqué hier au cours d'un entretien téléphonique. Ce qui nous a décidés, c'est la difficulté qu'ont aujourd'hui les jeunes à se trouver un emploi. À titre d'exemple, Boisvert dit avoir personnellement « plus de chances d'être élu que de trouver un emploi ».

Sa campagne est menée à partir de l'appartement de sa soeur, en ville, devenu pour la circonstance son comité central. Car, ce n'est pas avec son budget électoral de moins de $200 que l'on peut faire une « grosse » campagne... Ainsi, l'impression de dépliants n'a été possible que grâce à l'amabilité d'un imprimeur qui a accepté de réduire ses prix.

D'ailleurs, le benjamin de la famille Boisvert doit avant tout compter sur ses amis et sa famille pour promouvoir sa candidature.

« Le bénévolat, c'est presque une entreprise familiale dans cette campagne, note sa mère, Mme Raymond Boisvert. D'ailleurs, l'implication dans l'organisation électorale est particulier à la famille : mon père était un organisateur d'élections ; on l'était aussi du côté de la famille de mon mari. Moi, ajoute-t-elle, je trouve cela excitant et je l'ai encouragé. Je pense qu'il a l'étoffe d'un fonceur, c'est dans son tempérament. Il mène son affaire tout seul, nous l'épaulons, c'est tout. »

LES ENJEUX



Les femmes : la révolution inachevée

Depuis quinze ans —ce qui coincide avec l'arrivée au pouvoir de Pierre-Elliott Trudeau— plus de deux millions de femmes sont devenues travailleuses. C'est le phénomène le plus important à avoir bouleversé le marché du travail depuis la dernière guerre.

Par exemple, l'arrivée des femmes au travail est dix fois plus massive que celle des jeunes du « baby-boom ». Ainsi, la question des femmes, en plus de ses dimmensions morales, sociales, de justice, d'éthique, est aussi l'un des phénomènes économiques majeurs de la fin du vingtième siècle.

Si c'est une révolution, elle est inachevée ; elle s'est faite sur le plan de la quantité, mais pas sur le plan de la qualité, celui des revenus et des conditions de travail.

Demain soir, les chefs des trois principaux partis devront exprimer leur point de vue là-dessus dans un débat télévisé. Ils devront parler du statut économique des femmes. Ce qu'ils devraient alors expliquer, c'est la disproportion entre l'importance de ce phénomène, et le peu d'énergie et d'intérêt qu'on y a consacrés depuis quinze ans.

Une vague de fond

Pour donner une idée de l'impact de l'arrivée des femmes, on peut faire un petit exercice. Il sufit de regarder ce qui se passerait, maintenant, si les femmes avaient le même comportement face au marché du travail qu'il y a quinze ans.

Ce comportement, on peut le mesurer par le taux d'activité, soit la proportion des femmes qui font partie du marché du travail comme travailleuses ou comme personnes qui se cherchent un emploi. En 1969, ce taux d'activité était de 34,9 p. cent, c'est-à-dire qu'à peine une femme sur trois pouvait être considérée comme travailleuse. Cet été, ce taux étant passé à 53,0 p. cent, plus d'une femme sur deux est donc travailleuse.

Si les femmes restaient autant à la maison qu'il y a quinze ans, il n'y aurait que 3,4 millions de travailleuses au Canada, et non pas 5,2 millions. C'est donc plus de 1,7 millions de femmes qui se sont mises à travailler dans le sillage d'un changement des mentalités sur le plan social et économique.

Durant ces quinze ans, sur les 3,3 millions d'emplois qui ont été créés, 2 079 000 l'ont été pour des femmes et deux fois moins, 1 184 000, pour les hommes. Exprimé autrement, le rythme de croissance de l'emploi a été supérieur de neuf fois chez les femmes que chez les hommes.

Les immigrées de l'intérieur

Personne ne peut se vanter de cette croissance. Elle tient au changement d'attitudes des femmes, notamment face à la procréation, aux besoins économiques des ménages. Ce n'est ni un produit de la clairvoyance de l'État, ni de la bienveillance des entreprises.

Cela explique que le Canada a regardé passer le train, sans prendre ses responsabilités sociales et économiques pour assurer à ces femmes le droit à un travail décent. Il suffit de comparer l'énergie que l'on a consacrée aux femmes à celle qui a été réservée à l'embauche des jeunes du « baby-boom », à la promotion des francophones ou à l'intégration des immigrants.

Il en résulte que sur le plan économique, les femmes ont en partie pris la relève des immigrés sur le marché du travail, en récoltant les emplois mal payés et les moins intéressants. Cela pose deux ordres de problèmes. Le premier est celui de la place des femmes sur le marché du travail.

On sait qu'elles occupent les deux-tiers des emplois à temps partiel, que les deux-tiers d'entre elles occupent les taches subalternes, qu'elles gagnent les deux-tiers de ce que gagnent les hommes. Ce sera difficile à régler parce qu'une partie de ces déséquilibres ne seront pas résolus sur le marché du travail. Ils remontent à la division des tâches dans le couple qui pousse bien des femmes à sacrifier leur travail à leurs responsabilités domestiques, avec son cercle vicieux de sous-qualifiction et de marginalisation.

Le second problème est plus urgent et plus facile à cerner. C'est celui de la pauvreté, surtout chez les chefs de famille monoparentaux, presque uniquement des femmes, et des femmes âgées vivant seules, disposant de pensions qui les maintiennent sous le seuil de la pauvreté.

Même si, à la télévision, les chefs ne s'étendent pas trop sur les déplorables habitudes tactiles du premier ministre Turner, les deux heures du débat ne suffiront pas.

Cours de fine cuisine
par Henri Bernard
17 septembre au 23 novembre
1 FOIS PAR SEMAINE • JOUR OU SOIR
Renseignements, dépliant — Séance de présentation avec leçon type et dégustation
843-6481
Institut Culinaire Henri Bernard
2015, rue de la Montagne, suite 610
Montréal H3G 1Z9
Permis d'enseignement de culture personnelle

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

ROGER D. LANDRY
président et éditeur

MICHEL ROY
éditeur adjoint

CLAUDE GRAVEL directeur de l'information
JEAN-GUY DUBUC éditorialiste en chef

Médaille d'or à Los Angeles

Est-ce vrai que les Jeux olympiques de Los Angeles furent tellement extraordinaires...?

À certains points de vue, sûrement. A d'autres, ils furent décevants; et à d'autres, ils demeureront insatisfaisants. On ne pourra donc pas porter un jugement global: il faudra juger à la pièce, pour le respect des Jeux, des personnes et de la vérité.

Commençons par les aspects les plus noirs: une fois liquidés, on pourra analyser le reste avec sérénité.

S'il n'y avait pas eu boycott... Oui, s'il n'y avait pas eu cet affrontement USA-URSS par Jeux interposés, il n'y aurait pas de guerre froide, pas de dispute sur le nucléaire et pas de vol 007 de la Korean Air Lines. Il faut malheureusement s'attendre, dans ce monde fou qui est le nôtre, à vainement poursuivre une impossible unité que les intérêts politiques nous empêcheront d'atteindre. Si ce ne sont les pays du bloc communiste, ce sera l'Afrique du Sud ou l'Afrique noire ou bien d'autres. Il est impossible de séparer la politique de la rencontre officielle des peuples, où se mêlent les drapeaux, les hymnes nationaux et les performances individuelles. Les Jeux servent à pointer du doigt des réussites personnelles et nationales: les chefs d'État vont toujours se servir des athlètes pour se payer une publicité flatteuse et pour défendre la valeur de leur système. Un Soviétique qui affronte un Américain, ce n'est pas un combat entre deux hommes; c'est une lutte socio-politique entre deux mondes.

Donc, il manquera toujours quelques pays aux Jeux. A Los Angeles comme à Moscou, comme à Montréal ou ailleurs; parce que les Jeux sont beaucoup plus que des jeux.

Si les athlètes communistes avaient été à Los Angeles, les Américains auraient la moitié moins de médailles; les Canadiens aussi; et d'autres également. Les médailles ne perdent pas de valeur pour autant: elles représentent des performances individuelles superbes, grandioses, les plus belles du monde libre. C'est énorme.

•

Il y a pire que de ne pas voir un athlète attendu: vouloir «vendre» à tout prix ses propres athlètes est plus gênant. Espérons que les Américains se sont rendus compte de certaines anomalies dans la transmission des Jeux tels qu'ils les ont vus.

Au Québec, Radio-Canada nous offrait une couverture assez complète, avec un certain nombre de défauts gênants que les chroniqueurs de télévision nous ont indiqués: l'insignifiance des propos de certains commentateurs nous poussait parfois à nous tourner vers le réseau américain ABC.

Là, il fallait accepter de voir des Américains et des Américains, personne d'autre ou presque. Avec un chauvinisme qui dépasse celui des Européens et même celui de l'Est, le réeau ABC a laissé croire aux Américains qu'ils étaient les seuls à mériter qu'on les montre sur l'écran. Ce n'est plus de la fierté ou du patriotisme, c'est simplement de l'étroitesse d'esprit qui empêche un peuple de s'ouvrir au monde.

Il y a encore pire: les Américains ont été témoins de quelques décisions de juges qui demeurent inexplicables et qui paraissent encore, à la face du monde, comme des injustices qui font honte a l'olympisme, aux Jeux et aux États-Unis. Je pense à quelques combats de boxe dont les résultats ont été hués même par la foule d'Américains, tant ils paraissaient injustes. Je pense en particulier à nos boxeurs canadiens, qui gagnaient quand ils auraient dû perdre et qui perdaient quand ils avaient manifestement gagné. Shawn O'Sullivan, intelligent et même cultivé, va sûrement se laisser tenter par n'importe quoi au monde plutôt que par un sport où il fut ridiculisé. À moins que la boxe professionnelle ait d'autres critères que celle des Jeux.

•

Étrange: on a pu se préserver contre le terrorisme et on laisse passer d'autres attaques sournoises...

Les Américains n'avaient pas besoin de neuf victoires sur dix à la boxe pour dorer leur blason. Ils avaient des exploits et des athlètes que le monde entier pouvait admirer avec raison.

On n'oubliera jamais le merveilleux sourire de la petite Mary Lou, la perfection des plongeons de Louganis, les performances de Carl Lewis et les succès de centaines de jeunes qui ont toutes les raisons de se croire les meilleurs au monde.

On n'oubliera pas davantage les cérémonies d'ouverture qui dépassaient, en couleur, en somptuosité et en création, tout ce que l'on avait imaginé jusqu'à maintenant. Des commentateurs qui se veulent sérieux reprochaient au spectacle, sur un ton hautain, son style hollywoodien. Alors qu'on était à deux pas de Hollywood... Moscou a parlé de propagande américaine: c'est la seule que l'on espérait voir et entendre. L'histoire d'un pays hôte, avec ses expressions les plus locales, c'est ce qu'un tel spectacle doit présenter. Les Américains ont réussi leur image d'eux-mêmes.

Et ils ont réussi bien d'autres choses. Entre autres, ce qui devrait toucher les Montréalais: ils ont réussi à faire un profit d'opération... Et ils ont réussi à remplir le stade de 92,000 places et tous les autres lieux de rencontres. Et ils ont réussi à faciliter la tâche des touristes et à bien les recevoir et à se faire des amis avec les journalistes et avec le monde entier qui les voyait agir et vivre. D'accord, ils ont l'entreprise privée pour les aider, ils avaient déjà plusieurs installations valables, ils ont fait habiter les athlètes dans des collèges ou des institutions; ils avaient déjà presque tout.

Mais ils ont eu, surtout, ce que ni Montréal ni bien d'autres villes n'ont pas connu: 50,000 bénévoles, des gens qui ont travaillé gratuitement à la réussite des Jeux. Pas des gens qui ont profité des Jeux pour devenir riches; mais qui ont saisi l'occasion d'être utiles et de faire plaisir... C'est beaucoup.

•

Les Canadiens n'ont pas été que spectateurs: ils sont devenus des adversaires redoutables dans plusieurs disciplines. À tel point qu'ils ont remporté 44 médailles, ce qui les place au quatrième rang à ce chapitre. Pour un peuple qui ne connaissait à peu près rien de l'olympisme avant 1976, c'est pas mal du tout.

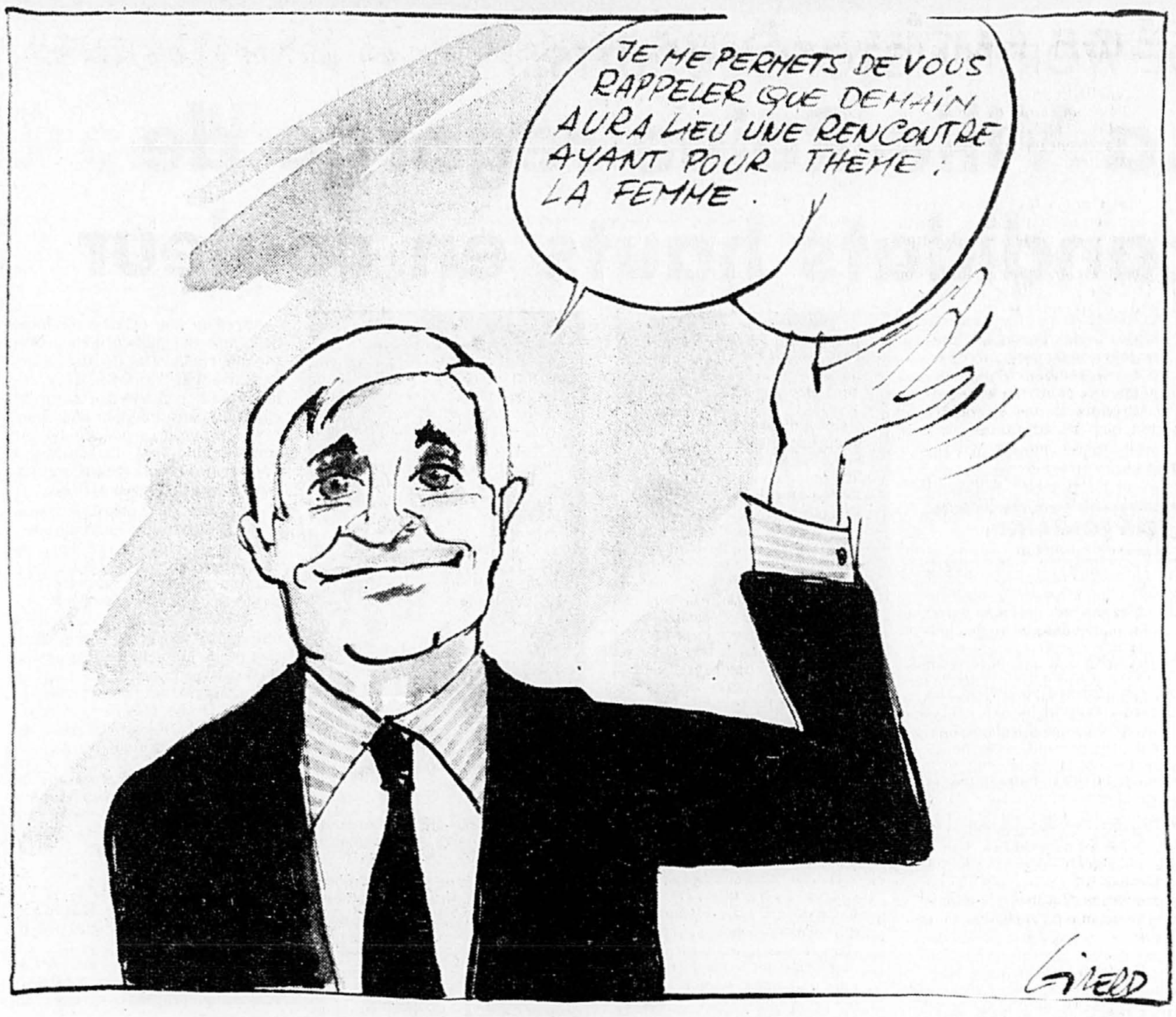
Vous avez vu Sylvie comme elle était belle sur le podium? Et Kaufmann et Morris et tous les autres? Enfin, nous comptons des athlètes qui visent la perfection, qui tendent vers l'excellence et qui savent y parvenir. Enfin, il n'y a pas que les Expos, les Canadiens, les Nordiques et les Concordes. Enfin, il y a du sport.

Il y a une fierté à s'identifier aux vainqueurs, à vivre [illegible] l'unifolié, à entendre jouer un hymne national [illegible] immense plaisir à «se» voir gagner. Il ne faut pas [illegible]

•

Les dernières images du spectacle de clôture nous ont montré des gens de tous les pays qui savaient faire deux choses: s'affronter et s'aimer... Pendant un instant, on a cru au respect des différences et à la beauté des rencontres profondes.

Jean-Guy DUBUC



(Droits réservés)



Marcel Adam

Les contradictions d'un parti en panique

Vous souvient-il de la belle unité qui existait au sein du Parti libéral du Canada à l'époque, toute récente, où faisait rage la controverse au sujet de la solidarité du Canada à l'égard de la stratégie de défense de l'OTAN?

Voici que pendant la campagne électorale apparaît tout à coup une brisure dans la ligne de parti. La semaine dernière, la présidente du parti, Mme Iona Campagnolo, plaidait en faveur d'un gel «mutuellement vérifiable» des armements nucléaires, afin de briser l'impasse entre les deux blocs. Et Mme Campagnolo de proposer un débat aux Communes sur ce sujet, peu après les élections. D'autres candidats libéraux devaient faire écho à cette position.

Le lendemain, le premier ministre Turner et le ministre des Affaires extérieures Jean Chrétien affirmaient que la présidente exprimait des vues personnelles qui ne sont pas celles du gouvernement. Après avoir dit que la position du gouvernement est connue et comprise en raison des obligations internationales du Canada, M. Turner ajoutait: «Mais j'accepte avec joie cette suggestion originale de notre présidente, dans la mesure où nous pouvons la concilier avec les objectifs de nos alliés».

Il ne faut pas être familier avec les questions de défense pour qualifier d'originale l'idée du gel nucléaire, et surtout penser que cette idée puisse être conciliable avec la stratégie nucléaire de l'OTAN, laquelle résulte de la disparité des forces en présence, alors que le gel n'a de sens que dans une situation de parité.

Pour le ministre des Affaires extérieures il semble que la seule faiblesse de la proposition de Mme Campagnolo soit le fait que le gel ne pourrait être «mutuellement vérifiable». Certes, c'est une faiblesse importante, mais ce n'est pas la seule. Pour son prédécesseur Allan MacEachen, cette idée ne pouvait être retenue parce que l'URSS jouit de l'avantage nucléaire. M. Chrétien semble l'ignorer, lui.

Mais le fait le plus étonnant, dans cette affaire, ce n'est pas que plusieurs libéraux aient emboîté le pas à Mme Campagnolo et exprimé un certain nombre de réserves importantes au sujet de la politique canadienne en matière de défense. C'est plutôt le souhait de M. Chrétien de voir l'OTAN renoncer à sa stratégie consistant à recourir la première à l'armement nucléaire si l'URSS, plus puissante en armes conventionnelles, décidait d'envahir l'Europe.

M. Chrétien, qui est vice-premier ministre en plus d'être ministre des Affaires extérieures, s'écarte ainsi fondamentalement de la politique de l'OTAN à laquelle le Canada a toujours adhéré et qu'endosse toujours, officiellement, le gouvernement dirigé par le premier ministre Turner.

Cette division au sein du parti et au plus haut échelon du gouvernement illustre clairement le désarroi qui règne dans le Parti libéral.

De deux choses l'une: ou bien M. Turner n'a pas d'idée bien arrêtée sur cette importante question et son entourage tire avantage de son leadership vacillant; ou bien la hantise d'une éventuelle défaite incite à enfourcher toutes les montures susceptibles de faire remonter la cote du parti, le pacifisme s'avérant encore un excellent cheval de bataille, comme l'indique un récent sondage.

Je serais porté à pencher pour la seconde hypothèse. On sait que la mission de paix de M. Trudeau avait l'appui d'une multitude de Canadiens et que le prestige de l'ex-premier ministre en avait été sensiblement rehaussé.

Depuis une dizaine de jours M. Turner ne cesse de clamer sa peur de la guerre nucléaire et de proclamer qu'il poursuivra la mission de paix de M. Trudeau. Mais parce que M. Turner prend cet engagement au moment où son parti est en chute libre dans la faveur populaire, son initiative risque de susciter de la perplexité.

Mme Campagnolo est sans doute sincère quand elle adopte l'idée du gel nucléaire, mais son discours aurait eu plus de poids si son parti avait eu le vent dans les voiles et qu'elle-même n'avait pas été en difficulté dans son propre comté.

La crainte est le commencement de la sagesse, dit l'adage. Mais on peut soutenir qu'en politique elle peut aussi être la mère de la contradiction, parfois même du reniement, très souvent de l'illogisme et de l'incohérence.

En temps normal, la déviation de certains membres du cabinet ou du caucus à l'égard d'une politique de défense aussi importante, appellerait l'excommunication d'un gouvernement qui se respecte.

Mais nous ne sommes en temps normal. Le Parti libéral risque de perdre son hégémonie sur le gouvernement fédéral, et la panique lui fait perdre même le souci de sa respectabilité. Tout est bon qui est susceptible de rapporter des suffrages et faire remonter la cote de popularité.

On a souvent accusé M. Trudeau de cynisme. Je ne crois pas qu'il ait tenu au pouvoir à ce point.

REVUE DE PRESSE

Les Jeux olympiques de Los Angeles

Pour le quotidien soviétique *la Pravda*, les Jeux olympiques de Los Angeles ont été les plus politisés et les plus partisans jamais organisés. Dans son édition d'hier, le journal ajoute: «L'esprit de paix et d'amitié internationale, élément essentiel de la tradition olympique, a été remplacé à Los Angeles par une atmosphère de croisade nationaliste. Le fait qu'en l'absence de certains des meilleurs athlètes du monde des médailles ont été facilement enlevées par des Américains aurait pu les amener à faire preuve de retenue et de modestie en évaluant leurs victoires. En fait, c'est l'inverse qui s'est produit.»

L'agence Tass affirme que les Jeux ont été «marqués par un nationalisme, une commercialisation et une ingérence politique sans précédent». Pour elle, ils n'ont constitué guère plus qu'une contribution chauvine à la campagne électorale du président Reagan.

En Tchécoslovaquie, le quotidien *Rude Pravo* accuse les États-Unis d'avoir utilisé les Jeux à des fins mercantiles et pour défendre leurs propres objectifs politiques. Les Jeux olympiques, dont étaient absents des sportifs de haut niveau dans bien des disciplines, ne peuvent être décrits comme la plus importante manifestation sportive du monde», ajoute le quotidien.

A Londres, le *Sun* manifeste son humour à froid on ne peut plus britannique. «Malgré les flonflons américains, les commentaires tendancieux de la télévision, le patriotisme braillard et les jugements excentriques des arbitres de boxe, les Jeux ont été formidables», écrit-il.

Les journaux italiens s'attardent, eux aussi, sur l'atmosphère fortement américaine des Jeux. Le correspondant de *la Stampa* écrit «qu'il a dû y avoir une erreur. Ce que nous avons suivi ici, à la télévision, à la radio et au cinéma, c'étaient les championnats des États-Unis, pas les Jeux olympiques».

En Australie, le *Sun* estime que, «après avoir boycotté chacune leurs Jeux, les deux superpuissances sportives, les États-Unis et l'Union soviétique, devraient considérer le match comme nul, et se retrouver à Séoul en 1988».

À Paris, *Le Figaro* écrit: «Les Américains proclament assez souvent «We are the best». Alors, pourquoi se gêner. Surtout que dans ce cas, ce n'est pas faire preuve d'un triomphalisme déplacé. Au contraire... n'ayons pas le triomphe modeste. Et crions fort à la face de l'olympisme, à l'universel tout entier. (...) Cette immense messe du sport, à la fois sophistiquée et bon enfant, n'aura pas en fin de compte souffert de l'absence des pays de l'Est.» Même opinion, en gros, dans *Le Matin* qui évoque le superbe feu d'artifice des Jeux.

Par ailleurs, *Le Monde* estime que l'Amérique n'a pas à être fière de la version superman qu'elle s'est donnée elle-même et il manifeste un certain agacement devant le «péplum olympique» de Los Angeles.

En France également, *L'Équipe* écrit: «Il faudra beaucoup aimer ces Jeux qui, eux-mêmes, tels qu'ils se sont trouvés placés au milieu du conflit mondial qui oppose d'une manière permanente deux sortes de civilisations différentes, mutilés sur le plan de la participation des concurrents, ont répondu de la manière la plus humaine à tous les problèmes posés.» Une référence est ensuite faite à la Roumanie, deuxième nation du monde en nombre de médailles d'or. «Ce résultat, à l'issue de confrontations engageant les plus fortes puissances du monde en dehors de celles que vous savez, est proprement stupéfiant. Il est à l'honneur de cette nation de vingt millions d'habitants, à la culture latine, qui a refusé d'être absente de la grande fête olympique, seule de l'Europe de l'Est.»

Reuter et Agence France-Presse

Les Latino-Américains à Montréal

LA PRESSE du 19 juillet publiait un rapport choc sous le titre: «Les Latino-Américains n'arrivent pas à s'enraciner à Montréal».

Il est vrai que les Latinos rencontrent, comme tout autre groupe de réfugiés, de sérieuses difficultés pour planter leurs racines en terre québécoise. Il est vrai, comme l'insinuait le journaliste, que les journaux n'ouvrent pas souvent leurs pages au drame et aux espoirs des latinos à Montréal si ce n'est pour souligner un événement. C'est tout à fait malheureux d'ignorer à ce point ces 20 000 immigrants de l'Amérique Latine qui pourraient nous sensibiliser au sort des défavorisés et, si nous nous donnons la peine de les approcher au lieu de les regarder comme des attractions folkloriques, nous aurons l'agréable surprise de constater qu'ils ont les mains pleines de richesses culturelles qu'ils aimeraient pouvoir échanger avec nous.

C'est un fait que les Latinos nous sont mal connus et même nous défigurons leur visage par nos idées préconçues ou par notre tendance à généraliser des cas particuliers. Quelqu'un ne peut être étiqueté de voleur pour avoir, à un moment donné, volé un pain pour nourrir sa famille.

Il y a deux semaines, nous étions très fiers d'apprendre qu'un journaliste désirait mieux faire connaître les Latinos de Montréal à travers les pages de son journal. Il nous ouvrait ses bras et invitait le lecteur québécois à s'ouvrir au monde des Latinos pour qu'ils se sentent mieux accueillis et compris.

C'est pourquoi nous lui avons offert, au cours d'une conversation d'une heure, quelques informations du monde complexe des Latinos. Mais ces informations ont été défigurées par des interprétations ou des généralisations hatives, phénomène en grande partie compréhensible vu la complexité du problème et le peu de temps alloué à approfondir ce monde quasi inconnu. Voici quelques échantillons des erreurs commises:

«Dans un quartier précis de Ville St-Laurent où pour une raison inconnue du grand public, Chiliens, Argentins, Boliviens ont tenté de prendre racine dans les années 70, c'est près de 70 p. cent de ceux-ci qui se retrouvent sur les fiches du Bien-être social.

Ces chiffres sont le résultat d'une enquête de la YMCA de Ville St-Laurent réalisée auprès des Sud-Asiatiques, des Haïtiens et des Latino-Américains. Est-ce que ce 70% se partage également entre les trois groupes ethniques ou bien un groupe est-il plus affecté que l'autre? Pour le moment, nous l'ignorons. Est-ce que ce secteur de Montréal reflète la réalité de tous les secteurs? Aucune statistique ne peut encore le prouver. De toute façon, elles lèvent le voile sur un aspect du drame vécue par les Latinos victimes de circonstances socio-économiques et non de la volonté de vouloir profiter du système comme des gens pourraient le croire.

«On a aussi découvert que 18 p. cent des enfants inscrits au primaire ont, pour toute sortes de raisons, été retirés de l'école: violence, racisme, besoin de pourvoir à la famille, mésadaptation, difficulté à s'intégrer.» C'est une enquête de la C.E.C.M. (Commission des écoles catholiques de Montréal) réalisée à l'école Nouveau Monde qui donne ce chiffre surprenant d'abandon scolaire qui a surpris les éducateurs eux-mêmes. Mais la désertion est-elle plus nombreuse chez les enfants latinos que chez les enfants des autres groupes ethniques? Pour le moment, personne ne saurait l'affirmer. De toutes façons, il paraît urgent de connaître les raisons de l'abandon des études si nous voulons réellement donner un coup de main à ces enfants. Plus loin, l'article affirme qu'«historiquement, le Québec a connu deux vagues migratoires».

Le Québec a connu plus de deux vagues migratoires. Le rythme d'immigration a obéi au rythme irrégulier des dictatures militaires qui prenaient le pouvoir. Les premières grandes vagues nous arrivèrent de l'Amérique du Sud tandis que les plus récentes nous viennent des villes et villages de l'Amérique centrale plutôt que des camps de réfugiés comme le signale le journaliste. Tous ces réfugiés ont fui pour survivre; ils arrivent ici pour respirer une bouffée de liberté. «Persécutés chez eux, ils se retrouvent ici isolés», avance le journaliste.

Malgré les efforts des gouvernements provinciaux et fédéraux pour accueillir et répondre aux besoins les plus urgents des réfugiés, ils cherchent toujours une réponse à leurs besoins profonds. Non seulement ils ne se sentent pas compris et aimés, mais ils se sentent marginalisés par une partie de la population qui en arrive à les qualifier de révolutionnaires dangereux. Mieux que nous, dans leur propre chair, ils ont connu les abus des dictateurs. Ils savent comme il est malsain de vivre dans un pays où les droits de l'homme sont piétinés tous les jours. Il n'est pas nécessaire d'être révolutionnaire pour défendre les droits de l'homme. Il suffit d'être conscient de sa dignité et de chercher à la faire respecter. Qui n'est pas agréablement surpris face à la réaction d'un enfant qui pense être victime d'une injustice.

C'est pourquoi, tout ce qui peut ressembler à une violation des droits de la personne, tout ce qui se présente sous des allures d'injusti**ce est facilement détecté par les Latinos à plus forte raison dans le** pays de leur rêve, le Canada. Ils souffrent de se sentir «marginalisés» et «discriminés», de ne pas jouir de chances égales face aux conditions de vie, face à l'éducation, face à l'emploi, mais pas au point de détruire leur santé mentale comme l'insinue l'article.

«Le gouvernement du Québec en est tellement conscient (du drame) au point d'avoir récemment subventionné un centre de santé mentale pour Latino-Américains où psychologues, psychiatres tentent de sécuriser certains immigrants fragiles...»

Le Collectif d'orientation psycho-sociale mis sur pied par des Latinos eux-mêmes dans un geste de solidarité veut offrir un service adéquat aux familles qui ont connu les souffrances de la torture dans leur propre pays plutôt qu'à ceux qui n'arrivent pas à s'adapter au Québec.

Le Carrefour latino-américain (CLAM) a pensé jeter un peu de lumière sur cet article (certainement bien intentionné) dans le but de réparer un peu le malaise de bien des Latino-Américains qui se sont sentis profondément blessés par cette information qui ne pouvait nuancer ses affirmations. Ils ont eu l'impression que des blessures profondes du passé qu'ils croyaient à jamais cicatrisées s'étaient réouvertes. Ce que nous regrettons profondément.

Marcel QUIRION
Carrefour latino-américain
Montréal

L'Occident a reculé

Toute la presse mondiale — et les quotidiens montréalais n'y ont pas fait exception — rapporte l'offre soviétique de tenir une conférence internationale sur le Proche-Orient, sous l'égide des Nations unies.

En fait, si, cette fois-ci, l'URSS va jusqu'à préciser les modalités de la conférence et à désigner les participants, une telle offre n'est pas nouvelle. On peut même dire que la tenue de cette conférence a été, de 1973 à 1981, un des enjeux du gigantesque bras-de-fer soviéto-américain au Proche-Orient et qu'une des conséquences de cette lutte a été la guerre qui, depuis dix ans bientôt, met le Liban à feu et à sang.

Rappelons certains faits qui permettraient de replacer cette offre de conférence dans son contexte. Il sera alors plus facile de comprendre les enjeux internationaux de ce qui se passe au Liban et au Proche-Orient.

Si l'on situe la stratégie proche-orientale des deux super-puissances, dans son cadre historique et géopolitique, on s'aperçoit très vite que les objectifs des maîtres soviétiques du Kremlin ne s'écartent guère de ceux de leurs prédécesseurs, les tsars de Russie: il s'agit pour les Russes de rejoindre, de leur banquise, les mers chaudes et de s'y assurer une position stable, des ports de relâche, des postes de ravitaillement, etc. L'accès aux mers chaudes se fait par deux voies: une voie terrestre qui permettrait aux Soviétiques l'accès à l'océan Indien par la neutralisation, au moins, ou la satellisation, au plus, des voisins qui se trouvent entre l'URSS et l'océan Indien.

Ceci explique l'intérêt très grand que l'Union soviétique porte à l'Iran, à l'Afghanistan, au Pakistan et à l'Inde.

L'autre voie est maritime et elle passe par le détroit des Dardanelles, de la mer Noire à la Méditerranée orientale et, par le canal de Suez, à la mer Rouge et à l'océan Indien.

Observons, en passant, que les champs pétrolifères du Proche-Orient sont soit sur la voie terrestre vers l'océan Indien, comme c'est le cas de l'Iran ou entre les deux voies maritime et terrestre, comme ceux de la presqu'île arabique.

Ceci peut expliquer, en même temps, l'intérêt des Soviétiques pour des pays qui semblent, à première vue, si différents les uns des autres, que la Grèce, la Turquie, Chypre, le Liban, l'Arabie Saoudite, l'Iran, l'Éthiopie ou la Somalie.

Face à cette stratégie dynamique et conquérante, en quoi consiste la stratégie occidentale et singulièrement américaine?

Elle est essentiellement conservatrice et défensive. Elle se résume à préserver — autant que faire se peut — les intérêts pourtant vitaux de l'Occident dans les champs pétrolifères du Proche-Orient et à endiguer l'avance soviétique.

Si l'on compare les rapports de ces pays en 1945 avec les deux blocs, à ce qu'il sont devenus aujourd'hui, force est de constater que l'Occident a reculé sur toute la ligne et que le vieux rêve de l'éternelle Russie est, à toutes fins utiles, réalisé.

La Grèce d'Andreas Papandréou penche dangereusement vers le camp soviétique, alors que la Turquie est livrée à la déstabilisation. Le passage vers la mer Rouge est contrôlé par le bastion prosoviétique du Sud-Yémen et par l'Éthiopie de Hailé Mariam. Quant à la Syrie, les Soviétiques s'y sont consolidés au point d'en être inexpugnables et ont travaillé ferme à son renforcement dans la région. Ainsi, l'OLP est complètement tombée sous la coupe syrienne; la Syrie exerce un véritable protectorat sur le Liban dont elle occupe la majeure partie du territoire; et la Jordanie, sentant d'où souffle le vent, vient d'entamer des pourparlers avec le régime Assad.

Ne parlons ni de l'Inde dont la neutralité est si attentive aux pressions soviétiques ni de l'Iran dont la guerre avec l'Irak risque de balayer toute influence occidentale dans la presqu'île arabique, ni de l'Afghanistan occupé...

Dans tous ces cas, l'URSS a joué sur du velours, en prenant le minimum de risques et en adoptant une attitude dynamique et agressive. Ce même dynamisme a été encouragé par les divergences entre les différents pays occidentaux et aussi par l'incohérence de la stratégie américaine.

Le cas du Liban illustre parfaitement ces divergences et cette incohérence. Ainsi a-t-on vu la France approuver, en 1973 puis en 1982, l'idée d'une conférence internationale sur le Moyen-Orient, alors même qu'une telle initiative a pour effet de transformer l'URSS en partie prenante dans cette région du monde, affaiblissant du même coup le camp occidental déjà en perte de vitesse. On a également vu les nombreuses volte-face de la diplomatie américaine envoyant ses «marines» au Liban, les appuyant par le gigantesque cuirassé «New Jersey», puis les retirant en catastrophe, sans même les avoir utilisés ou dénonçant la Syrie d'Assad un jour en la mettant sur la liste «des pays favorisant le terrorisme» pour lui reconnaître le lendemain «des intérêts légitimes au Liban».

Dans un article publié il y a plusieurs mois (*) et portant sur un sujet voisin, Alain Besançon analysait ainsi les avantages que les Soviétiques tirent de telles conférences:

« 1- Le premier avantage que tire le régime soviétique (de telles conférences) est de se faire conférer un surplus de légitimité... Cela fait oublier que le régime soviétique ne tire pas sa légitimité de la tradition... ni de l'élection... ni d'un concours de l'opinion publique... Il la tire uniquement du marxisme-léninisme qui s'autolégitime.

« 2- Toute rencontre (de ce type) présente l'avantage d'occulter le parti derrière l'État... Cette dissociation du parti et de l'État dissimule un autre aspect de la réalité. Le Parti communiste soviétique... travaille à l'anéantissement du «capitalisme». Mais l'État soviétique... négocie des traités qui font croire aux Occidentaux qu'on peut s'entendre avec lui... au moment même où le Parti proclame qu'il n'en est rien.»

C'est avec ces arrière-pensées et à partir de cette position de force que l'URSS propose aujourd'hui une négociation pour réorganiser ce qu'elle a tant contribué, par le feu et le sang, à déstabiliser.

Les incohérences et les divergences des Occidentaux ont eu pour effet d'abandonner à l'appétit soviétique des pays et des peuples qui ne demandent qu'à être des partenaires de l'Occident ou, comme le Liban, et singulièrement, le peuple chrétien, en font partie intégrante.

Joseph BERBERY
Président du
Centre d'information
et de recherche
sur le Liban

(*) *L'EXPRESS* — 13 avril 1981, p. 19, sous le titre «Pourquoi aller à Moscou?»

L'Espagne traverse ses «années folles»

Espagne, octobre 1982, victoire éclatante du Parti socialiste dirigé par Felipe Gonzalez et appuyée par 10 millions d'Espagnols. Une évolution importante venait de se réaliser pour ce pays de 36 millions d'habitants. Quarante années de dictature franquiste espacées par sept années de démocratisation (1975-1982) permettaient à M. Gonzalez de marquer l'histoire à son tour. La sévérité du général faisait place au régime libertin du jeune homme de 42 ans.

L'époque où le cinéma, la radio et la télévision étaient censurés est disparue. L'imposante influence de l'Église au sein des familles espagnoles n'est plus. Les chants religieux d'antan sont maintenant assourdis par la musique hurlante des discothèques pour clientèles habituelles, homosexuelles ou autres, là où on n'en fait plus de cas. Madrid, ville traditionnellement sobre, est maintenant considérée par plusieurs Européens comme le petit New York du continent. Le puritanisme franquiste disparaît pour laisser place aux jeunes filles aux seins nus sur les plages de Barcelone. La mode vestimentaire punk-flamengo remplace les uniformes des militaires. La libération sexuelle, l'union libre, une certaine dépénalisation de l'avortement; le gouvernement socialiste de Felipe Gonzalez ouvre toutes les valves pour faire oublier 40 ans de noirceur.

Le 18 juillet 1983, une loi est votée autorisant la consommation de la drogue (douce ou forte), ainsi qu'un ramollissement des peines d'emprisonnement et des amendes pour le trafic de ces mêmes drogues. Dans les écoles, les jeunes fument du chocolat (nom donné au haschisch). De l'héroïne à la cocaïne, tout est maintenant permis. Pour Alphonso Guerro, vice-président du gouvernement, il n'y a pas de quoi s'affoler. Lui-même avoue être un amateur de haschisch.

Cette année, le 18 juin marquait l'ouverture du festival municipal de l'érotisme à Madrid présidé par le maire, M. Treino-Galvan, 64 ans. Des sujets aussi surprenants que: «L'art d'embrasser», «Théorie et pratique du strip-tease», «L'érotisme», «Le sado-masochisme» étaient prétexte à des exposés et conférences accompagnés quelquefois de démonstrations.

A un moment où l'Amérique et l'Europe glissent inéluctablement vers la droite, l'Espagne nage à contre-courant. Comme pour bien démontrer l'inefficacité d'une dictature, l'Espagne court le danger d'une libéralisation trop rapide, sans responsabilités. Il est inutile de corriger une erreur par une autre. Pourquoi panser une blessure avec un couteau sachant qu'elle saignera d'autant plus. Il n'est pas ici question d'aller vers la droite ou la gauche. Il suffit simplement d'aller vers ce qui est bon — et ce qui est bon actuellement pour l'Espagne semble être le juste milieu.

Un peu comme l'Occident de l'entre-deux guerres, l'Espagne traverse ses «années folles». Le mur percutant de la réalité approche cependant. L'économie roule sur des oeufs avec un taux de chômage de 18% (fin 1983) et de 41,5% chez les moins de 24 ans.

La démocratie rétablie paraît menacée par une extrême droite toujours présente et un terrorisme déstabilisateur dans le Pays basques. Au chapitre de l'environnement social, ce volet est ébaubissé par un taux de criminalité accrue. En 1983, à Madrid, 6,000 délits étaient commis chaque mois, soit 38% de plus qu'en 1982. Quatre-vingts pour cent de ces délits auraient été perpétrés par des héroïnomanes. D'ailleurs, les hôpitaux espagnols reçoivent maintenant en grande quantité des épaves humaines qualifiées de drogués «avancés».

Empêcher à un peuple de s'exprimer par une dictature musclée, endormir une jeunesse dans la délinquance; le grand balancier de l'histoire s'agite encore d'un extrême à l'autre...

Pierre DUCHESNE
Québec

Les vapeurs de plomb

Si l'objet du présent article n'est pas aussi formidable que ceux de madame la doctoresse es sciences Helen Caldicott, qui prédit qu'en sa première heure, une guerre nucléaire anéantira un milliard d'êtres humains (10^9 ± 1.000.000.000) et rendra difficile la survie d'un milliard d'autres, dans les semaines qui suivront ce fatal moment, dont les Américains paraissent friands, il n'en est pas moins vrai, qu'on vient de nous prévenir que l'essence au plomb des innombrables camions, motos, avions, autos... tondeuses à gazon (ah! chère herbe, adieu ta chlorophylle, pourtant si utile!...) est la cause du retard de développement cérébral chez beaucoup d'enfants.

Les pluies acides tuent les arbres; le poisson est de plus en plus inconsommable par le mercure qu'il ingurgite; voilà que les vapeurs de plomb de nos moteurs alourdissent l'entendement!...

Ne serait-il pas à propos que les dévoyés de la politique qui nous rebattent les oreilles de leurs élections dont les trois quarts se fichent (quidquid delirant reges, Achaie patiuntur...) laissent nos médias?

Qu'ils nous parlent en fait de Pb que la firme Peugeot a lancé ce 30 juin, une batterie très légère au ferro-nickel capable de faire rouler électriquement un véhicule de 4 sièges, durant 100 km sans recharge, avec pointes à 100 km.h.

Imaginons, avec vitesse moindre, un minibus de 10 places pour contourner un obstacle, s'approcher d'un arrêt, bref, autonome, puis allant capter avec perche sous treillis de laiton et balai métallique sur ruban d'acier incrusté au sol, le courant continu fourni par une centrale. Ce minibus renforcerait l'itinéraire d'un autobus. Il serait à libre-service. Homme ou femme qui n'a aujourd'hui un permis de conduire? — serait ou passager, ou chauffeur (avec permis valide par la CTCUM, au besoin). Dans les deux cas, on acquitterait sa place, par tickets ou abonnement. A remarquer que quiconque se servant de l'installation contriburait à l'investissement par un compteur électronique sur sa propre voiture.

Qu'on songe au profit réalisé par les hôpitaux; leurs salles de cancers, d'infarti, de dépressifs se décongestionneraient. Il n'est pas jusqu'aux scènes de ménage, aux divorces, qui ne verraient leur nombre décroître, les pollueuses restant plus souvent aux garages. Si la vie nous tient à coeur écartons gadgets et bagatelles lui portant atteinte.

André FRAYON
Saint-Laurent

Rue charmante, mais...

Monsieur Yvon Lamarre
Président du Comité exécutif
Ville de Montréal

Nous voulons par la présente porter à votre attention une situation intenable et estivale que nous devons vivre jour après jour, et ce, à deux pas du coeur de Montréal: l'hôtel de ville.

Nous sommes un groupe de vos employés, plus précisément attachés à la Cour municipale de Montréal. Afin de pouvoir vaquer chaque jour à nos occupations à votre service, nous payons une place de stationnement pour notre automobile sur ou près de la rue Berri. Evidemment, pour nous rendre à la Cour municipale, nous devons inévitablement emprunter à pied la petite rue Champ-de-Mars.

Depuis quelques années, cette petite rue fait l'objet de plusieurs améliorations domiciliaires, tendant à la rendre attrayante aux investisseurs ainsi qu'aux citoyens qui voudraient y habiter. Jusque là, les problèmes causés nous semblent mineurs, vu le louable but à atteindre,

Cependant — et c'est là le noeud du problème — cette charmante petite rue sert également de route à tous les usagers des calèches qui circulent dans le Vieux Montréal et elle devient par le fait même une partie du circuit touristique de Montréal.

Qui dit calèche dit inévitablement cheval! Nous ne voyons rien à redire sur ces charmants animaux, sauf qu'ils semblent avoir adopté la rue Champ-de-Mars pour faire leurs besoins naturels...

Nous aimerions vous inviter à circuler à pied sur la petite rue, par une belle journée de canicule de juillet, vers 16h30, alors que des dizaines de calèches y sont passées depuis le matin. Voilà de quoi aiguiser votre appétit pour le souper qui vient... Il faut également vous rappeler les améliorations qui s'effectuent et qui nous obligent souvent à descendre dans la rue au beau milieu de ces «pommes de route».

Nous sommes conscients que le service des travaux publics passe tous les matins sur ladite rue et que les travailleurs tentent d'effacer par l'eau ces traces indignes du passage des chevaux. Mais, comme chacun sait, un jet d'eau a tendance à plutôt répandre les «objets» sur le trottoir, de sorte que nous voilà, vers 8h00 chaque matin, l'estomac vide ou presque, déambulant vers notre lieu de travail, les pieds mouillés, les souliers souillés, le coeur au bord des lèvres...

Nous croyons qu'une correction à la situation s'impose, ne serait-ce que pour être fidèle à la devise de Montréal: «La fierté a une ville», une fierté autant visuelle qu'odorante...

Mireille VAILLANCOURT
Lucie BROUILLETTE
Gaby LARIVIÈRE
Diane AUGER
Huguette CHARTIER-GODIN
Robert LAFOND
Louise WILLIAMS
Diane LABRECQUE

Pour un métro de surface

M. Pierre Des Marais II
Président
Communauté urbaine
de Montréal

Au nom des citoyens du quartier Rivière-des-Prairies, nous vous demandons de bien vouloir mettre fin au débat au sujet du développement du métro dans l'est de l'île de Montréal en donnant votre appui au ministre des Transports, M. Jacques Léonard, pour qu'il puisse enfin mettre les travaux du métro de surface à exécution.

Comme nous avons fait pression auprès de la CTCUM durant un an et qu'aucune amélioration sensible n'a transpiré de toutes nos démarches, il ne reste plus qu'une seule solution au problème du transport à Rivière-des-Prairies: la construction d'un métro de surface ligne no 6 — Gare centrale — Rivière-des-Prairies — Pointe-aux-Trembles.

Vous remerciant de l'attention que vous porterez au quartier Rivière-des-Prairies, nous demeurons,

Monique CREVIER
Relations publiques
Comité du transport de
Rivière-des-Prairies

Sur les féministes

Les féministes «enragées» sont ridicules. Il faut classer dans cette catégorie ce genre de femmes qui font flèche de tout bois dès lors qu'elles se sentent le moindrement oubliées dans le contexte social moderne.

Depuis quelques années, certains groupes de femmes parmi lesquelles se trouvent les plus fieffées de nos frustrées, élèvent la voix à tout propos et en toutes occasions dès lors qu'elles s'imaginent que quelqu'un pourrait être un tantinet soit peu trop exclusivement masculin à leur détriment. Chastes mécontentes, vierges offensées, divorcées en mal d'amour, idéalistes socio-politiques de tout acabit, on trouve parmi nos «féministes enragées» sans doute aussi des femmes «raisonnables» bien intentionnées et même vraiment supérieures, mais pour la plupart «noblesse oblige», elles cloueraient bien volontiers au pilori tout homme qui oserait ne fût-ce qu'un instant oublier leur suprême égalité avec le sexe «fort».

De là à sévir en certaines occasions, il n'y a qu'un pas que franchissent bien volontiers celles qui ne pardonnent pas à un John Turner sa manie de leur caresser le postérieur, ou celles qui s'apprêtent à vilipender l'auguste pontife Jean-Paul II qui nous visitera le mois prochain.

Il faut reconnaître que la femme est partie de bien loin pour ne pas dire de bien bas dans sa conquête pour obtenir bien souvent des droits absolument fondamentaux comme le droit de voter, mais il faut aussi admettre qu'il ne soit pas toujours sûr que la femme ait eu à gagner des plumes ou des fleurons de gloire en cherchant à égaler l'homme sur tous les plans: politique, religion et travail.

D'accord pour le salaire égal à travail égal, d'accord pour l'affirmation du «beau sexe» dans la société et dans l'Église mais de là à s'ingénier ou se fatiguer à faire des thèses de philosophie quotidienne sur le prétendu harcèlement sexuel des hommes contre les femmes, il y a place pour un temps d'arrêt. Chercher la puce à la moindre peccadille sexiste qui devient un crime de lèse-majesté envers ces «dames», me semble exagéré. Il y a place, je pense, pour un certain équilibre de perceptions et surtout de réactions féministes plus mitigées.

L'ensemble des femmes échappe heureusement à l'engouement débridé des supra féministes et, de ce fait, mérite bien les efforts consentis par la société pour revaloriser la femme dans ce que l'injustice l'a plus atteinte. L'Église institutionnelle aurait sans doute ici des leçons à tirer sans tomber pour autant dans la concession trop ouverte envers nos «féministes enragées».

Souhaitons seulement que tout ce débat «mondial» d'une féminisation généralisée (phénomène des temps atomiques), ne finisse point dans l'antagonisme à outrance pour les deux sexes, ce qui risquerait d'être plus un recul qu'un progrès, si tant est que des conflits causent toujours des dommages parfois irréparables. Ceci dit, vive le féminisme de bon aloi et haro sur les «féministes enragées», puisque parfois par leur attitude, elles nuisent plus qu'elles n'aident à la cause qui leur tient à coeur.

Guy MILOT
Montréal

la presse 100 ans

RENSEIGNEMENTS 285-7272

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTEE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de « LA PRESSE » et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 ». Port de retour garanti.

ABONNEMENT	285-6911	**ANNONCES CLASSÉES**	
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 18h.		Commandes du lundi au vendredi 8h à 17h	285-7111
RÉDACTION	285-7070	Pour changer du lundi au vendredi 9h a 16h30	285-7205
PROMOTION	285-7100	**GRANDES ANNONCES**	
COMPTABILITÉ		Détaillants	285-7202
Grandes annonces	285-6892	National, Télé-Presse	285-7306
Annonces classées	285-6901	Vacances, voyages	285-7265
		Carrières et professions, nominations	285-7320

LA PRESSE

100 ans d'actualités

L'hon. M. Bennett publie trente nominations en annonçant les élections pour le 14 octobre

(Du correspondant de la PRESSE)

OTTAWA, 15 — Le 17e Parlement du Canada est officiellement dissous et les brefs pour les élections générales ont été émis. Dans certains comtés, la mise en nomination aura lieu le 30 septembre; dans tous les autres comtés, la présentation des candidats se fera le 7 octobre, et la votation, dans tout le Canada, aura lieu le lundi 14 octobre prochain. Une déclaration à cet effet a été faite, hier soir **(14 août 1935)**, par le très hon. R.B. Bennett.

Le premier ministre a dit aux journalistes que l'intention du gouvernement avait été de faire les élections le 30 septembre mais on a constaté qu'il ne restait pas suffisamment de temps pour le travail à faire en rapport avec cet événement. Il fut alors suggéré d'en appeler au peuple le lundi 7 octobre mais ensuite on a constaté que ce jour était une fête juive, le jour du Pardon et un grand nombre d'électeurs juifs auraient été défranchisés. (...)

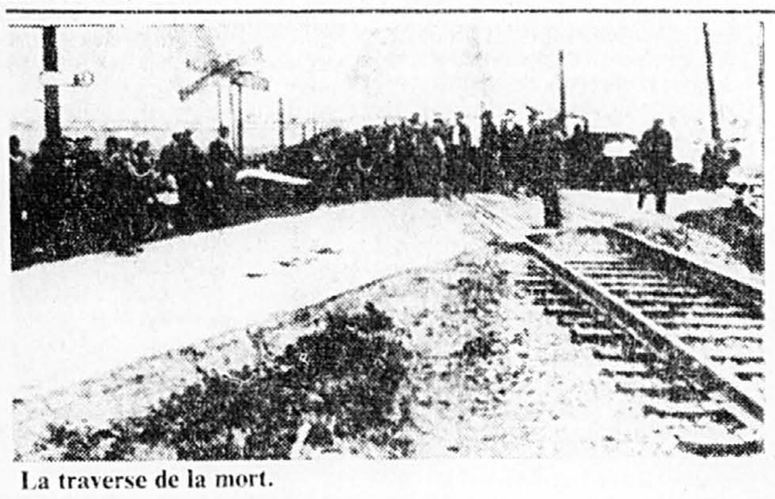
7 nouveaux sénateurs

Plusieurs nominations importantes ont été sanctionnées, hier, par le gouverneur général et ont été ensuite annoncées par le premier ministre.

Toutes les vacances sont maintenant remplies. Le Dr Eug. Paquet, de Bonaventure, Qué., est appelé au Sénat. Deux autres vacances ont aussi été remplies dans la province de Québec, mais elles ne seront annoncées que dans le courant de la journée. (...)

Les nominations de dernière heure de M. Bennett visaient à combler les vacances de quatre postes de ministre, cinq postes de sénateur, huit postes de juge, 11 postes à la Commission des grains, et deux postes de sous-ministre.

Mais la chose n'a visiblement pas plu à l'électorat canadien puisque non seulement M. Bennett a-t-il perdu le pouvoir, mais encore l'a-t-il perdu de façon spectaculaire; en effet, le nombre de députés conservateurs tomba de 137 en 1930 à 39 en 1935, tandis que celui des libéraux grimpait de 88 à 171. Et on dit souvent que l'histoire n'est qu'un éternel recommencement...



La traverse de la mort.

LOUISEVILLE ENTERRE SES MORTS

L'Eglise et l'Etat apportent aux familles des 22 victimes de la plus épouvantable catastrophe de l'auto en Amérique, des prières ferventes et des sympathies émues

(Des envoyés spéciaux de la «Presse»)

LOUISEVILLE, 17 — Le baisser de rideau de la campagne électorale dans cette région a été sinistre. En une fraction de seconde 22 hommes — des jeunes gens et même des adolescents — ont été précipités dans l'éternité.

A 11 h. 25 (heure solaire) vendredi **(14 août 1936)**, dans la nuit, un convoi de fret, le No 85 du Pacifique Canadien (convoi communément appelé le «train de papier» car il transporte des usines du bas de Québec le papier à journal destiné aux imprimeries américaines) a frappé à la traverse de Louiseville, au mille 61, un camion portant plus de 30 personnes qui revenaient d'une assemblée contradictoire (qui fut tumultueuse) à S.-Justin. Voilà le fait brutal dans tout son laconisme.

Pour ceux qui en furent témoins — ils sont nombreux — cet accident, peut-être le plus formidable du genre dans toute l'Amérique du Nord, restera un inoubliable cauchemar.

Jamais l'imprudence d'un chauffeur n'aura accumulé en si peu de temps pareilles horreurs, créé autant de deuils et jeté toute une population dans une consternation indicible.

La traverse à niveau en question se trouve à un demi-mille de la ville. On y arrivait et le chauffeur, Edmond Houle, 45 ans, amateur de vitesse, nous a-t-on dit, aperçut comme bien d'autres le reflet du phare de la locomotive. Habitant Louiseville depuis des années, il n'était pas sans savoir que le fret rapide de Québec n'allait pas tarder.

Il ne pouvait se méprendre sur la nature du reflet lumineux qu'il voyait grandir rapidement. Et il le voyait fort bien car il n'existe aucune obstruction. Un chauffeur, fut-il bien enfoncé dans son siège, ne peut pas ne pas voir une locomotive approcher.

Si peu admissible que cela soit, supposons un moment que M. Houle n'ait pas aperçu la lumière de la locomotive, il a certainement entendu l'appel dramatique du sifflet qui, durant trois longues minutes, lança son cri. En outre — ceci est confirmé par quatre des jeunes gens qui ont échappé à la mort — M. Houle fut averti par quelques-uns de ceux qu'il transportait dans son camion: «M. Houle, le train s'en vient, arrêtez! Arrêtez!»

Enfin, à quelques centaines de pieds de la voie ferrée, M. Houle ne fut pas sans voir trois autos qui avaient complètement stoppé. Même — ceci encore a été raconté par des témoins oculaires — les chauffeurs de ces autos avaient averti de la main M. Houle de ne pas passer.

Mais celui-ci filait! A quelle vitesse? 35 ou 45 milles à l'heure. Qui le dira? Seulement on croit comprendre qu'il a subitement saisi le danger. Que faire? Appliquer les freins? L'auto eut donné sur le convoi. Tenter le coup alors, jouer avec le destin... et passer?

C'est ce qu'il fit ou plus exactement ce qu'il essaya de faire. Des témoins ont vu le camion sauter sous la pression subite de l'accélérateur poussé à fond.

Le camion fut touché à 2 pieds des roues gauche arrière. Ce fut un seul cri d'horreur! Comme un bolide, le camion de trois tonnes fut soulevé jusqu'à la hauteur de la locomotive. Accomplissant un tour complet sur lui-même, virevoltant, il alla s'écraser, de l'autre côté de la voie, jusqu'au fond du remblai.

Sous le choc, le carburateur du camion éclata — on le retrouva à 100 pieds du véhicule — l'essence se répandit et mit le feu à la cabine du chauffeur. Sur un rayon de 1000 pieds éclairé par le camion en flammes ce n'était que des formes affreusement mutilées. Du champ s'élevait une plainte à fendre l'âme. Le train stoppé le plus prestement possible par son mécanicien formait la toile de fond de cette scène horrible. (...)



Ce qui restait du camion après la funeste collision.

L'univers sort d'un long et affreux cauchemar

MacARTHUR COMMANDE

Les plénipotentiaires du Japon sommés de se présenter

WASHINGTON, 15 (BUP) — Le monde est entré aujourd'hui **(14 août 1945)** dans une brillante ère de paix comme le général Douglas MacArthur ordonnait sommairement aux Japonais d'envoyer des émissaires à Manille pour recevoir les conditions alliées de paix.

Il agit à titre de commandant suprême allié.

Il semble que MacArthur annoncera que le Japon signera la reddition sur son propre sol ou dans ses eaux territoriales, peut-être dans la baie de Tokyo.

Radio-Tokyo a annoncé la démission du cabinet de guerre du premier ministre Kantaro Suzuki un peu avant que l'ordre de MacArthur fût envoyé. Le ministre de la guerre s'est suicidé.

Les forces américaines ont reçu l'ordre de suspendre leur action offensive. Tokyo a radiodiffusé aux troupes japonaises à minuit, heure avancée de l'est, soit 1 heure p.m., mercredi, heure du Japon, la nouvelle de la décision de capitulation.

Le message de MacArthur prescrivait aussi aux Japonais de cesser immédiatement les hostilités.

Les ordres de MacArthur

Manille, 15 (B.U.P.) — Le général Douglas MacArthur, assumant ses fonctions de commandant suprême allié, a ordonné au Japon de cesser immédiatement les hostilités et d'envoyer à Manille un représentant compétent pour recevoir les conditions de reddition.

MacArthur est déjà entré en communications radiophoniques avec l'empereur Hirohito et le gouvernement japonais, dit un porte-parole.

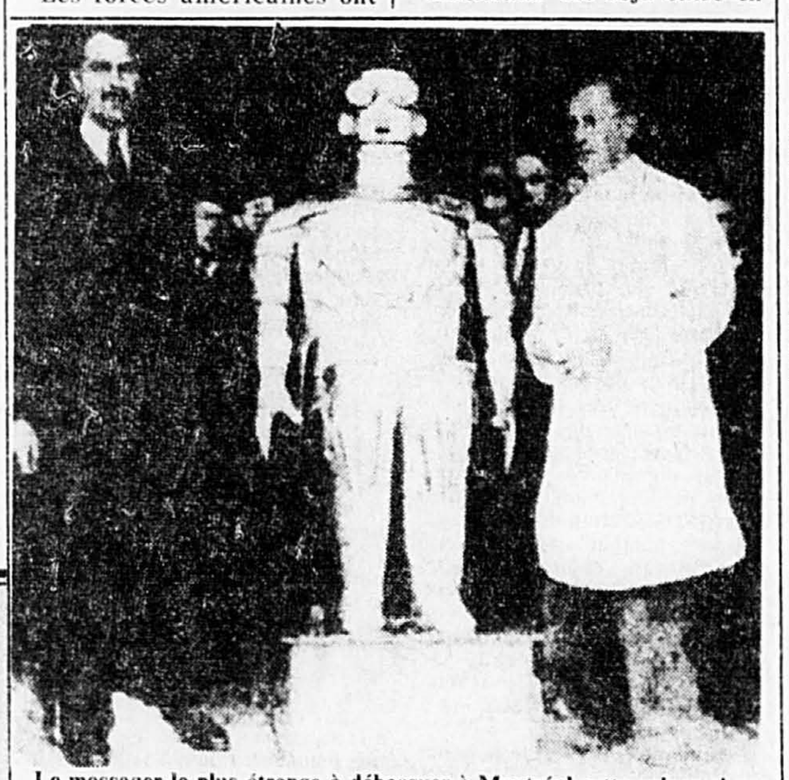
Les forces alliées dans le Pacifique et en Extrême-Orient n'auront instructions de cesser les hostilités que lorsque l'ennemi aura exécuté des ordres semblables, a dit MacArthur dans une émission adressée à Tokyo.

Les forces alliées ont été avisées de surseoir à leur offensive mais elles n'ont pas reçu l'ordre direct de cesser le feu.

MacArthur a décrété que, si le temps le permet, le représentant du Japon et des conseillers pour l'armée, la marine et l'aviation japonaises, s'envoleront du sud de Kyu Shu vers un aérodrome allié sur l'île Ie, à l'ouest d'Okinawa, vendredi, de 8 h. à 11 h. a.m., heure de Tokyo (soit de 7 à 10 h. p.m., jeudi, heure avancée de l'est).

D'Ie, la délégation japonaise sera conduite à Manille dans un avion américain. MacArthur dit que ce groupe retournera au Japon de la même manière. (...)

MacArthur a donné instruction aux Japonais, quand ils communiqueront avec lui au sujet de l'envolée, d'utiliser le mot «Bataan» comme justificatif; ce mot rappelle la pire défaite de MacArthur.



Le messager le plus étrange à débarquer à Montréal cette saison-ci est bien le robot Eric arrivé à dix heures ce matin *(14 août 1933)* à bord de l'«Ausania», de la ligne Cunard. Immédiatement après l'accostage du paquebot, on monta l'automate sur le quai afin de le déballer de la caisse où on l'avait enfermé. L'on avait eu soin d'envelopper son armure en nickel de bandes de coton pour la protéger contre l'humidité. Cet homme mécanique, haut de plus de cinq pieds, est la résultante de quatre années de recherches scientifiques de la part de sa créatrice, qui a des raisons personnelles pour ne pas révéler son identité. Ses oreilles sont des microphones; ses yeux, des appareils photographiques. Il est bien vivant, il meut tous ses membres comme un être doué d'un merveilleux système nerveux. Le détail le plus intéressant est de savoir comment on a réussi à lui apprendre à lire. La photo nous montre le robot en compagnie de celui qui l'a fait venir à Montréal, M. Sydney Arram, à gauche, et de Vincent Golden, son accompagnateur pendant la traversée.

Le tunnel sous le Mont-Blanc réalisé

CHAMONIX (AFP) — Le percement du tunnel sous le Mont-Blanc a été terminé ce matin **(14 août 1962)**. Cet ouvrage, le plus long tunnel routier du monde (il a presque sept milles et demi), va unir la France et l'Italie sous la plus haute montagne d'Europe occidentale.

Une dernière charge de dynamite a fait sauter à quatre heures ce matin, le dernier pan de roche qui séparait encore Français et Italiens. Ceux-ci ont foré la montagne, chacun de leur côté, depuis plus de trois ans.

A partir de 1964, pense-t-on, trois à quatre cent mille voitures pourront annuellement traverser le tunnel qui raccourcira considérablement *(201 km de moins, pour être plus précis)* le trajet Paris-Rome.

ACTIVITÉS

■ LA PRESSE raconte Montréal

Chalet du Mont-Royal — Conjointement avec une exposition intitulée «Un îlot dans une île», LA PRESSE propose aux visiteurs qui se rendront au Chalet du Mont-Royal d'ici le 9 septembre prochain une cinquantaine d'illustrations permettant à LA PRESSE de «raconter Montréal».

■ LA PRESSE et la médecine

Musée Laurier d'Arthabaska — Exposition d'archives sous le thème «100 ans de médecine», jusqu'au début de septembre.

C'EST ARRIVÉ UN 14 AOÛT

1980 — En Pologne, quelque 17 000 travailleurs se mettent en grève au chantier naval Lénine de Gdansk. C'est le début du mouvement *Solidarnosk*.

1975 — Le sheikh Mujibur Rahman, président fondateur du Bangladesh en 1972, est assassiné au cours d'un coup d'État.

1974 — Robert Stanfield, leader des conservateurs fédéraux, annonce son intention de quitter la direction de son parti et la politique. — Ouverture des championnats du monde de cyclisme professionnel et amateur, à l'Université de Montréal.

1973 — Les forces de police françaises entrent dans l'usine de l'horlogerie Lip et expulsent les ouvriers.

1972 — La Soquem, ou Société québécoise d'exploration minière, découvre un important gisement de sel aux Îles-de-la-Madeleine. — Un Ilyouchine (*Il-62*) du transporteur est-allemand Interflug s'écrase près de l'aéroport Schönefeld, au sud de Berlin-Est, entraînant ses 156 passagers dans la mort.

1967 — Des nouvelles parvenues à l'Ouest permettent de croire que la violence sévit dans plusieurs provinces de Chine.

1959 — L'avionnerie Canadair reçoit un contrat de $91 millions pour le programme des chasseurs canadiens *Starfighter CF-111*.

1957 — Ouverture à Ottawa du 14e congrès de l'Union postale universelle. L'Union n'avait siégé qu'une fois jusqu'à maintenant en Amérique du Nord; et c'était à Washington en 1897.

1950 — Un incendie ravage le navire-croisière *Québec* à Tadoussac. On déplore sept pertes de vie.

1948 — Clôture des Jeux olympiques de Londres. Les États-Unis méritent le premier rang, devant la Suède et la Hongrie.

1947 — Fin du régime britannique au Pakistan, qui acquiert son indépendance.

1941 — Déclaration conjointe du président Roosevelt et du premier ministre Churchill exposant huit des buts principaux de la guerre (Charte de l'Atlantique).

1917 — Le pape Benoît XV envoie des propositions de paix à toutes les nations belligérantes.

1900 — Les alliés entrent dans Pékin sans coups férir; il appert que les chefs boxers ont fui à Shen-si.

LES ÉTATS-UNIS DÉCROCHENT LA PALME À LOS ANGELES

Une foule de 95,000 personnes assiste à la clôture des Jeux Olympiques et voit s'éteindre la torche qui brûlait depuis 16 jours sur le péristyle du Coliseum.

LOS ANGELES, 15 — Plus de 95,000 personnes ont assisté hier **(14 août 1932)** à la clôture des Jeux olympiques et ont vu s'éteindre la torche qui brûlait depuis 16 jours sur le péristyle du Coliseum de Los Angeles. On peut dire que ce carnaval de sport a été le plus grand événement du genre jamais vu sur ce continent.

Le dernier numéro au programme était le concours de sauts à cheval connu sous le nom de Prix des Nations. Le baron Takeichi Nishi, du Japon, monté sur Uranus a remporté la victoire après que quatre nations eurent été disqualifiées. Le comte Henri de Baillet-Latour, président du comité olympique international proclama ensuite les Jeux terminés. A la fin de ses remarques, le drapeau olympique fut abaissé du grand mât au sommet du péristyle pendant que cinq coups de canon saluaient la fin de la dixième Olympiade.

La torche olympique qui a brûlé comme un phare pendant seize jours et seize nuits s'éteignit alors, et Los Angeles dit adieu aux fameux athlètes venus de tous les coins du monde pour se disputer les honneurs des tournois. (...)

Plus de 75,000 personnes ont vu samedi l'équipe à huit avirons des Etats-Unis remporter le championnat olympique dans la plus excitante course en canot vue au cours des 16 jours de sport. Elle a battu l'Italie par quatre pouces seulement dans une fin sensationnelle. (...)

La gaffe de Reagan suscite des vagues

d'après AFP, Reuter, UPI, AP

« Mes chers concitoyens américains, je suis heureux de vous annoncer que nous avons signé un texte mettant la Russie hors-la-loi pour toujours et le bombardement va commencer dans cinq minutes ». La dernière plaisanterie de politique-fiction lancée dimanche par le président Ronald Reagan, au cours d'un essai de micro avant son discours hebdomadaire à la radio, a été confirmée par un officiel de la Maison Blanche qui a tenu à garder l'anonymat. En pleine campagne électorale, la gaffe de M. Reagan risque d'avoir de graves conséquences et de confirmer l'image du « cow-boy va-t-en guerre » qu'il a toujours eue auprès d'une partie de l'électorat.

À un moment où les relations avec l'Union soviétique sont particulièrement tendues, M. Reagan risque par ce « faux pas » de réveiller les craintes d'une guerre nucléaire que sa politique de réarmement et l'absence de dialogue avec Moscou suscitent chez de nombreux américains. Les démocrates, conduits par Walter Mondale, ont sans cesse tenté de présenter le président sortant comme une menace pour la paix mondiale et les collaborateurs de M. Reagan s'attendent à ce que l'opposition démocrate tente de capitaliser sur cette gaffe.

Toutefois, M. Walter Mondale, n'a pas paru empressé de tirer profit des propos tenus samedi par le président Ronald Reagan annonçant sur le ton de la plaisanterie un bombardement de l'Union soviétique. Je ne pense pas que ce soit très drôle, a simplement déclaré M. Mondale, hier, au cours d'une conférence de presse à Minneapolis (Minnesota). Les gens doivent comprendre que de tels propos demeurent. Pour ma part, je pense que c'était une plaisanterie, mais beaucoup pourront ne pas le prendre comme tel.

Un président doit être très, très prudent dans ses propos, a ajouté M. Mondale, qui n'a pas paru désireux de profiter de la gaffe de M. Reagan. Lorsque le monde entend de pareilles choses, peut-être que certains vont les rejeter comme une sorte de plaisanterie, mais d'autres, en revanche, penseront que cela signifie quelque chose, a-t-il ajouté.

M. Mondale a cependant tenu à souligner que de précédentes déclarations de membres du gouvernement Reagan avaient par le passé créé des problèmes diplomatiques majeurs. En 1981 et en 1982, a-t-il ainsi rappelé, de hauts fonctionnaires, parlant de tirs d'avertissement nucléaire et de gagner des guerres nucléaires limitées, ont par ces remarques sapé des tentatives de contrôle des armements et offert à nos adversaires des armes de propagande que nous n'aurions jamais dû leur donner.

Pour sa part, le sénateur du Colorado Gary Hart a estimé que le président Reagan avait fait preuve de « très, très peu de jugement » en plaisantant sur le bombardement de l'URSS lors d'un essai de son, avant son émission de radio de samedi. M. Hart a fait cette déclaration après avoir discuté de problèmes militaires avec le candidat démocrate Walter Mondale à North Oaks.

« Il me semble qu'il apparaît de plus en plus nettement que le président des Etats-Unis exerce un jugement très très pauvre sur des problèmes d'une extrême importance pour ce pays », a déclré le rival malheureux de M. Mondale. « Peut-être est-ce lié aux premières étapes de la campagne pour sa ré-élection? ou peut-être manque-t-il de vacances? allez savoir ». « Mais il y a un autre aspect, plus effrayant : c'est peut-être dans des moments de ce genre que ses vrais sentiments apparaissent, ce qui serait l'hypothèse la plus inquiétante ».

À Bonn, les porte-parole des *Verts* ont déclaré que « les plaisanteries du président américain ont de quoi glacer le sang de toute personne raisonnable ». Selon MMes Antje Vollmer et Anne-Marie Borgmann, « apparemment encouragé par le chauvinisme olympique des Américains, M. Reagan se laisse aller publiquement à de telles plaisanteries après des années de course aux armements sans scrupule. On se demande bien quelles plaisanteries, il peut faire à l'abri de la Maison Blanche ».





« Dehors Reagan », proclame une bannière déroulée autour de l'enceinte où siégera la convention républicaine. téléphoto UPI

Ferraro refuse de rendre publics les impôts de son mari

d'après AFP

En dépit de ses promesses répétées, Mme Geraldine Ferraro, la candidate démocrate à la vice-présidence des Etats-Unis, a finalement annoncé qu'elle ne rendrait pas publiques les déclarations d'impôts de son mari, un riche promoteur immobilier new-yorkais.

Mme Ferraro est sur la sellette pour ses déclarations sur l'Etat de ses finances depuis que M. Walter Mondale l'a choisie pour figurer à ses côtés sur le ticket démocrate à l'élection de novembre prochain. Elle n'a en effet jamais mentionné les revenus de son mari dans les documents qu'elle avait fournis, conformément à la loi, à la Chambre des représentants, où elle est l'élue d'une circonscription de New York.

Pour mettre fin à la polémique naissante, Mme Geraldine Ferraro avait déclaré à plusieurs reprises qu'elle rendrait publiques ses propres déclarations d'impôts ainsi que celles de son mari. Mais dimanche, elle a annoncé que son mari refusait cette solution.

Il m'a dit : « je ne te dirai pas comment diriger ce pays mais ne me dis pas comment diriger mes affaires », a déclaré Mme Ferraro aux journalistes. Vous savez ce que c'est quand on est marié à un Italien, a expliqué la candidate démocrate, précisant que son époux considérait que la publication de ses déclarations d'impôts pourrait affecter ses intérêts professionnels.

M. Peter Teeley, un porte-parole du vice-président, M. George Bush, le co-listier de M. Ronald Reagan sur le ticket républicain, a aussitôt déclaré que le mari de Mme Ferraro devait avoir quelque chose à cacher.

Une organisation républicaine avait déjà demandé la semaine dernière à la commission de l'éthique de la Chambre des représentants et au ministère de la Justice d'ouvrir une enquête sur les finances de Mme Ferraro et de son mari, John Zaccaro.

Mme Ferraro doit maintenant remettre à la commission fédérale des élections une déclaration sur ses finances dans les 30 jours qui suivent sa nomination comme candidate à la vice-présidence. Elle a affirmé que cette formalité sera faite le 20 août prochain, jour d'expiration du délai légal.



Le « mur » est devenu au fil des ans une « toile géante », où graffitis, dessins et slogans foisonnent. téléphoto AP

Knesset : Kahane ne rate pas son entrée

d'après AFP

La 11 ème Knesset (parlement), issue des élections du 23 juillet dernier, s'est réunie en séance inaugurale, hier après-midi, à Jérusalem, dans une atmosphère houleuse marquée par la première altercation verbale entre députés d'extrême-droite et d'extrême-gauche et dans un climat d'incertitude politique.

Plus de 2 000 manifestants s'étaient regroupés à cette occasion aux abords de la Knesset, à l'appel du mouvement Citoyens contre le racisme (front allant des travaillistes à l'extrême-gauche), pour protester contre l'entrée au Parlement du rabbin extrémiste Meir Kahane, leader du groupuscule ultra-nationaliste Kach, et contre la montée du racisme anti-arabe en Israël.

Dans une claire allusion aux violents propos d'inspiration raciste et fasciste du rabbin Kahane, le président de l'Etat d'Israël, M. Haim Herzog, a mis en garde les députés contre toute atteinte aux fondements de la démocratie et a lancé un appel à la tolérance, la démocratie israélienne étant fondée sur la justice et le droit.

À l'extérieur du bâtiment, l'apparition de bloc de béton destinés à faire obstacle à d'éventuelles voitures piégées, les patrouilles de gardes-frontières armées de matraques et de fusils et la présence des manifestants offraient un contraste singulier aux appels du président Herzog pour le rapprochement des coeurs.

Le rabbin Kahane a provoqué un premier incident lors de sa prestation de serment, en essayant par trois fois, après la lecture de l'engagement à respecter les règlements démocratiques de la Knesset, de lire un psaume de David au lieu de prononcer la formule rituelle, « j'en fais le serment ». Deux députés de gauche quittaient alors l'hémicycle en signe de protestation contre cette audace anti-constitutionnelle.

Le rabbin devait être mêlé à un autre incident, plus violent, lorsqu'un député du Tehya (extrême-droite nationaliste), Mme Guepoulah Cohen, demanda à l'Assemblée de soutenir les dissidents juifs emprisonnés en Union soviétique. « Occupez-vous d'abord des palestiniens emprisonnés en Israël », retorquait alors un député communiste, s'attirant aussitôt une réplique cinglante du rabbin Kahane, qui, debout, le visage crispé par la colère, lui lancait : « vous feriez mieux de la boucler.

À son arrivée en voiture à la Knesset, le leader (et seul élu) du Kach s'était fait violemment conspuer par les manifestants, aux cris de « fasciste, fasciste ». Jeunes en grande majorité, les manifestants brandissaient des pancartes affirmant notamment « Kahane est notre Khomeiny ».

Près de 15 formations politiques sont représentées dans ce parlement, qui, selon le député travailliste Jacques Amir, s'annonce ingouvernable en raison du résultat des élections du 23 juillet. Ces élections n'ont pas permis de trancher clairement entre le Likoud, parti du premier ministre sortant, M. Yitzhak Shamir, et les Travaillistes de M. Shimon Peres, qui ont obtenu respectivement 41 et 44 sièges (sur un total de 120). Le président Herzog a confié à M. Peres la tâche de former un gouvernement.

Cette Knesseth ne fera pas long feu, a déclaré M. Amir, qui a ajouté : nous nous dirigeons certainement vers de nouvelles élections.

Par ailleurs, les autorités israéliennes écraseront dans l'oeuf toute tentative des Palestiniens des territoires occupés de faire renaître le Comité d'orientation nationale, a déclaré le coordonnateur des activités israéliennes en Cisjordanie et bande de Gaza, M. Shmouel Goren.

Le responsable israélien a souligné lors d'une conférence de presse que l'administration militaire prendrait les mesures nécessaires pour empêcher la resurgence d'une organisation nationale fédérant les comités locaux agissant actuellement en Cisjordanie.

Le Comité d'orientation nationale qui regroupait à la fin des années soixante-dix les personnalités de la gauche nationaliste proches de l'OLP - maires, conseillers municipaux ou responsables syndicaux - avait été mis hors la loi par les autorités israéliennes, rappelle-t-on. Deux des principaux dirigeants du Comité d'orientation nationale, l'ancien maire de Naplouse, M. Bassam Chakaa, et celui de Ramallah, M. Brahim Tawill, avaient étégrièvement blessés dans des attentats terroristes anti-palestiniens. Les maires de Hebron et Halhoul avaient été expulsés en mai 1980. L'ancien secrétaire du Comité, M. Ibrahim Dakkak, est quant à lui, assigné à résidence à Jérusalem.

23ème anniversaire du « mur » de Berlin

d'après AFP,Reuter,AP

Symbole de la paix pour les autorités est-allemandes, « structure inhumaine » à laquelle les Allemands de l'Ouest ne s'habitueront jamais, selon le ministre fédéral des Relations inter-allemandes Heinrich Windelen, le mur de Berlin célébrait hier son 23ème anniversaire.

À Berlin-Ouest, le sénateur Heinrich Lummer a déposé une gerbe au pied de ce mur de béton de trois mètres de haut, à la mémoire des 72 personnes mortes depuis le 13 août 1961 en essayant de le franchir.

Selon les statistiques occidentales, 4 875 personnes ont cependant réussi, la plus grande partie dans les années qui suivirent son édification par l'armée est-allemande, et 3 000 ont échoué. Sur les 72 morts, 55 furent tués par des garde-frontière de l'Est.

Aucune cérémonie n'était prévue à Berlin-Est, mais la RDA a l'habitude de marquer cet anniversaire par un appel au « dialogue politique » avec l'Ouest. Le quotidien communiste *Neues Deutschland* publiait, hier, un article signé Alfred Schroeder, présenté comme faisant partie des « forces combattantes » qui construisirent ce mur pour bloquer le flot des réfugiés vers l'Ouest.

Il y raconte notamment comment son unité transforma une rue en frontière entre les secteurs américain et soviétique pendant que « nos camarades de l'armée nationale populaire, la police des frontières et la police populaire, en coopération avec nos frères d'armes soviétiques, rendaient sûre la frontière avec la République fédérale d'Allemagne ».

« L'attaque impérialiste avait échoué. Pour l'Europe, la paix était sauvée », ajoute-t-il. « Nous voulons avoir notre part dans la poursuite du dialogue politique, pour que la course aux armements soit terminée et qu'il y ait des négociations.

« Il est évident pour tout le monde que ce serait une bonne chose qu'un traité sur la renonciation à la force militaire soit signé entre le Pacte de Varsovie et l'OTAN », conclut l'auteur du commentaire en louant la « politique de paix » d'Erich Honecker.

Les observateurs notent que ce commentaire ne comporte aucune attaque visant la RFA où M. Honecker doit se rendre en septembre, ni les autres journaux est-allemands, à part la dénonciation « des milieux impérialistes agressifs ». Cette attitude contraste fortement avec le flot de critiques formulées contre Bonn par les organes de presse soviétiques, tchèques et polonais.

Ulster : la tension demeure très vive

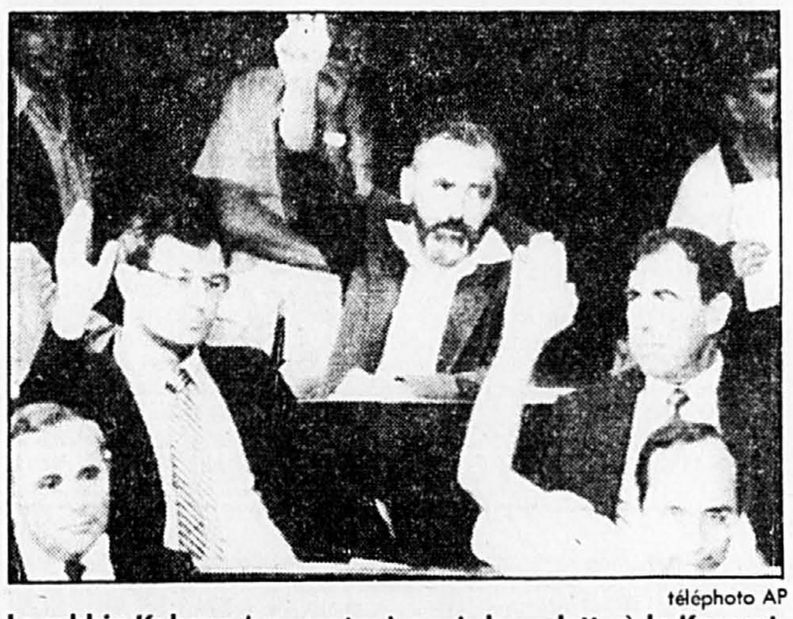
d'après Reuter, AFP

La marche organisée hier soir par le Sinn Fein, branche politique de l'IRA provisoire, à la mémoire de Sean Downes, tué dimanche par une balle de caoutchouc tirée par la police, s'est déroulée sans incident, mais la tension demeure très vive.

Organisée sur les lieux mêmes où le manifestant a été tué, la marche funéraire était également appelée pour souligner les droits de réunion et de parole en Ulster. Il s'agissait de la plus importante manifestation à Belfast depuis les grèves de la faim déclenchées en 1981 et observées jusqu'à la mort par dix républicains incarcérés.

Des milliers de personnes, portant d'immenses drapeaux noirs en signe de deuil, ont défilé dans Falls Road, le coeur du quartier catholique de Belfast. Le service d'ordre, quoique très vigilant, se tenait à bonne distance du défilé. M. Gerry Adams, président du Sinn Fein, avait appelé les manifestants à rester calmes.

Dimanche, les forces de l'ordre étaient intervenues lors d'une manifestation républicaine.



téléphoto AP

Le rabbin Kahane (au centre) a pris la vedette à la Knesset.

Brésil : coup d'envoi de la campagne électorale

d'après AFP

Pour la première fois depuis le coup d'Etat militaire de 1964, le Brésil aura en 1985 un président civil désigné le 15 janvier, au terme d'une campagne électorale de cinq mois, lancée hier par les deux candidats Tancredo Neves (opposition) et Paulo Salim Maluf (majorité proche de l'armée), élus ce week-end par leurs partis.

Le rétablissement de la démocratie par le président Joao Figueiredo, illustré dès 1979 par l'amnistie générale et le retour des élections directes des députés et gouverneurs, a été parachevé par sa décision de confier aux partis le choix de son successeur appelé à être élu par un collège électoral de 686 parlementaires fédéraux et régionaux. La passation officielle des pouvoirs aura lieu le 15 mars prochain.

Le duel du 15 janvier opposera le gouverneur modéré des Minas Gerais, M. Tancredo Neves (74 ans) à l'ex-gouverneur de Sao Paulo, M. Paulo Salim Maluf (53 ans).

Sans opposant, Tancredo a été désigné dimanche comme candidat de l'Alliance démocratique. Cette union est composée du mouvement de M. Neves (le premier de l'opposition) - le Parti du mouvement démocratique brésilien (PMDB) et du Front libéral, conduit par le vice-président de la république, Aureliano Chaves, et ses amis dissidents du Parti démocratique et social (PDS) au pouvoir.

Son adversaire, M. Maluf, fils d'immigrés libanais, a facilement remporté, samedi, la primaire organisée par la convention du PDS, avec 143 voix d'avance sur le ministre de l'Intérieur Mario Andreazza (493 voix contre 350). Paulo Salim Maluf a reçu dès dimanche l'appui du président Figueiredo et du chef de l'état-major des armées, Waldir de Vasconcellos, pour qui le candidat du PDS est un homme très intelligent, habile et capable. Très impopulaire dans le pays, M. Maluf compense ce handicap par une obstination et une énergie reconnues par ses ennemis. Richissime, l'ex-gouverneur de Sao Paulo a déjà bouclé l'équivalent de cinq tours du monde dans des tournées pré-électorales au sein des 23 Etats du Brésil.

Sa connaissance personnelle de chacun des participants à la convention du PDS et de leurs situations familiales impressionne même ses détracteurs. En outre, il leur avait réservé un hôtel de 500 chambres pour le week-end. Chacun d'eux était pris en charge à sa descente d'avion par des malufettes (jolies femmes engagées par le candidat à 30 dollars par jour). En un seul jour, $2 500 de frais de taxi ont été facturés a l'ex-gouverneur par une compagnie chargée du transport des délégués.

Un tel engagement de dépenses par un seul candidat, contrastant avec l'austère convention de l'Alliance démocratique, a déjà provoqué les réactions indignées de l'épiscopat brésilien et du journal libéral Jornal do Brasil, pourtant peu favorable à la gauche.

Privé de telles ressources financières, son adversaire Tancredo Neves mise par contre sur sa popularité dans le pays et se déclare convaincu de sa victoire le 15 janvier devant un collège électoral gagné par une dissidence croissante au sein du PDS. Ses atouts maitres sont son expérience après 40 ans de vie politique et sa position en faveur d'une démocratie complète lors de la récente campagne pour le rétablissement des présidentielles au suffrage universel, refusé par l'armée.

Opposé aux *diretas ja* (directes immédiates), M. Maluf est accusé par Tancredo de représenter tout ce qu'il y a de plus négatif en 20 ans d'arbitraire. Ancien premier ministre du dernier président civil Joao Goulart, renversé par l'armée en 1964, M. Neves a publié un programme peu différent de celui de M. Maluf sur des points essentiels. Il ne rompra pas avec le FMI malgré les pressions de sa base en ce sens - le Brésil a la première dette extérieure du monde avec 100 milliards de dollars - et fait preuve d'un anti-communisme total illustré par son refus, en cas d'élection, de renouer les relations diplomatiques avec Cuba.

Festival du film: Marta Meszaros présidera le jury

C'est la grande cinéaste hongroise Marta Meszaros qui présidera le jury de la 8e édition du Festival des films du monde, qui s'ouvre jeudi soir, à Montréal.

La nouvelle a été annoncée hier par Serge Losique, président et directeur général du Festival, qui a précisé en même temps que les autres membres du jury seraient l'actrice indienne Smita Patil, le scénariste canadien Ted Allan, l'acteur québecois Gabriel Arcand, le cinéaste colombien Ciro Duran, le directeur du festivasl de Cannes, Gilles Jacob, et le cinéaste yougoslave Slobodan Sijan.

Née à Budapest en 1931, Mme Meszaros a été élevée en Union soviétique et a étudié à l'Académie du cinéma de Moscou. Revenue en Hongrie en 1959, elle y a tourné de nombreux documentaires, ainsi que des films de fiction, dont le dernier, ***Naplo***, est inscrit dans la section hors-concours du Festival.

On apprend par ailleurs que dans le cadre du festival, ***Le Bal***, du cinéaste itlien Ettore Scola, sera présenté au cinéma Le Parisien le vendredi 24 août à 11 h et 22 h et le samedi 25 à 15 h 40. Gagnant de trois Césars, dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur, ***Le Bal*** a également remporté le Lion d'Or pour le meilleur film au Festival de Venise, et a été en nomination aux Oscars 1984 pour le meilleur film étranger. Film sans dialogue, ***Le Bal*** comporte un accompagnement musical exceptionnel, illustré par les airs les plus célèbres des cinquante dernières années.

L'organisation du FFM encourage entre-temps le public à se procurer ses billets le pus tôt possible, pour éviter toute déception ou attente prolongée. Les livrets de 10 coupons échangeables pour 10 billets au choix se vendent $35,50; les laissez-passer « 9 à 5 », qui donnent accès à un nombre illimité de projections entre 9 h et 17 h, sont offerts à $80. Le prix des billets individuels, mis en vente aux cinémas Le Parisien et Impérial, est de $5. Enfin, on peut obtenir des billets pour les soirées-galas d'ouverture et de clôture au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, au prix de $10.

« Beau Dommage » n'écarte pas l'idée d'un spectacle à Montréal



photo P.H. Talbot, LA PRESSE

De gauche à droite en haut, Pierre Huet, Robert Léger, Marie-Michèle Desrosiers et Réal Desrosiers; au premier plan, Pierre Bertrand, Michel Hinton et Michel Rivard.

Spectacle de retrouvailles autant que d'adieu, le retour sur scène du groupe *Beau Dommage*, à Québec les 23 et 24 août, pourrait amener le groupe à se produire également à Montréal. Pressés de questions par les journalistes, sans se prononcer catégoriquement, les membres du groupe n'ont en effet pas écarté une telle possibilité.

Chose certaine par ailleurs, jamais les conditions pour une réunion du groupe, qui a fait sensation lors de sa naissance il y a tout juste dix ans, n'ont été plus favorables. Car au premier succès de *Beau Dommage* en 1974, a succédé cette année celui des trois membres du groupe qui font maintenant carrière individuellement.

DENIS LAVOIE

«Ça aurait été plate que l'un des trois traîne de la patte», commente Pierre Bertrand. «On est sur les palmarès ensemble», ajoute Marie-Michèle Desrosiers. «Ça a été une bonne année pour tout le monde», déclare Michel Rivard.

En fait, raconte Bertrand, c'est parce que tous trois avaient été individuellement engagés pour présenter chacun un spectacle dans le cadre des fêtes du 450e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier, que les organisateurs leur ont demandé de se regrouper.

Mais six ans après la dissolution du groupe, c'est une équipe d'une trentaine de musiciens qu'amèneront sur scène *Beau Dommage*, puisque Michel Rivard, Pierre Bertrand et Marie-Michèle Desrosiers amèneront chacun leurs musiciens actuels. Ce sont quatre spectacles en un que présenteront les « anciens membres du groupe Beau Dommage» sur la Grande scène du Vieux-Port de Québec, la semaine prochaine.

«La raison pour laquelle on a accepté de faire ce spectacle, est qu'on veut donner une juste idée de ce qu'on était et de ce qu'on est maintenant», devait préciser Rivard, lors d'une rencontre avec la presse montréalaise hier.

«Il y a une espèce de magie, de complicité, de chimie qui s'est produite lorsque nous nous sommes retrouvés tous ensemble pour les répétitions», note Pierre Bertrand.

Marie-Michèle Desrosiers et Michel Rivard, qui se taquinent réciproquement, abondent dans le même sens, parlant du «plaisir» de ses retrouvailles, plaisir qu'ils comptent bien faire partager au public.

«On ne veut pas faire un spectacle nostalgique. On veut que tout le monde s'amuse, précise Rivard. Et on veut évoquer une époque où on a eu du plaisir à faire des chansons qui sont restées dans la mémoire et tournent encore à la radio».

Par ailleurs, depuis la dissolution de *Beau Dommage*, tous les membres du groupe ont eu maintes occasions de se revoir et de travailler ensemble. Mais à Québec, sur la scène flottante, ce sera la première fois qu'ils se retrouveront tous ensemble.

«On a un peu triché, car on va être tout le temps six plutôt que cinq. Ça nous donne un son plus solide. Et on a corrigé certaines choses», dit Rivard. Robert Léger, qui fut remplacé par Michel Hinton aux claviers, revient avec *Beau Dommage*.

Ces deux spectacles de *Beau Dommage* des 23 et 24 août clôtureront les 63 jours d'activités d'un «été mer et monde». Radio-Canada devrait présenter ultérieurement ce show à la télévision.

Un chef d'oeuvre de Fritz Lang renaît grâce à Giorgio Moroder

LOS ANGELES (AP) — Giorgio Moroder, gagnant d'un Oscar pour avoir composé la trame sonore de Midnight Express et auteur de *What a Feeling*, chanson thème de *Flashdance*, a passé deux ans de sa vie et a dépensé $2 millions pour ressusciter un film silencieux vieux de 58 ans, *Metropolis*.

Est-il fou? Non car Moroder a déjà récupéré la plus grande partie de son investissement. De plus, il n'a même pas encore vendu les droits du film sur vidéocassettes.

Metropolis est une oeuvre de Fritz Lang, ce talentueux Allemand qui semblait particulièrement affectionner le macabre. En 1925-26, il avait tourné Metropolis en Allemagne avec pas moins de 36 000 figurants. Il présentait le monde de l'an 2026 comme étant divisé entre les maitres assoiffés de plaisirs et les masses laborieuses asservies par la machine.

Il y a deux ans, il a assisté à une représentation orchestrée par Francis Ford Coppola de la grande épopée *Napoléon* d'abel Gance. Dès lors il a voulu faire de même avec Metropolis, un film qui faisait originellement trois heures. Il a dû fouiller les archives de plusieurs cinémathèques et faire appel à des collectionneurs privés pour reconstruire le film en entier. Il a réalisé la trame musicale en même temps que le montage. Il sera distribué aux USA d'ici quelques mois par une nouvelle compagnie, Cinecom.



Giorgio Moroder

CHOIX D'ÉMISSIONS

21:00 ③ — The Patricia Neal Story
Cette comédienne anglaise, victime de paralysie et qui a fini par triompher de son handicap, est le sujet de ce téléfilm. Bons acteurs au générique: Glenda Jackson dans le rôle-titre et Dirk Bogarde. Également Ken Kercheval, l'ennemi juré de J.R. dans *Dallas*.

HORAIRE RÉVISÉ

20:00 ④ ⑦ ⑧ t ⑩ (40) — Epopée Rock
⑮ ⑰ ㉚ — Station-soleil
Inv.: Sylvie Tremblay, Bob Walsh, Laurent Gagliardi, Monique Rioux, Carole Diodati et Jacques Lacoursière.
20:30 ④ ⑦ ⑧ t ⑩ (40) — Belle-Rive
21:00 ④ ⑦ ⑧ t ⑩ (40) — Au-delà du titre
21:30 ④ ⑦ ⑧ t ⑩ (40) — Michel Jasmin

Quel marathon! Mais ce show d'adieu n'en finissait plus!



J'espère que les grands patrons de Radio-Canada, notre réseau qui n'a jamais trouvé le moyen de couvrir correctement le Marathon de Montréal, ont regardé et enregistré, pour étude et approfondissement, la couverture du marathon olympique au réseau ABC. A part les interruptions commerciales, fort nombreuses il est vrai, ABC a couvert l'événement du début à la fin.

Et ce n'était pas ennuyeux. Moins bon que le Marathon de New York, dont la couverture reste le chef-d'oeuvre du genre, mais fort acceptable. On a d'abord offert aux téléspectateurs une carte et des images des différents lieux du parcours. Puis, une interview avec l'Américain Salazar, celui qui devait, selon toute attente, gagner le marathon.

On avait, sur une moto précédant les premiers coureurs, un ancien marathonien qui y allait de ses analyses. Très peu de barres noires ont strié l'image: ou bien les rues de Los Angeles sont moins raboteuses que les nôtres, ou bien les caméras sont mieux montées sur des coussins pour absorber les chocs. Ça a duré plus de deux heures, comme on sait, et c'était fascinant.

La couverture de Radio-Canada fut moins élaborée: on a pris le marathon en retard, et on a décidé, en plein milieu, de faire une revue des médailles canadiennes obtenue durant les Jeux. Du vieux stock, donc, pendant que la vraie course se déroulait.

Lorsque Radio-Canada s'est rebranchée sur le marathon, on a eu toutefois de bons reportages de MM. Garneau, Arsenault et Malléjac. Dans la longue attente du coureur Alain Bordeleau, les trois mousquetaires ont toutefois eu quelques pannes d'inspiration et ont commencé à se poser des devinettes, histoire d'étaler leurs connaissances du marathon.

Mais Radio-Canada a eu le mérite de rester jusqu'au dernier coureur, tandis qu'ABC a changé de cap dès que les Américains sont entrés. Pas de médaille, salut la compagnie. Voilà ce qui arrive quand on est à la merci des cotes d'écoute.

Je n'ai pas compris pourquoi Radio-Canada était le seul réseau à nous présenter une horloge digitale en bas d'écran, ce qui rendait la lecture des noms des coureurs difficile, sinon impossible. Surtout que l'horloge ne donnait pas la même heure que celle du camion qu'on a entrevu durant la course, et que l'horloge en question a été arrêtée à une ou deux reprises.

A la fin, l'Irlandais et l'Anglais étaient côte à côte, bataillant pour la deuxième place. Une folle idée m'est venue en tête: ils auraient pu arriver au fil la main dans la main. Vous imaginez les implications politiques! L'amitié entre les peuples ennemis aurait triomphé de l'esprit de compétition! Rêve, ma vieille. Les Jeux olympiques, c'est pas fait pour ça.

Mais que j'aimerais donc que le prochain Marathon de Montréal soit bien préparé et bien présenté. Depuis le temps que tout ce beau monde court les marathons, on a dû apprendre quelques trucs.

La cérémonie de fermeture

En combattant le sommeil durant la cérémonie de fermeture des Jeux dimanche, j'ai subitement réalisé que Los Angeles est aussi la patrie des Oscars. Dans les deux cas, on nous présente des spectacles qui n'en finissent pas de commencer et de finir.

Plusieurs lecteurs ont téléphoné à LA PRESSE pour savoir si le spectacle serait repris. Renseignements pris, il semble qu'aucune chaine canadienne n'avait l'intention, hier, de repasser ce pageant.

Pageant qui était bien moins bon que la cérémonie d'ouverture, d'ailleurs. Le coup des lampes de poche bleues dans l'assistance pour recevoir le vaisseau spatial qui semblait sorti de *Close Encounters of the Third Kind* était bien amené, mais l'entreprise a tourné court. Tout ça, c'était des gros effets spéciaux, et si on a eu des chefs-d'oeuvre d'éclairage imitant l'atterrissage du vaisseau derrière le stade, les téléspectateurs seront restés sur leur faim.

Vingt-cinq minutes de feux d'artifices, c'est extraordinaire quand on est sur place, c'est très long à la télé. Lionel Richie a fait un bon numéro de fermeture, très enlevé. Il était entouré d'une multitude de breakdancers et les caméras ne savaient plus où se jeter.

C'est finalement le rythme de ce gros show qui était déficient. Trop long, quelque peu désorganisé, et manquant de substance. J'aimerais mieux qu'on repasse le party d'ouverture: c'était excellent.

CFCF agrandit pour $12 millions

MM. Jean Pouliot, président de CFCF Inc., et Yvon Lamarre, président du comité exécutif de la Ville de Montréal, ont soulevé hier la première pelletée de terre dans le cadre des travaux d'agrandissement des installations du groupe d'entreprises CFCF, avenue Ogilvy à Montréal. CFCF Inc. englobe CFCF-TV, CF Cable TV, CFCF Radio 60, CFQR-FM et Les Productions Champlain.

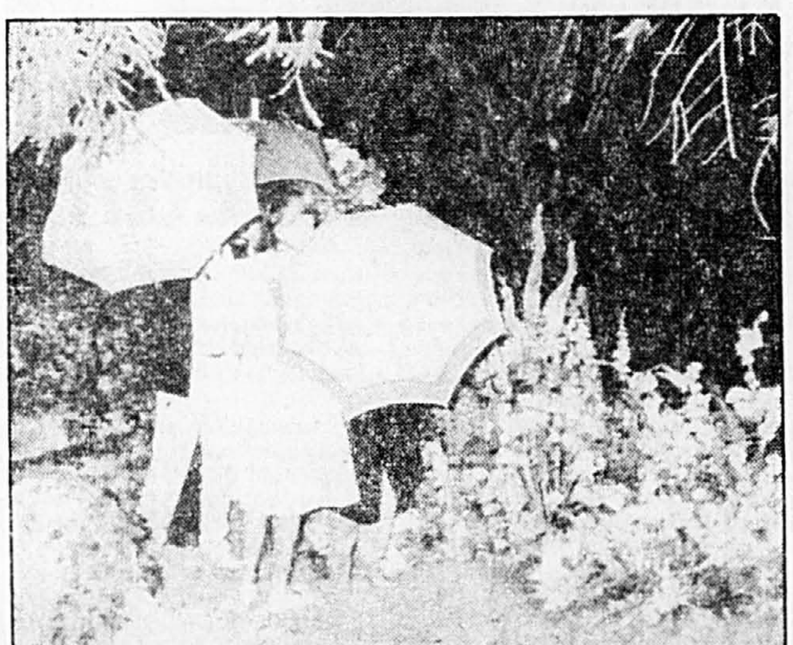
Ces travaux, qui devraient être achevés d'ici la fin de 1985, coûteront $12 millions. Ils permettront à CFCF d'installer ses activités de câblodiffusion dans le nouvel immeuble de l'avenue Ogilvy et d'accueillir dans un même établissement toutes ses divisions d'exploitation. L'entreprise CF Cable TV a actuellement son siège rue Mayrand.

«Toute l'entreprise sera installée dans un seul établissement, qui nous permet de mieux loger nos fonctions administratives et opérationnelles», a déclaré M. Pouliot.

CFCF a fait appel, pour la réalisation de ces travaux, à d'importantes firmes montréalaises, soit les ingénieurs Dupras, Ledoux & Associés et les architectes Dupuis, Chapuis & Dubuc.

CFCF Inc. a acheté à la Ville de Montréal un terrain situé à l'est de l'immeuble qu'elle occupe à l'heure actuelle. Le nouvel immeuble aura deux niveaux; on pourra cependant y aménager dix autres niveaux au besoin. À la fin des travaux, les opérations de radiodiffusion et de câblediffusion seront installées dans le nouvel immeuble. CFCF TV et Les Productions Champlain continueront d'occuper l'immeuble actuel, qui sera lui aussi amélioré et agrandi.

CFCF Radio (XWA à l'origine) a entrepris sa programmation normale en février 1920. Elle serait, croit-on, la plus ancienne station de radiodiffusion exploitée en continu dans le monde entier. Lancée par la société Marconi, elle est devenue CFCF le 4 novembre 1920. Elle est restée sous le contrôle de Canadian Marconi jusqu'à ce que Multiple Access Ltd. se rende acquéreur des actifs de la division de radiodiffusion de cette société, en 1972. En 1979, M. Pouliot a acheté la totalité des actions de Multiple Access, qu'il a convertie en société «privée», et a adopté la dénomination CFCF Inc.



téléphoto UPI

C'est protégée des regards par des parapluies que l'actrice a pu se recueillir sur la tombe de Richard Burton.

Elizabeth Taylor a dû se cacher pour pleurer Burton

CÉLIGNY, Suisse (d'après UPI) — Secouée par les sanglots, Elizabeth Taylor s'est recueillie hier sur la tombe de Richard Burton, auquel elle fut mariée deux fois, au cimetière du petit village suisse de Céligny, où l'acteur britannique possédait une villa.

Mme Taylor, qui avait tenté une première fois de se rendre au cimetière dimanche mais y avait renoncé après s'être querellée avec les photographes, s'y présenta cette fois à 6 heures du matin, 30 minutes avant le lever du soleil.

Protégée des regards indiscrets par quatre parapluies tenus par des membres de son escorte, elle se recueillit pendant 15 minutes sur la tombe.

« Bien que son visage nous ait été dissimulé, nous pouvions clairement l'entendre pleurer », a déclaré l'un des six photographes qui avaient passé toute la nuit dans le cimetière pour ne pas manquer sa visite.

Richard Burton a succombé le 5 août à une hémorragie cérébrale, à l'âge de 58 ans. Mme Taylor n'assista pas aux obsèques, à la demande de la veuve de l'acteur, Sally Hay, qui l'avait épousé il y a 13 mois seulement.

Sol au congrès des clowns

(AFP) — La 4e Rencontre internationale du clown de Châteauroux (centre de la France) présentera en octobre une quinzaine de spectacles de pantomime, de cirque ou de théâtre clownesque.

Cette manifestation, créée en 1981 par la Maison des loisirs et de la culture de la ville, montrera notamment le nouveau spectacle de Sol (Marc Favreau), «Je m'égalomane à moi-même».

THEATRE PONT-CHATEAU Inc.
COTEAU DU LAC présente une comédie abracadabrante
LES JAMBES MAGHANÉES de JOYCE RAYBURN
traduction, adaptation et mise en scène: YVAN CANUEL
avec: RÉJEAN GUÉNETTE, JOHANNE GARNEAU, MARIE-JOSÉE CAYA, YVAN CANUEL, JEAN DESCHÊNES, LUCILE PAPINEAU
mardi au samedi 20h30
Prix spéciaux groupes (sauf samedi)
Réservations (514) 456-3224
Aussi en vente Librairie Boyer, Valleyfield

Théâtre d'été "Le Saint Laurent" ile Charron
COMÉDIE POLICIÈRE présente
suspense de ROBERT THOMAS
Mise en Scène JEAN DALMAIN
Scénographie CLAUDE FORTIN
- avec -
RÉJEAN LEFRANÇOIS, NATHALIE NAUBERT, GÉRARD POIRIER, RENE CARON, COLETTE COURTOIS, GILBERT COMTOIS
PIÈGE POUR UN HOMME SEUL
REPRÉSENTATIONS: du 19 JUIN au 25 AOÛT
MARDI au VENDREDI 20h30 – SAMEDI 19h00 et 22h30
RÉSERVATIONS: (514) 651-5250
PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES
«Piege pour un homme seul»... un succes a tout coup. LA PRESSE
«Piege pour un homme seul» vous tient en haleine du debut a la fin. Journal de Montreal
«Piege pour un homme seul» certainement le plus grand succes de la saison. Edouard Remy
«Piege pour un homme seul» tout un «piege» Dimanche-Matin

the GREATEST LITTLE Cathouse in Las Vegas
18 YRS Adults
DÈS DEMAIN
EVE
10h Plus: 2nd. EROTIC FILM
18 YRS
Fast Cars FAST WOMEN
GUY
Plus: 2nd. EROTIC FILM

The Woman in Red
DÈS DEMAIN
POUR TOUS
Tranquille et timide, Teddy Pierce désirait s'offrir une petite aventure.
Un beau jour, elle entra dans sa vie dans une robe de soie rouge.
GENE WILDER CHARLES GRODIN JOSEPH BOLOGNA JUDITH IVEY MICHAEL HUDDLESTON
ORION
PLAZA ALEXIS NIHON 2 — NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4246
ODÉON 1-LAVAL — CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207
BROSSARD 3 — MAIL CHAMPLAIN 465-5906
CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY 2 — 6 KMH DU PONT MERCIER VERS CHÂTEAUGUAY 691-1310

Les Cinémas et Ciné-Parcs Odéon
Spécial du mercredi 4.97$ par voiture dans les ciné-parcs
écoutez ckoi 97 fm
WALT DISNEY Le Livre de la Jungle — POUR TOUS — ADMISSION Pour toute personne accompagnée d'un enfant (13 ans et moins) $2.75
2ième film TRON
Dauphin 1 721-6060 Longueuil 1 679-7451
le père noël est une ordure! 14 ANS
Berri 1 288-2115 1:45 - 3:35 - 5:30 - 7:30 - 9:30
et aux CINÉ-PARCS
Odéon 2 655-0692 Laval 1 622-5555 Vaudreuil 2 455-5154
2e film aux ciné-parcs seulement
Nicole Garcia - Marie-Christine Barrault — Les mots pour le dire — 14 ANS
Berri 4 288-2115 1:15 - 3:10 - 5:05 - 7:00 - 8:50
1:10 - 3:40 - 6:25 - 9:00 — ISABELLE ADJANI L'ÉTÉ MEURTRIER — 18 ANS adultes
BERRI 5 ST-DENIS - STE CATHERINE 288-2115
CONTRE TOUTE ATTENTE — 14 ANS — 2e film: TONNERRE DE FEU
Montréal 2 521-7870
WOODY ALLEN Zelig MIA FARROW — POUR TOUS — version française
7:30 - 9:15 CRÉMAZIE ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210
BARBRA STREISAND YENTL (version française) — POUR TOUS
BERRI 2 ST-DENIS - STE CATHERINE 288-2115 1:50 - 4:25 - 7:15 - 9:40
YVES MONTAND ISABELLE ADJANI Tout feu Tout flamme — POUR TOUS
2:15 - 4:30 - 7:00 - 9:20
LE DAUPHIN 2 BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6050
DUDLEY MOORE EDDIE MURPHY ★ BEST DEFENSE — 14 ANS
Plaza Alexis-Nihon 2 935-4246
12:30 - 2:30 - 4:20 - 7:00 - 9:00
LOUISIANE — POUR TOUS
Champlain 1 524-1685 Jean-Talon 725-7000 Cartier-Laval 663-5124
Brossard 2 465-5906 Verdun 768-2092
et aux CINÉ-PARCS
Odéon 1 655-0692 Châteauguay 3 691-1310
Laval 4 622-5555 St-Jérôme 1 436-4773
2e film aux Verdun et ciné-parcs
THE LAST STARFIGHTER — POUR TOUS
DOLBY STEREO
Paris 875-1882 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
CHEECH & CHONG'S The CORSICAN BROTHERS — POUR TOUS
Bonaventure 2 861-2725
12:45 - 2:30 - 4:15 - 6:00 - 7:45 - 9:30
Les DIEUX sont TOMBÉS SUR LA TÊTE — POUR TOUS
Berri 3 288-2115 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 10:00
et aux CINÉ-PARCS
Boucherville 2 655-5515 Laval 2 622-5555
2ième film aux Ciné-parcs seulement
Bill Murray - Dan Aykroyd - Sigourney Weaver — GHOSTBUSTERS — 14 ANS
(Présenté en 70mm - Dolby stéréo au Place du Canada
Adultes 5.50$, étudiants 14-17 ans 4.50$, âge d'or 2.00$
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Place du Canada 861-4595 Brossard 1 465-5906
Premiers Désirs — un film de DAVID HAMILTON — 14 ANS
Mercier 255-6224 Villeray 388-5577 2e film: L'ÉPÉE SAUVAGE
JAMES BOND 007 JAMAIS PLUS JAMAIS — POUR TOUS
2e film: SUPERMAN III
Montréal 1 521-7870 et au CINÉ-PARC St-Jérôme 2 436-4773
À NOTRE ÉPOQUE, AUCUNE FORCE ÉTRANGÈRE N'A OCCUPÉ LE SOL AMÉRICAIN. JUSQU'À MAINTENANT.
RED DAWN
SPÉCIAL VACANCES! Alexis Nihon, Berri, Brossard, Dauphin, Champlain, Montréal, Jean-Talon, Odéon-Laval, Longueuil, Bonaventure, Place du Canada, Square Décarie, Paris et Cinéplex. OUVERTS TOUS LES JOURS EN MATINÉE!
LA FOIRE AUX TÉNÈBRES PLUS! LA NUIT DE L'ÉVASION — POUR TOUS
Champlain 2 524-1685 Longueuil 2 679-7451
et aux CINÉ-PARCS
Laval 3 622-5555 Vaudreuil 2 455-5154
BACHELOR PARTY — 18 ANS adultes
Bonaventure 1 861-2725 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
CLOAK & DAGGER — POUR TOUS — A UNIVERSAL Picture
Cinéplex 849-4518 Odéon 2 Laval 687-5207
et au CINÉ PARC Châteauguay 2 691-1310
2e film au ciné-parc
DOLBY STEREO au Alexis-Nihon
Plaza Alexis Nihon 1 935-4246 Brossard 3 465-5906
Square Décarie 1 341-3190 Odéon 4 Laval 687-5207
et aux CINÉ PARCS
Boucherville 1 655-5515 Châteauguay 1 691-1310
2e film aux ciné-parcs
aussi: Pine Ste-Adèle, Carrefour Sherbrooke

VOTRE GUIDE DES MEILLEURS SPECTACLES EN VILLE
CINÉMAS UNIS

Une comédie réaliste sur les adolescents d'aujourd'hui — 14 ANS
JOY OF SEX
PALACE 4 698 ST-CATHERINE O. 866-6991 McGILL
LaCité 2 3575 AV. DU PARC 844-9470
LA CITÉ: SEM.: 6:00, 7:45, 9:30. PALACE: 12:30, 2:20, 4:10, 6:00, 7:50, 9:40.

14 ANS
Under the Volcano
No se puede vivir sin amar. (One cannot live without love.)
PLACE VILLE-MARIE CINEMA 1 866-0689
12:30, 2:45, 4:55, 7:05, 9:25

14 ANS
LA CITÉ: SEM.: 6:00, 7:50, 9:40. DORVAL: SEM.: 7:10, 9:10. LOEWS: 12:15, 2:05, 4:00, 5:50, 7:45, 9:40. GREENFIELD: SEM.: 7:10, 9:10. CINÉ-PARC DOLLARD: À 7:30, «NEVER SAY...» DÉBUTE AU CRÉPUSCULE, SUIVI DE «GRAND VIEW USA». RADIO AM REQUISE. PLUS CINÉ-PARC «NEVER SAY NEVER AGAIN»
LOEWS 2 954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LaCité 1 3575 AV. DU PARC 844-9470
DORVAL 2 260 AVE DORVAL 631-6586
GREENFIELD PARK 1 PL. GREENFIELD PARK 671-6129
Cinéparc DOLLARD 1 TRANS CANADIENNE S. 55 684-8442

14 ANS
Prince — Purple Rain — Palace seulement
PALACE: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. LAVAL: SEM.: 7:10, 9:20. KENT: SEM.: 7:00, 9:00
PALACE 6 698 ST-CATHERINE O. 866-6991 McGILL
LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688-7776
KENT 2 6100 SHERBROOKE O. 489-9703

14 ANS
LA CITÉ: SEM.: 6:00, 7:45, 9:30. DORVAL: SEM.: 7:30, 9:30. LAVAL: SEM.: 6:00, 7:55, 9:45. YORK: 12:45, 2:30, 4:25, 6:00, 7:45, 9:30. CINÉ-PARC DOLLARD: À 7:30 «TO BE OR NOT TO BE» DÉBUTE AU CRÉPUSCULE, SUIVI DE «REVENGE OF THE NERDS». RADIO AM REQUISE.
YORK 1487 ST-CATHERINE O. 937-8978 GUY PLUS CINÉ-PARC «TO BE OR NOT TO BE»
LaCité 3 3575 AV. DU PARC 844-9470
DORVAL 1 260 AVE DORVAL 631-8586
LAVAL 3 CENTRE LAVAL 688-7776
Cinéparc DOLLARD 1 TRANS CANADIENNE S. 55 684-8442
Splash — POUR TOUS
FAIRVIEW 1 TRANS-CAN S. 52 697-8095
SEM.: 7:00, 9:00.

VOTRE GUIDE DES MEILLEURS SPECTACLES EN VILLE
CINÉMAS UNIS

LA DERNIÈRE MAISON SUR LA GAUCHE — 18 ANS — 2e FILM — Pénitencier de femmes.
FLEUR DE LYS 858 ST-CATHERINE E. 849-0041 BERRI
1:00, 4:15, 7:30

ADJANI • SCHYGULLA — un film de CARLOS SAURA — POUR TOUS
ANTONIETA
Le PARISIEN 4 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL
1:40, 3:40, 5:40, 7:40, 9:40.

LE FILM QUI FAIT SCANDALE LORS DU FESTIVAL DE CANNES — 18 ANS
SEM.: 7:15, 9:15.
ÉLYSÉE 2 35 MILTON 842-6053
ÉQUATEUR

«NE MANQUEZ POUR AUCUNE RAISON "Carmen"!» — Richard Gay, Le Devoir — EN FRANÇAIS
CARMEN — POUR TOUS
Le PARISIEN 5 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL
1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25.

(70MM) — 14 ANS — DOLBY STEREO
INDIANA JONES and the TEMPLE OF DOOM
ADULTES $5.50
ADOLESCENTS (14-17 ans) photo et carte d'identité $5.00
AGE D'OR Cinemas Unis $2.25
Avec HARRISON FORD
IMPÉRIAL: 12:15, 2:35, 4:55, 7:15, 9:35. LAVAL: SEM. 7:15, 9:35.
IMPÉRIAL 1430 BLEURY 288-7102
LAVAL 1 CENTRE LAVAL 688-7776

POUR TOUS
The NEVERENDING STORY
PLUS CINÉ-PARC: «NATIONAL LAMPOON'S VACATION»
LOEWS: 12:30, 2:20, 4:15, 6:10, 8:00, 9:50. FAIRVIEW: SEM.: 6:00, 7:45, 9:30. LE CINÉMA: SEM.: 7:15, 9:15. CINÉ-PARC DOLLARD: À 7:30 «NATIONAL...» DÉBUTE AU CRÉPUSCULE, SUIVI DE «NEVER ENDING...». RADIO AM REQUISE.
LOEWS 3 954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LE CINÉMA WESTMOUNT SQUARE 931-2477
FAIRVIEW 2 TRANS-CAN S. 52 697-8095
Cinéparc DOLLARD 3 TRANS CANADIENNE S. 55 684-8442

POUR TOUS
CONAN THE DESTROYER
PALACE 5 698 ST-CATHERINE O. 866-6991 McGILL
1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

Serait-ce un complot contre tous les enfants du monde...
SEM.: 7:30, 9:30.
POUR TOUS — LA PETITE BANDE — Michel DEVILLE
ÉLYSÉE 1 35 MILTON 842-6053

12:55, 3:00, 5:05, 7:10, 9:15.
LA BOUM 2 — POUR TOUS
Le PARISIEN 1 460 ST-CATHERINE O. 866-3856

MICHAEL DOUGLAS KATHLEEN TURNER — À la poursuite du Diamant Vert — POUR TOUS
GREENFIELD: SEM.: 7:00, 9:00. PARISIEN: 1:00, 3:05, 5:15, 7:20, 9:30. LAVAL: SEM.: 7:20, 9:25. VERSAILLES: SEM.: 7:00, 9:00.
Le PARISIEN 2 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL
LAVAL 4 CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD PARK 2 PL. GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 1 PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON

PLUS RIEN À PERDRE — J'ai vécu deux fois. — 18 ANS
GREENFIELD PARK 3 PL. GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 3 PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON
SEM.: 6:00, 7:35.

UNE EXPERIENCE EROTIQUE — DÉLICES POUR COUPLES ÉROTIQUES — Jeunes Filles À VENDRE — 18 ANS
SEM.: 6:30, 7:50.
VERSAILLES 2 PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON

OPÉRATION FOXBAT — 14 ANS
12:40, 2:30, 4:20, 6:10, 8:00, 9:50.
Le PARISIEN 3 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL

STAR TREK III THE SEARCH FOR SPOCK — POUR TOUS
70MM DOLBY STEREO
ADULTES $5.50
ADOLESCENTS (14-17 ans) avec carte d'identité incluant photo $5.00
ENFANTS (13 ans et moins) $2.50
AGE D'OR des Cinemas Unis $2.25
1:20, 3:20, 5:20, 7:25, 9:40.
PALACE 1 698 ST-CATHERINE O. 866-6991 McGILL

GREMLINS — 14 ANS — CINÉ-PARC «SUPERMAN III»
DORVAL: SEM.: 7:20, 9:20. LOEWS: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:15. LAVAL: SEM.: 7:05, 9:15. CINÉ-PARC DOLLARD: À 7:30 «SUPERMAN...» DÉBUTE AU CRÉPUSCULE, SUIVI DE «GREMLINS». RADIO AM REQUISE.
LOEWS 1 954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LAVAL 2 CENTRE LAVAL 688-7776
DORVAL 3 260 AVE DORVAL 631-8586
Cinéparc DOLLARD 4 TRANS CANADIENNE S. 55 684-8442

LOEWS 4: 12:15, 2:00, 3:45, 5:30, 7:15, 9:00. LOEWS 5: 1:15, 3:00, 4:45, 6:30, 8:15, 10:00.
TOP SECRET! — 14 ANS
LOEWS 954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
Ne le chuchoter même pas.

Massada: une résistance tragique



Massada, une ancienne place forte de Palestine en Judée, sur un rocher presque inaccessible. Après la chute de Jérusalem en 70 de notre ère, les derniers patriotes juifs s'y réfugient pour y soutenir un long siège de la part des légions romaines. En quatre parties, une épopée inspirée de la nouvelle d'Ernest K. Gann, ***The Antagonists***. En vedette: Peter O'Toole, Peter Strauss et Barbara Carrera.

À Télé-sélection à 20 h 00

À la télévision de Radio-Canada

JUSQU'À 40% DE RABAIS sur NETTOYAGE et PEINTURE POUR UN TEMPS LIMITÉ

PEINTURE À L'INTÉRIEURE

NETTOYAGE DE MOQUETTES

ENLÈVEMENT ET REPOSE DE VOTRE MOQUETTE

NETTOYAGE DE MEUBLES REMBOURRÉS
SABLAGE ET VERNISSAGE DE PLANCHERS

NETTOYAGE ET CIRAGE DE PLANCHERS
NETTOYAGE DE MURS ET PLAFONDS



MÉTROPOLITAIN

SERVICE À DOMICILE ESTIMATION GRATUITE 482-0600

Une petite partie?

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Les rangées horizontales sont désignées par les lettres A à O et les colonnes par les nombres 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un nombre, il est vertical. Le joker (lettre blanche) est représenté par un ?, un rejet par un /. Les mots admis sont ceux figurant dans le Petit Larousse Illustré, éditions 1981, 82, 83 ou 84.

Faites-moi part de vos commentaires, écrivez à Philippe Guérin, rubrique du Scrabble, La Presse, 7 rue St-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

CHAMPIONNAT DU MONDE
OPEN INTERNATIONAL — 2e PARTIE

No	Tirage	Solution retenue	Réf.	Pts
1	AAHLMNR			
2	RLUUNNTI	MARNA	H4	16
3	NU+EELOO	LUTIN	9E	14
4	OOTEEFV	LUNEE	I3	17
5	OOT+SEIZ	FEVE	G3	27
6	EO+CIRTV	TOISEREZ	6C	39
7	C+TKAAIH	REVOIT	8A	34
8	AACH+SCE	KIT	J2	39
9	NEUAAUR	CACHERAS	A3	66
10	RSAH?EU?	CRENA	5A	22
11	EDMGGFO	AHURIES	J9	74
12	FG+AERNT	DOGMES	I5E	27
13	TIOJSEE	GAUFRENT	11H	74
14	LOANSQI	EJOINTES	N7	84
15	LIOU+RUP	SOJA	8L	36
16	LU+PSADX	PIQUIER	13I	36
17	DLPU+BIN	SAXO	F12	33
18	BD+DLLEE	VULPIN	C8	24
19	DD+YEIOU	LIBELLE	3I	18
20	DDEU+MR	SYLI	10A	33
21	DEU+BW	MORD	6L	26
22	BDE	WU	E11	24
23		DEBET	C2	16
24				779
25				

Résultats:
1er: Michèle Courchay 746 FRA
2e: Raymond 739 BEL
3e: Paul Vieilly 734 FRA
4e: Charles Barnes 729 FRA

CHAMPIONNAT MONDIAL DE SCRABBLE

Le Québécois Mario Buteau établit un nouveau record

C'était hier la troisième journée de ces 13e championnats du monde de Scrabble francophone qui se déroule au Palais des Congrès. Ce fut une journée très chargée encore une fois puisque quatre parties étaient au programme.

Philippe GUÉRIN
collaboration spéciale

Championnat individuel

Tard dimanche soir, s'est déroulée la troisième partie. J'avais souhaité une partie sélective pour que les écarts se fassent. Mon voeu a été exaucé; rarement partie provoqua-t-elle des écarts aussi importants dans un championnat mondial. Ce fut l'hécatombe, même chez les meilleurs.

Dès le deuxième coup, un TAPAGEUR en a énervé plus d'un. Puis le coup suivant découvrit SQUATINA, méchant requin de la Méditerranée, précédant de peu des THYRSES portés par Dyonisos provenant de son domaine VINIFÈRE (encore un scrabble difficile). Puis pour couronner le tout, nous eûmes un nonuple, c'est-à-dire un scrabble recouvrant simultanément deux cases rouges (mot compte triple): COLTINÉE, du verbe coltiner, porter des fardeaux pesants.

Un autre fait marquant de cette partie fut le premier solo du tournoi, réalisé par Michel Duguet, sur un coup qui semblait bien ordinaire, CRAWL, (un solo est réalisé quand une personne est seule à trouver le meilleur coup). Après cette troisième partie, le classement s'est trouvé bousculé et aéré; Benjamin Hannuna a pris les commandes et a relégué le favori Duguet à la troisième place, à 13 points. À la deuxième place s'est glissé l'inattendu Bruno Bloch, qui n'a que 18 ans.

Tôt lundi matin, à 9h00, a débuté la quatrième partie. La partie fut plus ordinaire et de nouveau les résultats furent excellents, les joueurs renouant avec leurs performances habituelles. Un deuxième solo fut réalisé dans cette partie, oeuvre du Québécois Mario Buteau qui proposa GNAULE pour 23 points, alors que les autres ne purent glaner que 22 points avec GLANE.

Ce fut donc un jour de gloire pour Mario qui non seulement gagna la partie, mais réalisa un nouveau pourcentage record pour ces championnats du monde: 100,3 p. cent. Un joueur peut réaliser plus de 100 p. cent puisqu'un solo rapporte 10 points supplémentaires à son auteur. C'est aussi la première fois qu'un Québécois remporte une partie aux Championnats du monde. Signalons encore qu'il s'est joué un coup à 203 points, encore un nonuple: CERVIDES.

Résultats de la 3e partie: 1er— B. HANNUNA, 1047 pts; 2e—Ph. DIRINGER, 1036 pts; 3e—P. VIGROUX, 1034 pts (tous de France).

Résultats de la 4e partie: 1er—M. BUTEAU (Québec), 1018 pts; 2e—M. DUGUET (France), 1014 pts; 3e—B. POUYANNE et D. CLERC, 1013 pts.

Classement général après 4 parties: 1er—Benjamin HANNUNA (France), 3686 pts; 2e—Bruno BLOCH (France), 3679 pts; 10e—Mario BUTEAU (Québec), 3589 pts; 18e—Daniel CASTELET (Belgique), 3522 pts; 36e—Christ. SCHLUMPF (Suisse), 3383 pts; 48e Hafedh ATALLAH (Tunisie), 3189 pts.

RÉCITALS D'ORGUE
DEMAIN SOIR à 20 h.
CLAUDE DUPRAS
Oeuvres de Buxtehude, Pachelbel, Sweelinck, Bach, Franck, Daveluy
Présenté par les Concerts spirituels
Billets en vente les soirs de récital à 19 h à l'entrée
$4,50; étudiants et âge d'or $2,50; jubé de l'orgue $7
RENSEIGNEMENTS: 733-8211
Oratoire St-Joseph

GRAND-SOLDES DE LA RENTRÉE

Quelques aubaines incroyables pour commencer l'année en beauté!

Canon



198.88 Canon AE-1

Avec six films en prime!
à raison d'un film par mois pour une période de six mois.

Exposition automatique avec débrayage manuel, objectif interchangeable 50mm, F/1.8 et vous voilà prêt à explorer l'univers fascinant du 35mm!

Nikon



128.88 Nikon L135

Avec six films en prime!
à raison d'un film par mois pour une période de six mois.

De superbes photos en 35mm. sans vous casser la tête! Focus, exposition, flash, avance du film & ré-embobinage automatique.

Ensemble de trois objectifs Image!

Découvrez la photo sous tous ses angles! Cette combinaison offre une gamme de focales allant de 80-200, 160-400 et 28mm. Tous les objectifs sont garantis trois ans

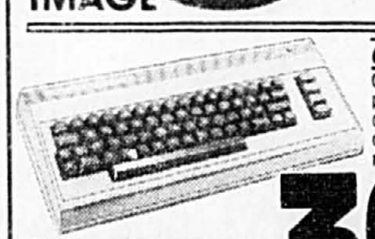
L'ensemble comprend
- Objectif zoom 80-200 MFZ compact à foyer macro
- Téléconvertisseur 2X
- Objectif grand-angle 28mm. macro.



188.88

Rabais $79

IMAGE



Commodore 64
Ordinateur personnel de 64K pour l'éducation, l'usage domestique et les affaires. Un outil précieux à l'école, à la maison ou au bureau!

Votre compagnon de travail!
368.88

SHARP



Avec mémoire et touches de pourcentage!
Calculatrice de poche à 8 chiffres, mémoire et pourcentage. Coupe-circuit automatique.
8.88 EL 230/330

Scientifique solaire à hexadécimale!
8 chiffres, 38 fonctions, 3 touches de mémoire, 15 niveaux de parenthèses et 4 niveaux d'opérations en cours. Pas besoin de piles!
23.88 EL 540

EL 509A. Scientifique à piles 18.88

Solaire et conversion métrique!
44 conversions métriques avec mémoire à deux touches et étui. Fini les longs calculs et les tables de conversion!
18.88 EL 344



Film Image avec développement compris!
Film couleur haute résolution avec développement compris pour 36 superbes photos couleur!
135-36 poses
10.99



Jusqu'à 50% de rabais sur les sacs Image!
18.88
Sac beige de luxe avec rembourrage extérieur caoutchouté à l'épreuve de l'eau. Modèle 64693. Une bonne façon de protéger votre équipement!

Miracle Mart vous comprend

CENTRE PHOTO & ELECTRONIQUE

POUR ÊTRE SÛR et CERTAIN DE VOS FREINS

Freins à disques*
64.95 $ pour 2 roues
- Remplacement des plaquettes
- Usinage des disques
- Rembourrage des roulements de roues avant
- Inspection complète

Freins à tambours*
44.95 $ pour 2 roues
- Remplacement des sabots de freins
- Usinage des tambours
- Inspection complète

*S'applique à la plupart des voitures nord-américaines.

Inspection gratuite
L'inspection des freins est absolument gratuite... et nous les réparons seulement s'ils en ont besoin.

Garantie à vie
Nous garantissons les coussinets de disques et les sabots de tambours aussi longtemps que vous possédez la voiture.

Speedy

Une expérience de 27 ans
La qualité et le service, ça nous connait chez Speedy depuis 27 ans. Nos spécialistes des freins porteront une attention tout à fait professionnelle à vos freins.

Speedy répare les freins aux ateliers suivants:

10245, rue Lajeunesse **389-8424**
4055 ouest, rue Jean-Talon **731-7845**
4763, rue Papineau **526-2859**
6520 ouest, rue St-Jacques **483-6580**
9200, boul. Newman **363-1762**
2200, boul. Laurentien **336-5456**
7100, boul. des Galeries d'Anjou **352-4150**
5905, des Grandes-Prairies **326-2911**
3485, boul. Taschereau **676-0228**
2620, chemin Chambly **670-5340**
513, boul. Des Laurentides **667-3602**
992, boul. Curé-Labelle **688-7300**
284, boul. Arthur-Sauvé **472-6171**
1130, av. de l'Église, Verdun **766-3591**

ARRÊTEZ CHEZ silencieux Speedy muffler

DEUX JOURS DE REFLEXION DU CAUCUS À GRANBY

Les députés du PQ cherchent à regagner la faveur populaire

GRANBY — Les députés du Parti québécois amorcent aujourd'hui une réflexion de deux jours au cours de laquelle ils tenteront de trouver la panacée capable de leur ramener les faveurs des électeurs d'ici la prochaine élection à caractère référendaire.

RUDY LE COURS
de la Presse Canadienne

Neuf mois après l'entrée en vigueur du plan de relance qui résultait des discussions du conseil des députés de Gatineau il y a un an, les élus devront mettre le doigt sur les raisons qui font que la reprise économique ne rapporte toujours pas ses dividendes politiques.

De cet exercice viendront les suggestions qui formeront une partie de la substance et de l'emballage politique du prochain message inaugural de la nouvelle session parlementaire, que doit prononcer le premier ministre le 10 octobre. Ces propositions seront ensuite approfondies et développées à Fort-Prével au cours d'un conseil des ministres spécial de trois jours à la fin du mois.

Il semble bien que tous les députés s'entendent à dire qu'il faut très rapidement identifier les raisons profondes de la cassure existant entre le PQ et la population : même les « bons coups » du gouvernement ne font pas monter la cote de popularité du parti, notent plusieurs avec amertume.

Bien que M. René Lévesque ait affirmé en conférence de presse la semaine dernière que la réunion de Granby ne servira pas à reprendre le débat sur la résolution adoptée par le congrès du PQ en juin voulant qu'un vote pour le Parti québécois soit considéré comme un vote pour la souveraineté, le malaise est tel qu'on ne pourra éviter la discussion.

Autant des députés qui ont voté contre, comme Jean-Pierre Charbonneau, ou pour, comme Louise Harel, admettent la nécessité de crever l'abcès si le PQ veut conserver des chances de remonter la pente d'ici les prochaines élections qui auront lieu au plus tard dans 18 mois.

Selon le dernier sondage effectué à la mi-juin par le Centre de sondage de l'Université de Montréal, le PQ n'aurait obtenu que 27.1 p.c. des voix contre 67.6 p.c. pour les libéraux si les élections avaient eu lieu à ce moment. Le sondage effectué 15 jours plus tôt par Sorecom lui accordait 23 p.c. contre 69 p.c pour la formation dirigée par Robert Bourassa.

Le PQ n'a effectué au cours de l'été aucun sondage qui pourrait indiquer un renversement de la vapeur. On souhaite sans vraiment y croire que les difficultés essuyées par les troupes libérales de John Turner se répercuteront sur celles de M. Bourassa, qui a pris bien soin de demeurer neutre au cours de la présente campagne électorale fédérale.

Ceux qui ont voté contre la proposition du congrès soutiennent qu'une élection référendaire serait suicidaire pour l'option souverainniste et pour le PQ.

Le PQ, soutiennent-ils, a réussi à administrer la province dans un contexte de crise mieux que les autres gouvernements au pays. Le plan de relance est certes utile mais ses résultats ne sont pas assez spectaculaires. Ils préconisent maintenant de trouver des mesures concrètes qui vont frapper l'imagination, attirer l'attention et, souhaitent-ils, convaincre la population que le PQ mérite davantage leur confiance que les libéraux. Voila comment, jugent-ils, on viendra à la convaincre progressivement qu'elle n'aura pas à craindre l'indépendance.

A l'opposé, ceux qui ont voté pour la proposition au congrès soutiennent que l'heure est venue de donner un contenu à l'option souverainniste. En 1976 et 1981, les électeurs ont élu le Parti québécois sur la base de ses engagements dans le cadre du fédéralisme (loi 101, zonage agricole, assurance-automobile, etc.).

Selon eux, il faut maintenant proposer à l'électorat de nouveaux engagements réalisables dans le cadre d'un Québec souverain. Du même coup, l'option ne devient plus un objectif abstrait mais l'instrument essentiel pour y parvenir. Comme exemples d'engagements, on mentionne le revenu minimum garanti ou le rapatriement des programmes d'emplois.

Ce débat se fera en considérant les diverses hypothèses sur la formation du prochain gouvernement fédéral le soir du 4 septembre et peut-être aussi sur une éventuelle reprise des pourparlers constitutionnels.

Les députés se pencheront également sur la réforme du mode de scrutin et tenteront de cerner s'ils favorisent la représentation proportionnelle compensatoire, territoriale ou le scrutin uninominal à un tour que nous connaissons maintenant.

Ils prendront également connaissance des rapports sur la négociation de la prochaine convention collective dans le secteur public, sur la réforme tant attendue de la fiscalité des particuliers, sur la politique en matière de rentes, d'habitation et de famille : autant de sujets qui sont à l'ordre du jour du gouvernement depuis plusieurs mois et qui doivent constituer une bonne part du menu de la prochaine session.

Comme toujours, on compte fort peu d'absents à ce type de réunion. Cette fois-ci, il ne devrait manquer que les ministres Gérald Godin et Yves Duhaime : le premier est toujours en convalescence et le deuxième vient de terminer un mois fort occupé au cours duquel il assumait la direction de quatre ministeres, soit Energie et Ressources, Finances, Transports et Loisirs, Chasse et Peche.

Le certificat de naissance du Canada anglais

TORONTO (PC) — Le premier ministre ontarien William Davis remettra mercredi au premier ministre John Buchanan, de Nouvelle-Écosse, la seule copie originale encore existante de la charte qui a ratifiéla fondation de cette province maritime.

Mme Penny Francis, de la direction du Musée royal de l'Ontario, a pour sa part noté lundi qu'il s'agissait en fait du « certificat de naissance du Canada anglais ».

M. Davis rencontrera M. Buchanan, en route pour la conférence annuelle des premiers ministres provinciaux du pays qui cette année se tient à Charlottetown.

Le document, un parchemin vieux de 363 ans, avait été acquis dans les années 20 à une vente chez Sotheby's, l'important marchand d'art de Londres, par l'industriel torontois et philanthrope Sigmung Samuel qui en a fait don au Musée de l'Ontario, peu avant sa mort en 1961.

Le document est la seule réplique de la charte originale que l'on trouve au Régistre du Grand sceau d'Écosse, a précisé Mme Francis.

Le Barreau veut que l'amnistie soit prolongée

TORONTO (PC) — Le Barreau canadien a demandé au gouvernement fédéral de prolonger la période d'amnistie aux immigrants illégaux vivant au Canada depuis au moins cinq ans.

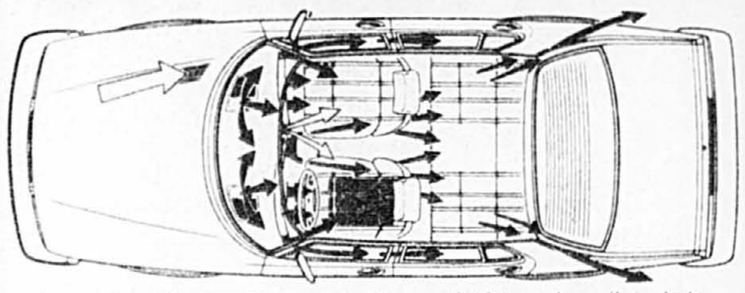
Selon le Barreau, des milliers d'immigrants illégaux ne se sont pas prévalus de leurs droits parce qu'ils ne connaissent pas cette mesure.

On estime qu'entre 50,000 et 200,000 immigrants illégaux vivent au Canada. Seulement 2,500 demandes d'amnistie ont été faites. De ce nombre, 1,910 ont été approuvées et 112 ont été refusées. Les autres demandes ne répondaient pas aux critères ou nécessitaient des informations supplémentaires et seront étudiées plus tard.

D'autre part, à Ottawa, le ministre de l'Immigration John Roberts a annoncé lundi que des changements avaient été apportés à la politique de réunification des familles.

M. Roberts a en effet expliqué qu'on considérerait dorénavant des motifs humanitaires pour accepter qu'un fils ou une fille de plus de 21 ans, demeuré seul dans son pays d'origine, puisse venir rejoindre ses parents. Les exigences préalables sont cependant demeurées inchangées : le candidat doit être en bonne santé et ne pas détenir de dossier judiciaire.

COMME ON RESPIRE!



Le système de chauffage et de filtrage à 12 bouches d'air de la Saab retient le pollen et les particules de plus de 0,005 mm. Ainsi, Saab améliore même le confort des personnes souffrant d'allergies. A vos souhaits, BMW, Volvo et Audi !
Les autres équipements standard pour les performances et la sécurité comprennent:
- moteur hautes performances de 2 litres à arbre à cames en tête et injection
- direction à crémaillère
- phare-chocs autoréparables
- roues de 15 po avec pneus Pirelli
- traction avant
- sièges avant chauffants
- essuie-phares/lave-phares

Avant d'acheter un sedan performant, faites l'essai de la Saab. Offrez-vous tout ce que vous attendez d'une voiture ... et plus.

SAAB
La technique suédoise. On peut s'y fier.

DÉPOSITAIRES:
Automobiles Élégante, 4747 est, rue Jean Talon, Montréal 374-6550
Les Moteurs Décarie Inc., 55, rue Gince, Ville St-Laurent 334-9910
Garage Lavigne Inc., 37, rue Ste-Anne, Ste-Anne-de-Bellevue 457-5537
Robert Barrell Automobiles, 11355 Côte de Liesse, Dorval 631-4387

Une voiture un prix une VOLVO
AUTO AVO INC.
2077, Ste-Catherine ouest
Tél.: 931-8244

Voici d'importantes nouvelles pour ceux qui souffrent d'hémorroïdes.

Des tests cliniques, effectues récemment et avec la plus grande rigueur, ont démontré que Préparation H procure un soulagement complet en quelques minutes seulement. Un soulagement rapide, n'est-ce pas ce que vous voulez lorsque vous souffrez...
Mais le soulagement rapide de la douleur n'est pas l'unique raison qui fait de Préparation H le médicament pour les hémorroides le plus vendu au Canada. Préparation H est le seul médicament pour les hémorroides contenant une substance médicamenteuse appelée Bio-Dyne.
Préparation H avec Bio-Dyne fait quelque chose de plus. Il réduit et aide à cicatriser les varices hémorroidales dont l'inflammation cause de la douleur.
Préparation H un traitement complet des hémorroides.
PRÉPARATION H AGIT DE DEUX FAÇONS: SOULAGEMENT RAPIDE. POUVOIR CICATRISANT.

FLORIDE
Le forfait comprend: avion, hôtel, transferts et plus
À partir de 7 nuits $199
Tout passager adulte sera tenu d'assister à un séminaire d'une heure et demie sur l'orientation des multipropriétés. Taxes et frais de service
Les termes et conditions de la brochure Stan-Buy s'appliquent aux membres.
Taxes et frais de services en sus. Permis du Québec. Sujet à l'approbation gouvernementale.
CLUB VOYAGES STAN-BUY TRAVEL
Montréal (514) 337-5542 Québec (418) 648-8888

ATTENTION!
LA SUBVENTION GRATUITE
OFFERTE PAR SRM À TOUT PROPRIÉTAIRE SUR L'INSTALLATION DE CUISINE ET COMPTOIR (MOULÉ)
SE TERMINERA FIN AOÛT, SI LE BUDGET LE PERMET
À VOUS D'EN PROFITER!
UTILISEZ-LA DURANT NOTRE GRANDE VENTE
DE CERTAINS DE NOS MODÈLES DE CUISINE



MAIS LA SUBVENTION S'APPLIQUE SUR TOUS NOS MODÈLES
EN PLUS DE 20 MODÈLES ULTRA-MODERNES
DE PLUS NOUS SOMMES PRÊTS À RECEVOIR DES OFFRES SUR:


SALLE DE JEUX


SALLE DE BAINS

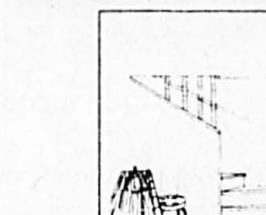

RAJOUT

QUE LA COMPÉTITION REFUSERAIT PROFITEZ-EN DÈS MAINTENANT!

AUSSI DISPONIBLE: PORTES PATIO, FENÊTRES, BIBLIOTHÈQUES, GARAGE, BALCONS, FINITION DE PLANCHER, VERANDAS, TOITURE, SOUS-SOL, SOLARIUMS, ESCALIERS INTÉRIEURS ET EXTÉRIEURS, FAÇADES DE BÂTIMENT, REVÊTEMENT EXTÉRIEUR, TRAVAUX DE BÉTON, TRAVAUX DE MENUISERIE, ABRI D'AUTO (CARPORT), GARDE-ROBES, LUCARNES OU TOUTES RÉNOVATIONS SELON VOS GOÛTS ET SPÉCIFICATIONS.

PEINTURE ET NETTOYAGE: RABAIS JUSQU'À 40%. Nous n'offrons que la première qualité de peinture. Chaque surface en bois est d'abord sablée puis recouverte de 2 couches de peinture. C'est garanti pour une année. Pour rafraîchir la maison, nos experts lavent et sablent vos planchers, nettoient les vitres, murs, meubles et tapis. PROFITEZ-EN!

VENEZ VOIR ÇA!!!
NOTRE SALLE DE MONTRE EST SITUÉE AU
4058 JEAN-TALON OUEST



SUR LE CÔTÉ OUEST DE L'EDIFICE CESCO
3 RUES À L'EST DU MÉTRO NAMUR
LES APPAREILS MÉNAGERS SONT UNE COURTOISIE DE BACHAND LAVAL

NOS HEURES D'OUVERTURE:
SAMEDI 9 h a.m. à 4 h p.m.
DIMANCHE: 11 h a.m. à 5 h p.m.
LUNDI, MARDI, MERCREDI: 9 h a.m. à 5 h p.m.
JEUDI, VENDREDI: 9 h a.m. à 8 h p.m.
VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

POUR UNE ESTIMATION GRATUITE À DOMICILE, COMPOSEZ: 482-0600
NOUS NOUS FERONS UN PLAISIR D'ALLER VOUS PRÉSENTER NOS PRODUITS ET DE VOUS FAIRE UNE ESTIMATION GRATUITE À DOMICILE.
SERVICE DE RÉNOVATION METROPOLITAIN

SIMPSONS



HUNT CLUB

HUNT CLUB: POUR TOUTE OCCASION!

À l'approche de l'automne... jolies tenues «Hunt Club» à agencer confectionnées en laine. Cinq modèles classiques qui ajouteront élégance et versatilité à votre garde-robe. Joignez-vous au club... «Hunt Club» chez Simpsons!

Tenues en pure laine worsted de ton noir, gris ou marine. Doublure acétate si mentionné. 8 à 18.

95.00

1. Blazer entièrement diminué à devant droit. Boutons en laiton.

38.00

2. Chemisier rayé avec col et poignets brodés. Noeud amovible. Polyester/coton sans souci. Gris, bourgogne ou marine.

50.00

3. Jupe ample avec poches latérales. Modèle fourreau entièrement doublé.

70.00

4. Pantalon entièrement doublé avec ceinture à même. Poches fendues devant.

30.00

5. Chandail en laine Shetland «Super-lavable». Devant et manches à torsades. Choix de rose foncé, lavande, taupe, jaune, bleu ou émeraude. P (8-10), M (12-14), G (16)

Rayon 304, vêtements sport pour dames, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Pour achat en personne seulement.



Le Marché

Une aventure gastronomique... Le Marché chez Simpsons! Une véritable corne d'abondance pour tenter tous les gourmets. Venez goûter à notre ambiance chaleureuse et amicale.

Simpsons

CENTRE-VILLE - Ste-Catherine et Metcalfe
LE CARREFOUR LAVAL - Chomedey, Laval
FAIRVIEW - Pointe Claire
LES PROMENADES ST-BRUNO - St-Bruno
LES GALERIES D'ANJOU- Ville d'Anjou